



AGIR pour la  
**BIODIVERSITÉ**  
HAUTE-SAVOIE



# Le Tichodrome

mars 2016 N° 24

# SOMMAIRE N°24

- Page 2 Suivi de la reproduction du Milan royal *Milvus milvus* en Haute-Savoie en 2015. Rapport d'étude du programme d'actions en faveur de la faune sauvage de Rhône-Alpes. C. Giacomo et X. Birot-Colomb
- Page 23 Les papillons de la base de données LPO74 - Synthèse année 2015. M.-A. Bianco
- Page 55 Synthèse des observations de chiroptères en Haute-Savoie - Année 2015. J.-C. Louis et C. Prévost.
- Page 61 Compte-rendu d'activité du Groupe Chiroptères en 2015 J.-C. Louis et C. Prévost
- Page 65 Synthèse des observations de mustélidés en Haute-Savoie - Année 2015. P. Favet
- Page 67 Synthèse des observations de hérissons en 2015 - Centre de soins et base de données LPO 74. V. et G. Dallazuanna

Revue éditée par la LPO Association Locale de la Haute-Savoie - 24 rue de la Grenette - 74370 Metz-Tessy Tél : 04 50 27 17 74 [haute-savoie@lop.fr](mailto:haute-savoie@lop.fr) <http://haute-savoie.lop.fr>

Directeur de la publication Yves Dabry  
Mise en page et réalisation Yves Dabry  
Relecture Danielle Dabry, Michel Maire  
Couverture Photo Jean Bisetti

Ont collaboré à l'élaboration de ce numéro : Marie-Antoinette Bianco, Xavier Birot-Colomb, Valérie et Gilles Dallazuanna, Philippe Favet, Clément Giacomo, Jean-Claude Louis, Michel Maire, Christian Prévost.

La reproduction des photos, propriété des auteurs, est interdite sans leur accord.

© - LPO Haute-Savoie - Tous droits de reproduction des textes et illustrations réservés.

ISSN 2101-2113

Ce numéro peut être obtenu en tirage papier noir et blanc, expurgé des photos et cartes.  
Contacter la LPO Haute-Savoie pour plus de renseignements.



AGIR pour la  
**BIODIVERSITÉ**  
RHÔNE-ALPES



AGIR pour la  
**BIODIVERSITÉ**  
HAUTE-SAVOIE

## Programme d'actions en faveur de la faune sauvage de Rhône-Alpes

---

### Suivi de la reproduction du Milan royal *Milvus milvus* en Haute-Savoie

---

Rapport d'étude 2015



# Suivi de la reproduction du Milan royal *Milvus milvus* en Haute-Savoie en 2015

---

## COORDINATION, ANALYSE ET RÉDACTION

Clément Giacomo stagiaire en BTS GPN  
Xavier Birot-Colomb chargé d'expertise faune

## RELECTURE

Séverine Michaud  
Nicolas Degramont  
Jean-Pierre Matérac  
Baptiste Doutau

## CONTACTS

LPO Haute-Savoie  
24, rue de la Grenette  
74 370 METZ-TESSY  
Téléphone : 04 50 27 17 74  
Site internet : <http://haute-savoie.lpo.fr>  
Mail : [haute-savoie@lpo.fr](mailto:haute-savoie@lpo.fr)

## SOMMAIRE

<b>A.</b>	<b>CONTEXTE .....</b>	<b>5</b>
<b>B.</b>	<b>METHODE DE SUIVI 2015 ET ZONE D'ETUDE .....</b>	<b>6</b>
<b>C.</b>	<b>DESCRIPTION DE LA ZONE D'ETUDE .....</b>	<b>7</b>
<b>D.</b>	<b>RESULTATS.....</b>	<b>8</b>
1.	À L'ECHELLE DE LA ZONE D'ETUDE.....	8
2.	HISTORIQUE ET PHENOLOGIE PAR COUPLES : .....	10
2.1.	<i>Les couples nicheurs certains avec aire connue :.....</i>	<i>10</i>
2.2.	<i>Couples nicheurs probables ou certains dont l'aire n'est pas connue .....</i>	<i>13</i>
<b>E.</b>	<b>PRESSION D'OBSERVATION.....</b>	<b>15</b>
<b>F.</b>	<b>SENSIBILISATION AUPRES DES AGRICULTEURS : .....</b>	<b>17</b>
<b>G.</b>	<b>À L'ECHELLE DE LA HAUTE-SAVOIE .....</b>	<b>17</b>
<b>H.</b>	<b>CONCLUSION.....</b>	<b>19</b>
	<b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>20</b>
	<b>ANNEXES.....</b>	<b>21</b>

## REMERCIEMENTS

La LPO Haute-Savoie remercie vivement les bénévoles s'étant investis dans la recherche et le suivi 2015 sur les Bornes : Jean-Pierre Matérac, Pierre Boissier, Michel Maire, Jean-Charles Million, Thibaut Goutin, Alexandre Jacquemoud, Valérie Dallazuana, Richard Prior, Mike Bowman, Claude Eminet, Yves Dabry, Christophe Rochaix ainsi que partout en Haute-Savoie : Marc Isselé, Jean-Pierre Matérac, Pierre Boissier, Quentin Guibert, Pierre Lafontaine, Arnaud Lathuile, Séverine Michaud, Claude Eminet, Pierre Loiseau, Thierry Vibert-Vichet, Christophe Rochaix, Philippe Roy, Jean-Jacques Beley, Antoine Guibentif, Sylvie Nabais, Bernard Chabert et tous ceux que nous aurions omis de citer.

## A. Contexte

---

Suite à deux tentatives de reproduction échouées en 1985 et 1987, le Milan royal était considéré comme un nicheur occasionnel en Haute-Savoie et, de ce fait, ne faisait l'objet d'aucune recherche ou suivi particulier. Malgré le fort investissement bénévole des rapaçologues de la LPO Haute-Savoie (Aigle royal, Faucon pèlerin, Chevêche d'Athéna, Circaète Jean-le-Blanc, Enquête rapace 2000-2002 puis Observatoire des rapaces), ce n'est qu'en 2008 que les premières preuves tangibles d'estivage et de nidification possible ou probable sont recensées au sud du lac Léman. Depuis, le Milan royal ne cesse de progresser sur le département (Annexe 1).

En 2010, les prospections bénévoles menées dans le cadre de l'Atlas National des Oiseaux Nicheurs de France Métropolitaine permettent de mettre en évidence la nidification certaine d'au moins 2 couples sur le plateau des Bornes. (C. Chérie, Y. Dabry, J.-P. Matérac).

En Rhône-Alpes, des actions en faveur de l'espèce ont été mises en place dans le cadre de l'Observatoire régional de la faune sauvage (2005-2007) puis (2008-2010), ainsi que dans le cadre d'une Convention Massif Central pilotée par la LPO Auvergne pour l'Ardèche et la Loire. En 2013, suite à la réduction des crédits et à la fin du programme Massif Central, seul la Haute-Savoie a bénéficié d'un financement pour réaliser un recensement de la population. En effet, c'est dans ce département que la population de Milan royal présente la plus forte dynamique depuis 4 ans. Grâce à ces moyens, des recherches d'indices de nidification ont eu lieu sur 9 secteurs géographiques au cours de la période de reproduction de 2013. Les prospections ont été principalement concentrées sur 5 secteurs au sein desquels les observations ont été les plus nombreuses entre 2008 et 2011 et/ou l'habitat correspond le plus à la biologie de l'espèce (paysage bocager de moyenne altitude, 600 à 1200 m. et dominé par les herbages.) : Bornes-Filières, Chablais-Léman, Vallée Verte, Giffre et Albanais.

En 2014, un nouveau programme régional en faveur de la biodiversité, porté par la LPO Rhône-Alpes voit le jour pour 3 ans (2014 à 2016) avec le soutien financier de la région Rhône-Alpes et de la DREAL. Au sein de ce programme, une action est consacrée au Milan royal. Au regard de l'extension géographique de l'espèce et du contexte des ressources financières réduites, il n'était plus envisageable de suivre la population nicheuse régionale de manière exhaustive. C'est pour cette raison qu'en 2014, le plateau des Bornes est choisi comme zone d'échantillon pour la Haute-Savoie (voir 3. Méthode de suivi 2015 et zone d'étude).

Dans un contexte national peu engageant pour l'espèce, l'apparition du Milan royal comme nicheur en Haute-Savoie depuis 2008 est encourageante. Cette installation récente est très probablement due à l'augmentation de la population suisse passant de 150 à 800-1200 couples entre les atlas 1972-1976 et 1993-1996 (A. Aebischer & Station Ornithologique Suisse) et dont la croissance se poursuit (Annexe 2).

## B. Méthode de suivi 2015 et zone d'étude

---

Le plateau des Bornes a donc été choisi comme zone d'échantillonnage dans le cadre du nouveau programme régional en faveur de la biodiversité car :

- l'habitat y est optimal : paysage bocager situé entre 700 et 1100 m. et dominé par les herbages permanents,
- la nidification y est avérée,
- la proximité avec les locaux de la LPO 74 permet d'éviter les longs trajets et d'optimiser le temps passé sur le terrain.

Les prospections sont réalisées selon les trois méthodes suivantes:

- Parcours de la zone au moyen d'un véhicule

Les déplacements au sein de la zone d'étude s'effectuent à l'aide d'un véhicule, il est intéressant d'utiliser ce moyen de transport pour prospecter de nouveaux sites. Les déplacements en voiture, à faible vitesse (20-30km/h), permettent de détecter l'éventuelle présence d'adultes sur un secteur (observation d'oiseaux en vol par exemple) et de cibler ainsi un secteur à prospecter plus finement avec des points d'observations (deuxième méthode décrite ci-dessous). Le déplacement avec un véhicule peut éventuellement permettre de suivre un individu lorsque celui-ci se déplace rapidement sur un autre secteur. Cette méthode reste cependant limitée (difficulté d'identifier les oiseaux, imprécision de l'observation...) et a été peu utilisée cette année.

- Points d'observations

Les points d'observations les plus élevés, avec un large champ de vision sont privilégiés pour pouvoir observer sur de grandes distances. Un repérage préalable sur carte IGN Top 25 est primordial afin de positionner ces points. Il est important de quadriller le milieu, en prenant soin de prendre en compte systématiquement le relief (ex : côte boisée, etc.) pouvant réduire le champ de vision, ainsi que la distance entre chaque point. La capacité pour l'observateur de suivre l'oiseau sur de longues distances doit effectivement être prise en compte. La zone d'étude est composée d'une alternance de petits vallons boisés et d'ensemble plus ou moins grands de parcelles agricoles compliquant la prospection. Il convient de rester un minimum de 3 heures sur un même point d'observation. La durée

d'observation sur chaque point est un élément qu'il est très important de respecter si l'on veut être certain de contacter les individus potentiellement nicheurs sur chaque secteur.

Après un premier contact sur un secteur, il est primordial de quadriller au maximum la zone de prospection en réalisant plusieurs points d'observations. Ces derniers sont souvent définis en fonction de la trajectoire prise par l'oiseau jusqu'à ce que l'observateur le perde de vue lors d'une sortie antérieure.

#### - Parcours des bois et des haies

Lorsqu'un territoire est trouvé, il est nécessaire d'aller rechercher l'aire. Pour cela, il va falloir parcourir les lisières et les petits bois dans lesquels la nidification est suspectée. Une fois dans le bois, la découverte d'indices de présence, tels que des fientes ou des cris d'alarmes, permettent parfois de localiser l'aire.

## C. Description de la zone d'étude

---

Situé entre Genève et Annecy, le secteur d'étude correspond au plateau des Bornes pris au sens large.

D'une superficie d'environ 270 km<sup>2</sup>, le secteur est limité au nord-ouest par le massif du Salève et la rivière des Usses, au nord-est par la route départementale reliant Annemasse à La Roche-sur-Foron, au sud-est par le massif des Bornes (montagne de Sous Dine et Parmelan) et au sud-ouest par le torrent du Fier, le nord de la montagne de Mandallaz et la rivière des Usses. Cela représente environ 6 % de la superficie totale du département de la Haute-Savoie (4500 km<sup>2</sup>).

La zone prospectée est un plateau constitué d'un paysage bocager homogène de moyenne altitude (600 à 1100 m.) dominé par les herbages et caractérisé par un vallonnement. Avec la présence de pentes, le paysage est effectivement caractéristique des sites de nidification de l'espèce, nichant généralement sur les versants de petits vallons. Les habitats ouverts ou fragmentés tels que les prairies présentes sur la zone de prospection sont des territoires de chasse idéaux pour l'espèce et les prairies de fauche et luzernes jouent un rôle majeur lors du nourrissage des jeunes, car les micromammifères y sont très présents.



Figure 1 : Plateau des Bornes depuis le Salève © A. Séverac

## D. Résultats

---

### 1. À l'échelle de la zone d'étude

Les 6 couples nicheurs certains de la zone d'étude donnent un total de 10 jeunes à l'envol :

- 2 couples donnent 1 jeune
- 2 couples donnent 3 jeunes
- 1 couple donne 2 jeunes
- 1 couple échoue, probablement en raison d'un dérangement associé à de fortes précipitations début mai.

À cela s'ajoutent 9 autres territoires où la nidification est probable ou fortement suspectée.

La productivité est de 1,7 jeunes/couple.

La densité est de 2,2 couples nicheurs certains/100 km<sup>2</sup> et de 5,6 couples nicheurs probables ou certains/100 km<sup>2</sup>.

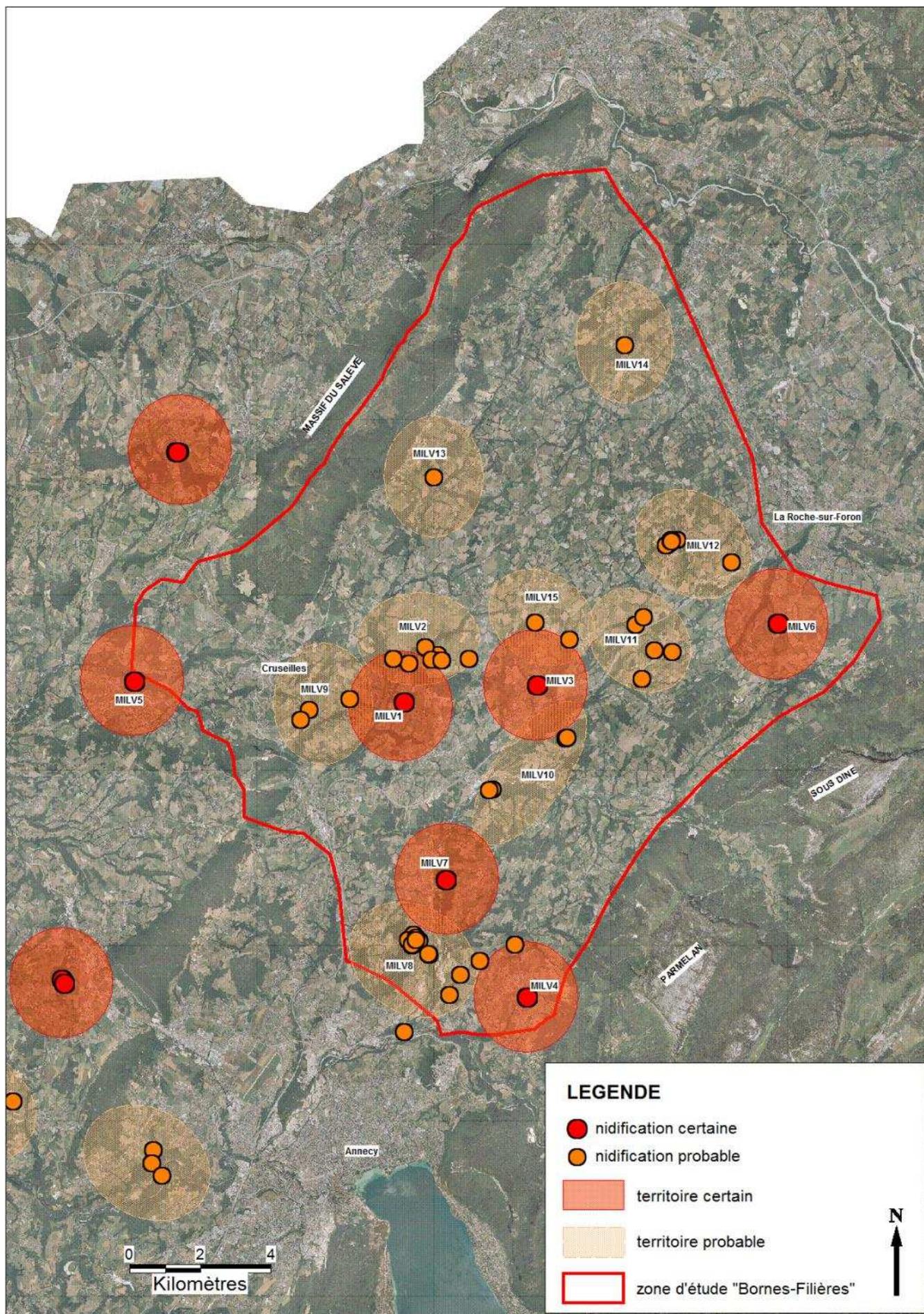


Figure 2 : Nidification du Milan royal en 2015 sur la zone d'étude « Bornes-Filières »

## 2. Historique et phénologie par couples :

### 2.1. Les couples nicheurs certains avec aire connue :

---

#### 2.1.1. MILV1 :

Trouvé en 2012, ce couple niche pour la 4ème année consécutive, produit 3 jeunes à l'envol cette année (2ème année à 3 jeunes). Depuis 2012, ce couple a produit 8 jeunes à l'envol.

En 2015, la première observation a lieu le 20/02 avec un adulte posé à proximité de l'aire. Le 06/03, la construction de l'aire est constatée et, le 09/04, la femelle couve, tout comme le 19/05. 2 poussins sont observés sur l'aire le 02/06, et le 29/06, trois jeunes volent depuis au moins 1 semaine. D'après ces observations, nous pouvons supposer que la ponte s'est déroulée aux alentours du 01/04.

En 2012, le couple est trouvé grâce à l'observation de 2 jeunes volants le 13/07. L'envol avait dû avoir lieu aux alentours du 07/07 et la ponte vers le 15/04. En 2013, le premier contact avec les oiseaux de ce couple se déroule le 12/03 et le jeune s'est envolé aux environs du 07/07, ce qui donne une ponte vers le 15/04. En 2014, la première observation date du 03/04, les jeunes s'envolent aux alentours du 29/06 et la ponte est déposée vers le 09/04.

Ce couple semble être de plus en plus précoce, au fil des années.

#### 2.1.2. MILV2 :

Ce couple est présent pour la 2ème année consécutive. En 2014, l'aire était connue mais la nidification avait échoué.

La première observation a lieu le 11/03 (31/03 en 2014), des parades et des comportements territoriaux sont observés entre le 22/03 et le 01/04, puis un seul oiseau est noté jusqu'au 28/05, jour où le couple est à nouveau contacté. Par la suite, aucun comportement ne permet de penser que des jeunes soient nourris. Des recherches d'aires effectuées le 09/04 et le 02/06 n'ont rien donné. Ce couple semble avoir échoué pour la 2ème année consécutive.

#### 2.1.3. MILV3 :

Trouvé en 2014, ce couple niche pour la 2ème année consécutive et produit 2 jeunes à l'envol cette année. Depuis 2014, ce couple a produit 4 jeunes à l'envol. A noter que cette année, un 3ème adulte est présent avec le couple et participe aux nourrissages ! Ce couple devient donc un trio.

En 2015, la première observation se déroule le 09/03 avec un oiseau posé à proximité de l'aire. Dès le 17/03, 3 individus sont observés à proximité de celle-ci. Le 08/04, la femelle couve. Le 05/06, 3 poussins en pleine santé sont présents. Le 29/06, 1 jeune à peine volant est observé tandis qu'un autre est encore au nid. La ponte a donc dû avoir lieu aux alentours du 07/04.

En 2014, ce couple avait été contacté pour la première fois le 25/03 et l'envol des jeunes avait dû avoir lieu aux alentours du 30/06, pour une ponte vers le 10/04. En 2013, un

couple avait été observé (transport de branches et de proies) au Viaduc du Gantet à environ 2 km de l'aire actuelle. Il est probable que c'est ce même couple qui se soit installé par la suite sur le site utilisé ces 2 dernières années, ou qu'il y était déjà à l'époque.

#### 2.1.4. MILV4 :

Ce couple, découvert en 2014, niche pour la 2<sup>ème</sup> année consécutive. Il a raté sa nidification alors que 2 poussins étaient présents dans l'aire le 30/04. Les fortes précipitations ainsi qu'un éventuel dérangement au début du mois de mai sont probablement la cause de l'échec. Depuis 2014, ce couple n'a donc produit qu'un seul jeune à l'envol.

En 2015, la première observation d'un oiseau de ce couple a lieu vers le 10/02. Les premiers comportements territoriaux sont notés le 03/03. Puis la femelle couve, dès le 31/03, et 2 poussins sont observés le 30/04. La ponte semble avoir eu lieu vers le 25/03. Les comportements observés le 11/05 peuvent déjà laisser penser que la nidification a échoué, ce qui est confirmé le lendemain, mais le couple continue à défendre son territoire contre les intrus.

En 2014, le couple avait été trouvé le 05/04, alors que la femelle couvait. L'envol du jeune semble avoir eu lieu vers le 02/07 et la ponte vers le 05/04.

#### 2.1.5. MILV5 :

1 couple s'était installé en 1985 à 200 mètres de l'aire actuelle mais n'avait plus été contacté jusqu'en 2014. Ce couple en est à sa 2<sup>ème</sup> année consécutive de reproduction avec 3 jeunes à l'envol cette année. Depuis 2014, ce couple a produit 5 jeunes.

En 2015, la 1<sup>ère</sup> observation se déroule le 04/03 avec un comportement territorial. Le 26/03, le couple recharge l'aire et le 07/04 la femelle couve, ce qui n'était pas le cas le 02/04. Le 16/05, 3 poussins d'environ une semaine sont présents dans l'aire et les jeunes sont à côté le 01/07. La ponte a donc dû avoir lieu vers le 07/04.

En 2014, les premières observations, sur Cruseilles et Copponex, les 11 et 12/03, concerne 1 adulte qui défend le territoire. Le 12/07, un jeune est hors du nid et un juste au-dessus, ce qui laisse penser à un envol vers le 14/07, et une ponte vers le 20/04.

#### 2.1.6. MILV6 :

Des observations d'individus cantonnés ont lieu depuis 2010. Ce n'est qu'en 2013 qu'un jeune volant est observé. Ce couple niche pour la 3<sup>ème</sup> année consécutive et produit à nouveau un seul jeune à l'envol. Ce couple a donc produit 3 jeunes depuis 2013. En 2013, la zone de l'aire n'avait pas été trouvée. Il faut noter que cette année, le mâle du couple a le tarse cassé depuis le mois d'avril, mais il semble pouvoir encore chasser.

En 2015, la première observation concerne un individu chassant sur le plateau d'Orange le 12/03. Des apports de matériaux sont observés le 01/04 et l'aire est trouvée le 22/04 avec la femelle couvant. Le 03/06, la femelle est toujours sur le nid. Des apports de proie sont constatés le 17/06. Le 30/06, l'aire est vide et le comportement des adultes permet de penser à la présence d'un jeune à peine volant, qui sera observé volant le 03/07. La femelle semble avoir pondu aux alentours du 09/04.

En 2013, un jeune volant est observé avec un adulte le 03/08 sur le plateau d'Orange. En 2014, la première observation a lieu le 08/03 avec un adulte chassant sur le plateau d'Orange. Le jeune volant est trouvé le 12/07 avec un envol estimé au 05/07 et une ponte au 12/04.

#### 2.1.7. MILV7 :

Ce nouveau couple est découvert, le 28/03, par l'observation d'un oiseau chanteur avec comportement territorial. Puis un accouplement est observé le 09/04. Le 17/05, 2 poussins âgés de moins d'une semaine sont observés dans l'aire (jour de la découverte de l'aire). Malheureusement, le 29/06, nous la retrouvons au sol avec les restes d'un jeune mort. Dans l'aire, nous avons trouvé des grands morceaux de feutres, gant, peluche de girafe, morceaux d'aluminium et de carton, sacs plastiques, restes d'un jeune merle, boules de poils, pelote de réjection avec poils et carapaces d'insectes. La présence d'une seule plumée et de fientes fraîches nous permettent d'espérer sur la présence d'un jeune qui aurait survécu en étant en dehors de l'aire. Ce n'est que le 10/07 qu'un jeune mal volant est enfin observé. Ce couple produit donc un jeune à l'envol, la date de la ponte est estimée aux alentours du 12/04.

Couple	Essence de l'arbre	Altitude de l'arbre porteur (en mètres)	Nombre de jeunes à l'envol (2015)	Date de ponte (2015)	Date d'envol des jeunes (2015)	Nombre total de jeunes produits	Date moyenne de ponte	Date moyenne d'envol des jeunes
MILV1	chêne	735	3	01/04	22/06	8	10/04	01/07
MILV2	échec	-	-	-	-	0	-	-
MILV3	chêne	728	2	07/04	29/06	4	09/04	30/06
MILV4	chêne	702	échec	25/03	-	1	30/03	-
MILV5	épicéa	480	3	07/04	01/07	5	14/04	08/07
MILV6	hêtre	823	1	09/04	03/07	3	11/04	04/07
MILV7	sapin	597	1	12/04	10/07	1	-	-

Figure 1 : récapitulatif des couples nicheurs, avec aire, de la zone d'étude

On peut donc constater que sur la zone d'étude, la majorité des oiseaux occupent leur territoire avant la mi-mars. La ponte se déroule principalement dans la première décade

d'avril et l'envol à lieu pendant les derniers jours de juin ou la première semaine de juillet. Cela correspond à la phénologie de la population suisse.

## **2.2. Couples nicheurs probables ou certains dont l'aire n'est pas connue**

---

### *2.2.1. MILV8*

Depuis 2013 des observations régulières sont rapportées dans le secteur et des oiseaux territoriaux ont même été notés. Mais ce n'est que cette année, que des observations plus concrètes sont obtenues. En effet, le 15/05, un adulte est observé alors qu'il transporte une branche. Les 19 et 22/05, des transports de proie sont observés à plusieurs reprises. Le 10/06, aucune observation ne permet d'affirmer que le couple nourrit toujours, et par la suite, il en sera de même. Les œufs ont probablement éclos, mais la nidification semble avoir échoué par la suite.

### *2.2.2. MILV9*

Ce couple est découvert le 31/03 avec accouplement et défense du territoire. Puis les observations se font rares et irrégulières jusqu'au 01/07, jour où le couple est à nouveau contacté avec un comportement territorial (les oiseaux attaquent les milans noirs). Aucune aire n'a été trouvée dans les haies et bois des environs. Ce couple en cours d'installation n'a pas pondu ou a raté très tôt sa nidification.

### *2.2.3. MILV10*

Un couple qui parade est observé le 01/04, puis les contacts sont rares jusqu'au 10/06, jour où un adulte plonge dans le bois et un autre chante. Les observations suivantes n'apportent pas d'éléments concrets sur la nidification de ce couple.

### *2.2.4. MILV11*

1 couple territorial est observé le 29/04. Dans le courant du mois de juin, des oiseaux sont régulièrement observés dans le secteur, puis le 22/06, un transport de proie est noté. Par la suite, aucune preuve de nidification certaine n'est trouvée malgré des recherches. Il est probable que ce couple ait réussi sa nidification.

### *2.2.5. MILV12*

Des observations plus ou moins régulières ont lieu dans le secteur dès 2008. En 2015, un couple est observé en parade le 29/03. Puis le 31/03, des transports de branches sont rapportés. Les observations sont régulières pendant toute la saison de reproduction. Un couple composé d'une femelle adulte et d'un mâle de 3ème année parade le 12/06. Les recherches d'aire effectuées courant juin n'ont rien donné. Il est probable que ce couple soit encore en cours d'installation et qu'il ne se soit pas reproduit cette année.

### *2.2.6. MILV13*

Quelques observations sont rapportées depuis 2012 dans le secteur. Un oiseau semble plonger dans un bois le 14/04, mais n'a pas été revu par la suite. Ce territoire est donc irrégulièrement occupé et aucun couple ne semble réellement cantonné.

### 2.2.7. MILV14

Des observations plus ou moins régulières sont rapportées dans ce secteur depuis 2011. Puis en 2015, un couple est observé en parade le 14/04. Par la suite les contacts sont rares. Ce territoire est donc irrégulièrement occupé et aucun couple ne semble réellement cantonné.

### 2.2.8. MILV15

Un couple s'est reproduit dans le secteur en donnant deux jeunes à l'envol en 2010. Entre 2011 et 2013, des individus isolés ou sans comportements particuliers ont été observés. Ce n'est qu'en 2014, qu'un couple en parade est observé. En 2015, les contacts sont rares dans ce secteur mais un transport de proie est observé le 18/06. Les recherches effectuées par la suite n'ont pas permis de découvrir de jeunes ou d'aire. Ce couple a donc probablement réussi sa nidification mais doit nicher dans une zone difficile à voir depuis les points d'observation habituels.

Entre 2014 et 2015, l'augmentation sur le plateau des Bornes est de 20%. De nouveaux couples sont apparus et certains montrent des comportements de plus en plus territoriaux au fil des années. Cela laisse donc espérer que les jeunes à l'envol seront plus nombreux l'année prochaine. On constate aussi que l'expansion de la population s'effectue dans le sud de la zone d'étude et autour de la zone où a été trouvé la première nidification en 2011 (MILV15).

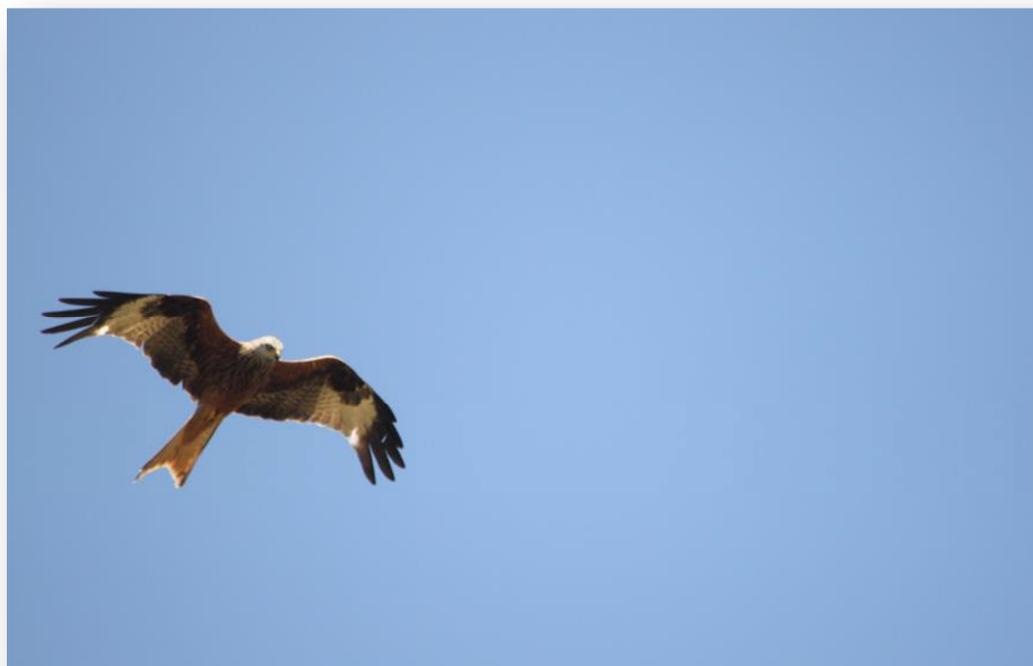


Figure 3 : Milan royal adulte du couple MILV9 © C. Giacomo



Figure 4 : Jeune Milan royal à proximité de son aire © Michel Bonneau

## E. Pression d'observation

---

Sur la zone d'étude échantillon, de mi-février à fin juillet 2014, les prospections ont mobilisé 2 stagiaires et 1 service civique pour un total de 353 heures et 1305 km, 2 salariés qui cumulent 50 heures et 116 km et 13 bénévoles qui ont prospectés 564 heures et parcourus 3749 km, soit 58% du total d'heures. Cela représente un total de 967 heures et 5170 km. (cf. tableau ci-après). Par rapport à 2014, l'effort de prospection horaire est plus important de 65%.

Nom	Nombre d'heures d'observations	Nombre de kilomètres parcourus
Xavier Birot-Colomb (salarié)	38	50
Baptiste Doutau (salarié)	12	66
Nicolas Degramont (service civique)	145	1205
Clément Giacomo (stagiaire)	174	100
Lucile Toniutti (stagiaire)	34	0
Jean-Pierre Matérac (bénévole)	266	1879
Pierre Boissier (bénévole)	135	1230
Jean-Charles Million (bénévole)	23	120
Alexandre Jacquemoud (bénévole)	9	256
Michel Maire et Marie-Antoinette Bianco (bénévoles)	46	104
Thibaut Goutin (bénévole)	20	25
Mike Bowman (bénévole)	7	0
Richard Prior (bénévole)	17	65
Valérie Dallazuana (bénévole)	5	0
Christophe Rochaix (bénévole)	6	0
Patrice Duraffort (bénévole)	4	70
Yves Dabry (bénévole)	20	0
Claude Eminet (bénévole)	6	0
<b>TOTAL</b>	<b>967</b>	<b>5170</b>

Cet effort de prospection soutenu, en très nette augmentation par rapport à 2014, grâce au recrutement de deux stagiaires en BTS GPN (15 jours et 3 mois) et d'un Service civique a permis de récolter sur le département entre le 15 mars et le 15 juillet 1011 données dont 461 avec un code atlas presque 2 fois plus que l'an passé.



Figure 5 : Les bénévoles préparant une journée de prospection  
© X. Birot Colomb

## F. Sensibilisation auprès des agriculteurs :

---

Cette année, une partie des agriculteurs de la zone d'étude ont été rencontrés afin de les sensibiliser à la présence du Milan royal. 17 exploitants ont ainsi pu découvrir l'espèce, les menaces qui pèsent sur ce rapace ainsi que les actions menées en sa faveur. Cela a également été l'occasion d'aborder d'autres sujets, tels que la problématique des colonies d'hirondelles sur les bâtiments.

De plus, deux agriculteurs sont prêts à mener des actions en faveur des oiseaux sur leurs parcelles agricoles.

Sur la zone d'étude, l'agriculture pratiquée est principalement de l'élevage, très souvent dans le cadre des AOC Reblochon et Abondance. La plupart des agriculteurs ne produisent que du fourrage pour leurs bêtes. Certains d'entre eux possèdent tout de même quelques hectares de céréales (3,7% de la SAU). Les exploitants possèdent de nombreuses parcelles dispersées dans toute la zone, la taille moyenne des exploitations est de 67 ha et nous avons constaté avec plaisir qu'aucun d'entre eux n'utilise d'anticoagulant contre les campagnols, même si certaines zones semblent régulièrement touchées.

## G. À l'échelle de la Haute-Savoie

---

Quelques recherches ont été menées sur d'autres secteurs du département permettant ainsi de découvrir 2 nouveaux couples nicheurs certains. Un dans la vallée de l'Arve, où aucun jeune n'a été observé et un dans le Genevois où un couple donne 2 jeunes à l'envol.

1 journée de prospection sur le plateau de Gavot (2 stagiaires, 1 service civique, 1 salarié, 6 bénévoles) a permis de confirmer la présence d'un couple qui donnera 1 jeune à l'envol. Ce couple est en réalité un trio.

Le suivi Milan royal nicheur 2015 sur la Haute-Savoie a donc représenté un minimum de 1240 h de prospection et 6501 km.

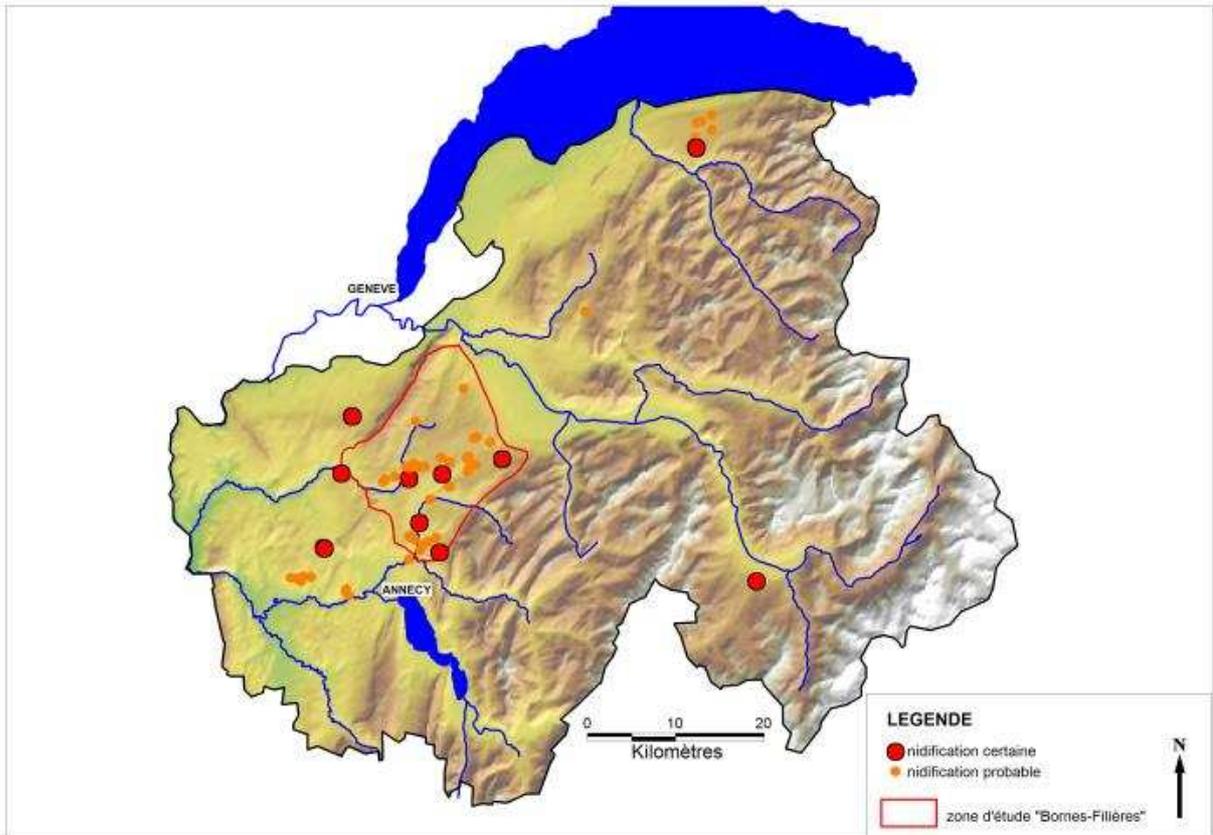


Figure 9 : Nidification du Milan royal en Haute-Savoie en 2015

## H. CONCLUSION

En 2015, la population de milans royaux de Haute-Savoie est comprise dans une fourchette de 23 à 29 territoires dont 10 couples nicheurs certains produisant un total de 13 jeunes à l'envol. Entre 2014 et 2015, l'augmentation de la population haute-savoiarde est comprise entre 0 et 30,8%.

Cette année, l'augmentation de la population se situe entre 35 et 45%. Bien que la colonisation sur la zone d'étude semble se stabiliser, le contraire est noté dans le département. La population haute-savoiarde ne cesse de s'accroître avec de nouveaux couples découverts chaque année.

En seulement 8 ans, l'espèce est passée du statut d'estivant/nicheur probable à une population bien établie avec un nombre croissant de territoires réoccupés chaque année, et ce malgré les fortes densités de Buse variable (localement 2 couples/km<sup>2</sup>) et de Milan noir.

Dans le contexte actuel d'augmentation constante des populations suisses et de maintien des surfaces herbagères de moyenne altitude sur le département, l'avenir de l'espèce en Haute-Savoie semble assurée.

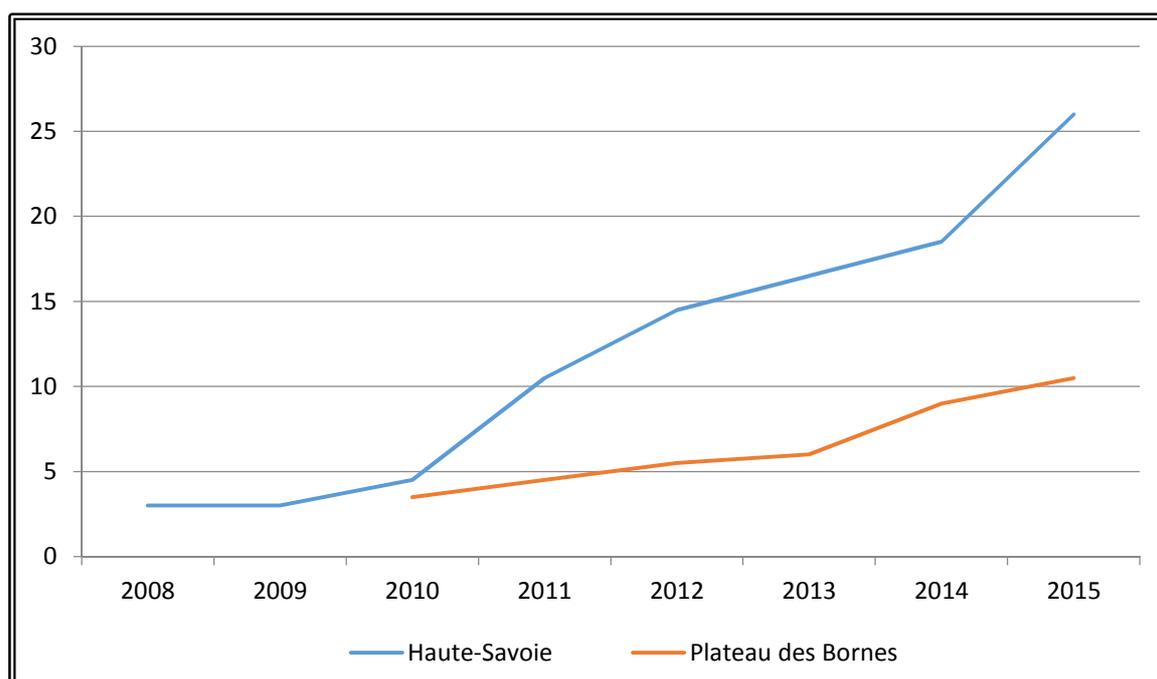


Figure 10 : évolution de la population de Milan royal en Haute-Savoie et sur le plateau des Bornes (le nombre de couples par an est une moyenne entre la fourchette basse et la fourchette haute de l'estimation)

## BIBLIOGRAPHIE

---

Thiollay, J.-M. & Bretagnolle V. (coord.) (2004) – Rapaces nicheurs de France – Distribution, effectifs et conservation – Delachaux et Niestlé, Paris

Gensbol B. (2005) – Guide des rapaces diurnes – Delachaux et Niestlé, Paris

LPO Mission Rapaces (annuel) – Rapaces de France, supplément de l’Oiseau magazine

LPO Mission Rapaces (semestriel) – Milan info, bulletin d’information du plan national de restauration

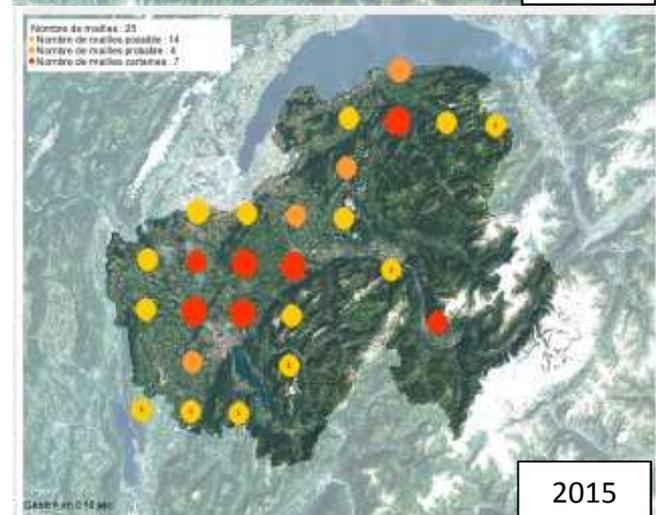
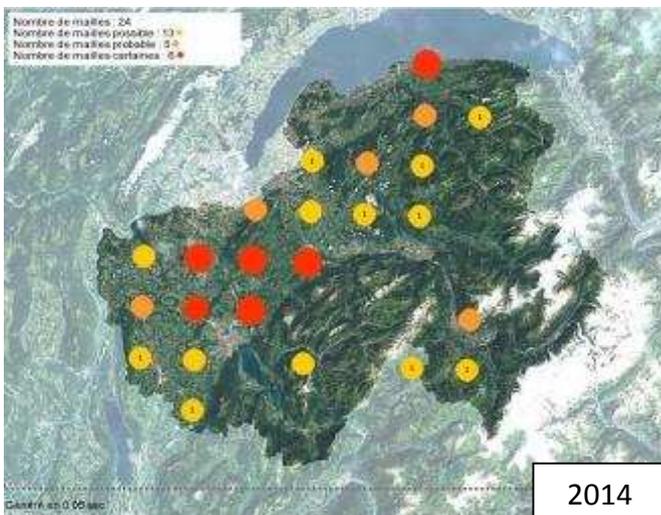
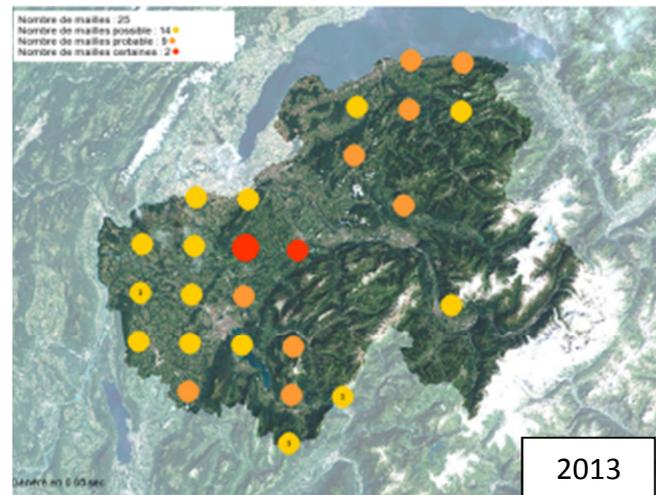
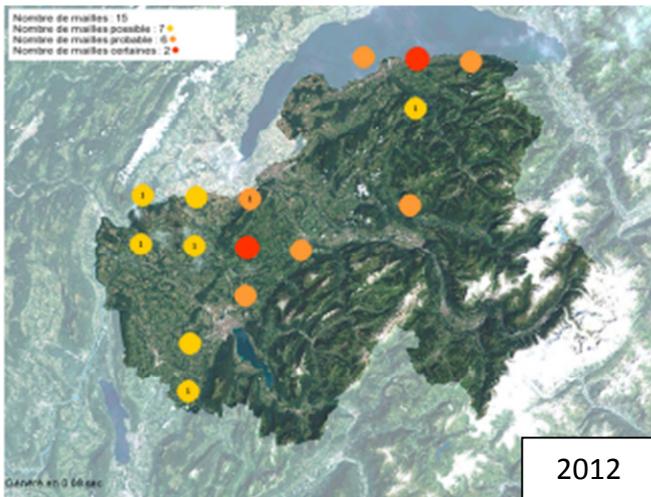
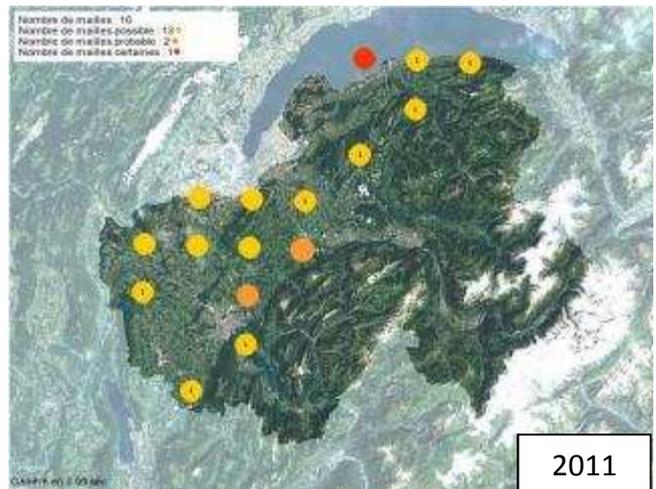
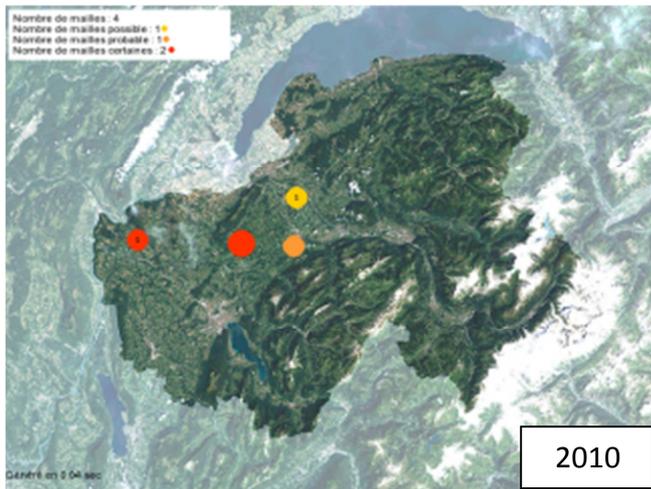
Sériot, J. (2004) – Le Milan royal, une espèce gravement menacée – Plan national de restauration du Milan royal – LPO

LPO Rhône-Alpes (2014) – Programme d’action en faveur de la faune sauvage de Rhône Alpes 2014-2016 - Déclinaison régionale du Plan Nationale d’action en faveur du Milan royal

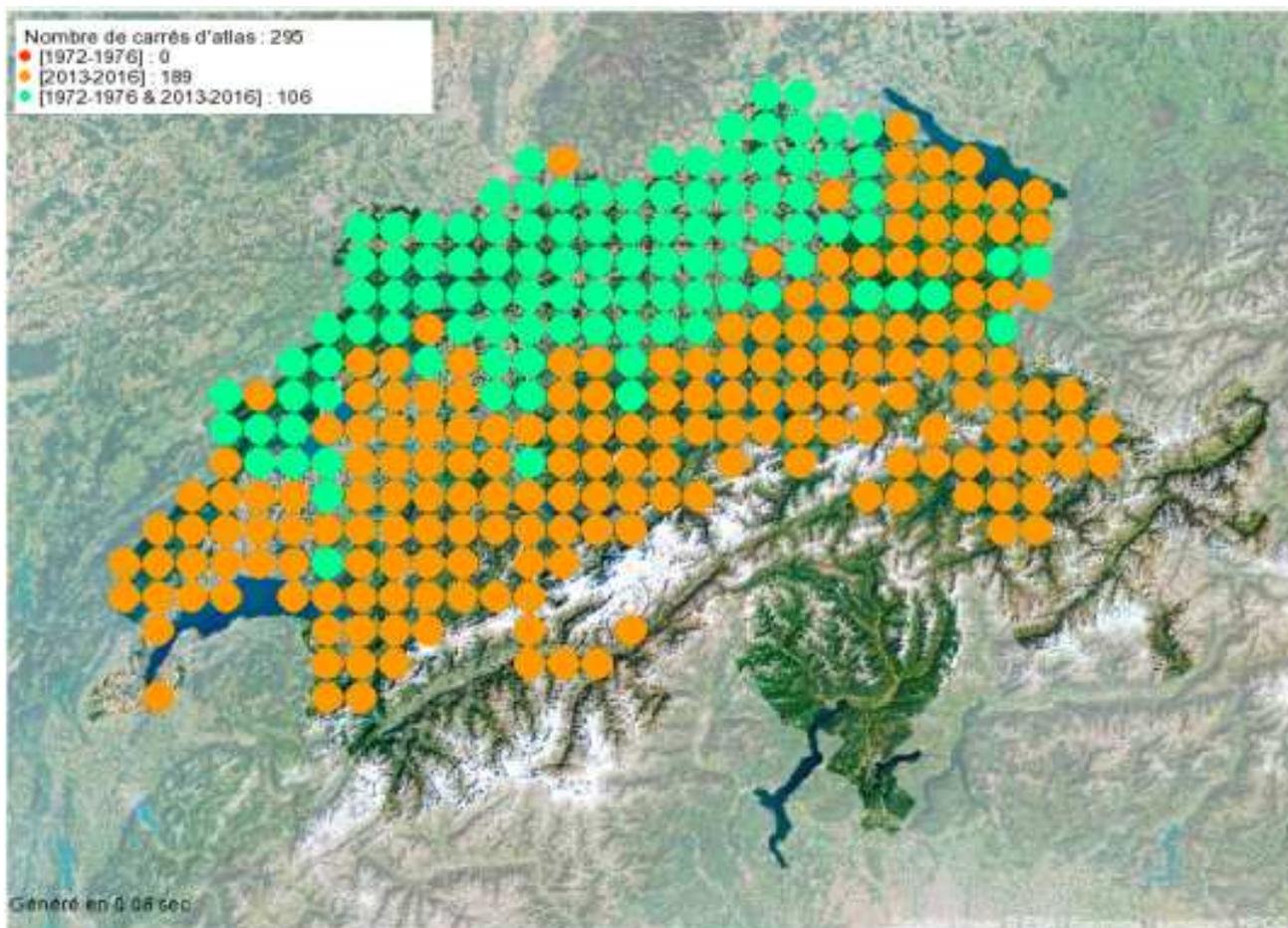
Maumary L., Vallotton L., Knaus P. (2007) – Les oiseaux de Suisse – Station ornithologique suisse

## Annexes

**Annexe 1** : Répartition du Milan royal en période de nidification entre 2010 et 2014 en Haute-Savoie, selon des mailles de 10x10 km. Les cercles rouges correspondent aux nidifications certaines, les oranges aux probables et les jaunes aux possibles.



**Annexe 2 : Progression du Milan royal en période de nidification en Suisse entre les Atlas 1972-1976 et 2013-2016 selon des mailles de 10x10 km**



Les cercles bleus correspondent aux mailles occupées en 1972-1976

Les cercles orange correspondent aux nouvelles mailles occupées.

(source : Ornitho.ch ; Station ornithologique suisse)

# LES PAPILLONS DE LA BASE DE DONNEES DE LA LPO HAUTE-SAVOIE

## Synthèse 2015

Rédactrice : Marie-Antoinette Bianco

### 1. INTRODUCTION

Comme en 2014, les espèces sont classées par familles et sous-familles et à l'intérieur de celles-ci par nombre de données. En comparaison avec 2014, le nombre de données est en nette augmentation (30% de plus) et le nombre d'espèces observées est aussi plus important (124 au lieu de 109). Le nombre d'observateurs est de 128 alors qu'il était de 121 en 2014 (voir Annexe 4).

Les informations sur la biologie de certaines espèces, destinées à rendre ce compte-rendu plus digeste, sont tirées du livre « La Vie des Papillons » de T. Lafranchis *et al* (voir annexe 3).

### 2. PAPILLONS OBSERVES ET CLASSES PAR FAMILLES

#### 2.1. HESPERIIDAE

LE POINT DE HONGRIE *Erynnis tages*  
(49 données)

Ce papillon assez largement répandu en France est en régression dans le nord de son aire notamment aux Pays-Bas. En plaine, il vole généralement en deux générations alors qu'en montagne, il n'y en a qu'une. Il se reproduit dans les pelouses et les prairies de la plaine jusqu'à 2400m dans les Alpes. Il est cependant absent des terrains arides des départements méditerranéens.

Il est observé du 12/04 au 21/07 entre 250 et 1800m. On compte deux fois plus de données qu'en 2014.

LA SYLVAINE *Ochlodes sylvanus*  
(41 données)

Cette espèce est très répandue en France continentale où elle se reproduit dans des endroits ensoleillés et abrités jusqu'à 1900m. L'unique et longue génération vole de juin à août parfois dès fin avril ou jusqu'à mi-septembre.

Elle est observée du 02/06 au 04/08 entre 300 et 1900m. Le nombre de données est aussi plus important qu'en 2014 (1,5 fois plus).

L'HESPERIE DU DACTYLE *Thymelicus lineolus*  
(20 données)

Cette Hespérie répandue dans le sud et le centre de l'Europe est en extension vers le nord jusqu'en Finlande. Elle est assez fréquente en France continentale avec une abondance plus grande dans les régions de collines et de montagnes jusqu'à 2300m. L'unique génération vole de début juin à fin août.

Elle est observée du 11/06 au 11/08 entre 300 et 1900m. Le nombre de données est également 1,5 fois plus élevé qu'en 2014.

L'HESPERIE DE LA HOUQUE *Thymelicus sylvestris*  
(17 données)

Cette Hespérie est commune partout en France dans les prairies et les pelouses fleuries jusqu'à 2200m d'altitude. L'unique génération vole de juin à août.

Elle est observée du 12/06 au 31/07 entre 300 et 1600m, le nombre de données étant inférieur à celui de 2014.

L'HESPERIE DE LA MAUVE/ DE L'AIGREMOINE *P. malvae/malvoides*  
(16 données)

Ces deux espèces distinguables uniquement par l'observation des structures génitales sont présentes dans le département. En l'absence de données précises, il est donc plus judicieux d'associer les deux taxons. Ces 2 espèces volent en une génération.

Les observations se situent du 22/04 au 26/08 entre 300 et 1700m. Les données sont deux fois plus nombreuses qu'en 2014.



La Sylvaie, photo Patrice Duraffort



Hespérie de la houque, Photo Yves Fol

#### LA VIRGULE *Hesperia comma*

(14 données)

Répandue dans une grande partie de l'Eurasie tempérée ainsi qu'en Amérique du Nord, la Virgule appelée aussi Comma se raréfie dans la moitié nord de la France et en plaine dans nos régions. L'unique génération vole de la mi-juillet à septembre. Les populations de montagne peuvent survivre à de faibles gelées.

Elle est observée du 17/07 au 29/08 entre 1000 et 1900m. Les données sont trois fois plus importantes qu'en 2014.

#### PYRGUS INDETERMINE *Pyrgus sp.*

(7 données)

Certaines espèces de ce genre étant très difficiles à déterminer sans l'examen des genitalia, il a été décidé de créer la possibilité d'entrer des données sous *Pyrgus sp.*

#### L'HESPERIE DE L'ALCEE, LA GRISETTE *Carcharodus alceae*

(5 données)

Cette espèce, jamais abondante en France est cependant largement répandue. Il y a 2 à 4 générations par année en fonction de la latitude et de l'altitude. Ses plantes hôtes font partie de la famille des Malvacées.

Elle est observée du 26/04 au 21/08 entre 400 et 1200m.

Communes concernées : Annemasse (SMi), Etaux (MAB), Groisy (YD), Habère-Poche (RA).

#### L'ECHIQUIER *Carterocephalus palaemon*

(2 données)

Cette Hespérie discrète dont l'unique génération vole généralement en mai-juin fréquente les lisières humides de forêts, les clairières herbeuses mésophiles et les marges de tourbières.

Elle est observée le 25/05 à la Repentance (Viry) (SMi) et le 10/05 au lieu-dit Les Brauves (Thônes) (PLa).

#### HESPERIE DES POTENTILLES *Pyrgus armoricanus*

(2 données)

Papillon de plaine, cette Hespérie se reproduit en pelouse sèche, en prairie mésophile, dans les clairières et les lisières de chênaies ou sur les talus ensoleillés. La première génération vole de mi-mai à mi-juillet et la seconde de fin-juillet à mi-septembre.

Elle est observée deux fois au mois d'août, le 25/08 à Millemoux (Cran-Gevrier) (G. Roca Filella) et le 30/08 à Champ Vautier (Chevrier) (MAB). Les deux observations se situent entre 400 et 500m.

#### HESPERIE DE LA SANGUISORBE *Spialia sertorius*

(2 données)

Cette petite Hespérie est plus répandue dans la moitié sud de la France. Les papillons volent presque partout en deux générations, entre début mai et fin septembre. Elle est observée deux fois : le 16/07 à 1400m au Reposoir (MAB) et le 11/08 à 1340m au Grand-Bornand, Samance (C. Desjacquot).

En résumé, nous recueillons 175 données d'*Hesperiidae* en 2015 contre 115 en 2014 avec 10 espèces notées en 2015, comme en 2014. Le pourcentage d'augmentation des données entre



Hespérie de la sanguisorbe, photo Marie-Antoinette Bianco

2014 et 2015 (30%) correspond à l'augmentation globale pour 2015.

Sur les 4 dernières années de la base, 12 espèces différentes d'*Hesperiidae* ont été observées alors que 20 espèces sont potentiellement présentes en Haute-Savoie. Sur les 8 non encore notées dans la base, 5 sont considérées comme rares à très rares et deux comme peu fréquentes. Une seule pourtant qualifiée de commune, le Plain-chant, *Pyrgus alveus*, n'a pas encore été notée dans la base. Ceci est peut être dû à la difficulté de détermination de la plupart des *Hesperiidae*.

## 2.2. LYCAENIDAE

### 2.2.1. LYCAENINAE

LE CUIVRE FULIGINEUX OU ARGUS MYOPE *Lycaena tityrus*

(51 données)

Ce Cuivré vole à basse et moyenne altitude en deux ou trois générations. Les populations de haute montagne, en particulier la sous-espèce *subalpinus*, n'ont qu'une génération estivale. Il est observé du 08/05 au 16/10 entre 400m et 2000m. Seules trois données se situent à l'étage subalpin, soit entre 1400m et 2000m. Le nombre de données est 1,5 fois plus élevé qu'en 2014.

LE CUIVRE COMMUN *Lycaena phlaeas*



Cuivré commun, photo Claude Eminent

(35 données)

Bien qu'il puisse se trouver jusqu'à 2000m, les observations de ce papillon en altitude ne sont pas fréquentes. Comme pour la plupart des Cuivrés, les plantes hôtes des chenilles font partie des Oseilles (*Rumex*). Il vole en 3 à 4 générations selon la latitude entre début mars et fin octobre.

Il est observé du 12/05 au 15/11 entre 300 et 1000m. Le nombre de données est 2,5 fois plus important qu'en 2014. Il faut remarquer aussi l'observation très tardive, le 15/11 à La Tour (Groisy) (VDA).

LE CUIVRE ECARLATE *Lycaena hippothoe*

(15 données)

Ce papillon vole en une génération estivale. Il est observé du 27/06 au 28/08 entre 1300 et 2400m. A ces altitudes, il s'agit vraisemblablement de la sous-espèce *eurydame*.

Une seule donnée est située bien en dessous de 1300m, soit le 02/08 à 634m à Viry (YF), probablement la sous-espèce *hippithoe*. Il y a deux fois plus de données qu'en 2014.

LE CUIVRE DES MARAIS *Lycaena dispar*

(5 données)

C'est un papillon de plaine, inféodé aux milieux humides qui vole en deux générations.

Il est observé du 25/05 au 27/08. Communes concernées : Viry, à La Côte, Bois du Ban (YF) et La Repentance (SMi) ainsi que Sciez à Guidou (RA).

L'ARGUS SATINE ou CUIVRE DE LA VERGE D'OR *Lycaena virgaureae*  
(5 données)

Les imagos paraissent en une seule génération estivale et fréquentent les endroits ensoleillés et fleuris.

Il est observé cette année du 14/07 au 21/08 entre 1400 et 1900m. Bien qu'il soit signalé dans le Lafranchis à partir de 500m, la presque totalité des données de notre base se situent au-dessus de 1000m. Communes concernées : Chamonix-Mont-Blanc (G. Roca Filella, H. Foxonet), La Côte d'Arbroz (PaC), Thorens-Glières (B. Bruno).

**Le nombre de données de *Lycaeninae* est presque le double de 2014 (111 au lieu de 59) et il faut signaler la présence du Cuivré des marais qui n'avait pas été noté en 2014.**

### 2.2.2. POLYOMMATINAE



Argus bleu, photo Georges Roca Filella



Azuré de la faucille, photo Benjamin Bruno

L'ARGUS BLEU ou AZURE COMMUN *Polyommatus icarus*  
(129 données)

Ce papillon est sans conteste le plus commun des Azurés. Il est observé de la plaine jusqu'à plus de 2000m. En montagne. Il n'a qu'une génération alors qu'en plaine il en a généralement deux voire trois les années chaudes, ce qui a vraisemblablement été le cas en 2015.

Il est observé du 02/05 au 04/10 entre 300 et 2100m, avec presque quatre fois plus de données qu'en 2014.

LE DEMI-ARGUS ou AZURE DES ANTHYLLIDES *Cyaniris semiargus*  
(51 données)

Ce papillon est encore assez répandu en Haute-Savoie, mais il faut remarquer que l'intensification de l'agriculture et la régression des prairies bocagères et des champs de trèfle ont provoqué son déclin dans tout le nord-ouest de l'Europe. Il est devenu rare dans le nord et l'ouest de la France. Il vole généralement en deux générations au printemps puis en été. Il est observé du 02/05 au 09/09 entre 300 et 1700m. Il y a presque le double de données qu'en 2014.

L'ARGUS BLEU-NACRE *Lysandra coridon*  
(37 données)

Cet Azuré, souvent très abondant, colonise les pelouses et les landes sèches jusqu'à 2500m. L'unique génération vole généralement entre juillet et septembre, mais quelques papillons se montrent exceptionnellement dès le mois de juin.

Il est observé du 11/07 au 04/09 entre 300 et 2000m. Il y a presque cinq fois plus de données qu'en 2014.

LE BEL ARGUS ou ARGUS BLEU-CELESTE *Lysandra bellargus*  
(35 données)

Le papillon vole en deux générations en mai-juin puis entre juillet et septembre. Souvent rare en montagne, il peut néanmoins atteindre 2000m.

Il est observé du 07/05 au 24/09 entre 300 et 1900m. La plupart des données (85%) se situent en dessous de 800m. Le nombre de données est plus de 5 fois supérieur à celui de l'année 2014.

#### L'AZURE DE LA FAUCILLE *Everes alcetas*

(31 données)

Ce papillon plutôt méridional a considérablement étendu son aire de répartition vers le nord au cours des dernières décennies. Il vole généralement en deux générations.

Il est observé du 24/04 au 28/08 entre 300 et 1100m. Le nombre de données est deux fois plus élevé qu'en 2014.

#### L'AZURE DU TREFLE *Everes argiades*

(26 données)

Ce papillon a considérablement régressé en Europe centrale et a presque disparu du tiers nord de la France. Parmi les causes de son déclin, on peut citer l'abandon des cultures du trèfle et de la luzerne pour le maïs et le blé, le drainage des prairies humides et le surpâturage ainsi que la mise en culture des prairies mésophiles. Il vole généralement en deux générations entre fin avril et début septembre et butine surtout les fleurs de Fabacées.

Il est observé du 10/05 au 13/09 entre 300 et 900m. Le nombre de données est 3 fois plus élevé qu'en 2014.

#### L'AZURE DES NERPRUNS *Celastrina argiolus*

(15 données)

Il vole en deux générations, une printanière et l'autre estivale. Son vol, assez haut autour des arbustes et des arbres et la coloration très pâle du dessous des ailes facilitent son identification. Il peut être présent jusqu'à 2000m mais il est rare en montagne.

Il est observé du 09/04 au 28/08 entre 200 et 1200m. Le nombre de données est deux fois plus élevé qu'en 2014.

#### L'AZURE FRELE *Cupido minimus*

(13 données)

C'est le plus petit de nos Rhopalocères et il est largement répandu en France. Il est nettement plus commun dans les collines et les montagnes. L'unique génération vole entre mai et juillet et peut atteindre 2600m.

Il est observé du 18/05 au 12/07 entre 600 et 1800m. Le nombre de données est similaire à celui de l'année 2014.

#### L'ARGUS DE L'HELIANTHEME *Aricia artaxerxes*



L'Argus de l'héliantheme, photo Marie-Antoinette Bianco

(9 données)

L'unique génération vole entre juin et août et fréquente les prairies fleuries, les pelouses caillouteuses et rocheuses. Les mâles sont territoriaux et n'hésitent pas à poursuivre les papillons et même les criquets qui passent à proximité.

Il est observé du 14/07 au 02/08 entre 1000 et 1800m. Communes concernées : Le Grand-Bornand (MAB, S. Cohendoz), Le Petit-Bornand-les-Glières (MAB), La Clusaz (C. Desjacquot), Sixt-Fer-à-Cheval (B. Drillat), Le Reposoir (MAB), Dingy-Saint-Clair (MAB).

#### L'AZURE DU SERPOLET *Maculinea arion*

(8 données)

L'Azuré du serpolet est encore commun localement, notamment dans les Alpes mais est en forte régression dans le nord et le centre de l'Europe. Il est de ce fait protégé dans l'Union Européenne au même titre que les autres espèces de *Maculinea*. L'unique génération vole entre fin mai et août, surtout en fin d'été.

Il est observé entre le 27/06 et le 12/07 entre 1000 et 1800m. Le nombre de données est plus faible qu'en 2014. Communes concernées : La Roche-sur-Foron (SMi), Le Petit-Bornand-les-Glières (MAB), Lullin (RA), Sixt-Fer-à-Cheval (TG, SMi).

L'ARGUS BRUN ou COLLIER DE CORAIL *Aricia agestis*  
(7 données)

Ce papillon se reproduit dans toute la France, dans une grande variété d'habitats. Il a la plupart du temps 2 générations, l'une au printemps, l'autre en été.

Il est observé du 24/05 au 17/09 entre 300 et 800m. Le nombre d'observations est un peu plus important que 2014 mais reste cependant faible. Communes concernées : Annemasse, Sciez (SMi), La Roche-sur-Foron (B. Bruno), La Balme-de-Sillingy, Marcellaz-Albanais (RA), Quintal (G. Roca Filella), Saint-Julien-en-Genevois (YF).

LE SABLE DU SAINFOIN *Agrodiaetus damon*



(7 données)

Papillon des collines et des montagnes, il peuple les prairies mésophiles et les pelouses sèches au-dessus de 600m. L'unique génération vole de mi-juillet à début septembre.

Il est observé du 17/07 au 11/08 entre 600 et 2100m. Le nombre d'observations est du même ordre de grandeur que l'année dernière.

Communes concernées : La Clusaz (C. Desjacquot), Le Grand-Bornand (C. Desjacquot, MAB), Sixt-Fer-à-Cheval (T. You), La Chapelle-d'Abondance (S. Cohendoz).

Le Sablé du sainfoin, photo Claudie Desjacquot

L'AZURE DE L'AJONC, PETIT ARGUS *Plebejus argus*  
(7 données)

Bien que répandu dans une grande partie de l'Eurasie tempérée jusqu'au Japon, ce papillon est cependant très localisé car il vit en permanence avec les fourmis du genre *Lasius* qui elles-mêmes requièrent des conditions écologiques particulières. Plus fréquent dans les collines et les montagnes, il accuse une nette régression dans les régions de plaine.

Il est observé du 28/05 au 31/07 entre 300 et 1800m. Une seule observation se situe en dessous de 800m. Le nombre d'observations est du même ordre de grandeur que l'année dernière. Communes concernées : Le Petit-Bornand-les-Glières, La Clusaz (C. Desjacquot), Le Reposoir, Thorens-Glières. Entremont (SMi), Viry, La Chapelle-Rambaud (MAB).

L'AZURE DE CHAPMAN (DE L'ESPARCETTE) *Polyommatus thersites*  
(3 données)

Cet Azuré peuple le sud et le centre de l'Europe souvent en colonies isolées. Encore commun en Europe méditerranéenne, il a disparu du nord et de l'ouest de la France. Il se reproduit sur les pelouses sèches, dans les prairies mésophiles, les champs de sainfoin, les lisières ensoleillées. Il vole au printemps et en été en 2 générations. Sa grande ressemblance avec l'Azuré commun fait que son statut d'espèce ne date que de 1912. C'est peut-être aussi à cause de cette ressemblance qu'il n'est que rarement noté dans la base. Les trois années précédentes, il n'avait pas été noté.

Cette année, il est observé à trois reprises, le 12/05 à Val-de-Fier, le 17/05 à Montmin (C. Desjacquot) ainsi que le 16/07 à Seyssel (E. Giraudot).

L'AZURE DES CORONILLES *Plebejus argyrognomon*  
(2 données)

Cet Azuré vole généralement en deux générations à partir du mois de mai et fréquente les prairies, les lisières et les talus fleuris. Il peut atteindre 2000m mais il semble plus commun entre 400 et 1000m.

Il est observé deux fois en 2015 : le 12/05 à 937m à Val-de-Fier (C. Desjacquot) et le 25/05 à 677m à Monnetier-Mornex (MAB). Les observations des années précédentes sont aussi très faibles, entre une et trois.

**AZURE DE LA CANNEBERGE** *Albulina optilete*

(1 donnée)

Cet Azuré largement répandu dans les contrées froides de l'Eurasie et de l'Amérique du Nord est beaucoup plus rare en Europe centrale. En France, il n'est connu que dans les Alpes où il est plutôt rare. Les pentes et les vallées orientées au nord couvertes de myrtilles, d'airelles et de rhododendrons entre 1700 et 2200m constituent son seul habitat dans les Alpes. Il apparaît au cours de l'été en une génération.

Il est observé le 14/07 à 1831m à Praz-sur-Arly (SMi).

**L'ARGUS DE LA SANGUINAIRE** *Eumedonia eumedon*

(1 donnée)

Cet Argus se rencontre en France sur les principaux massifs montagneux dans les prairies hautes et fleuries, les lisières et les clairières de bois à la végétation luxuriante. Il ne s'éloigne que peu des massifs de géraniums, ses plantes-hôtes. L'unique génération vole entre juin et mi-août.

Il n'est observé qu'une fois, le 17/06 à 1430m à Chamonix-Mont-Blanc (MAB).

**AZURE DES PALUDS** *Maculinea nausithous*

(1 donnée)

Très localisé, ce papillon exigeant a pour seul biotope de reproduction les prairies humides et marécageuses à sanguisorbe, colonisées par la fourmi-hôte, entre 100 et 1400m. Il vole en juillet et août en une seule génération.

Il est observé le 28/07 à 1212m à Onnion (MAB).

**L'AZURE DES CYTISES** *Glaucopteryx alexis*

(1 donnée)

Cet Azuré se raréfie dans la moitié nord de la France et a déjà disparu de Bretagne et du Nord. La diminution rapide de la superficie des pelouses et des prairies non amendées en est probablement la cause principale.

Il n'est observé qu'une fois cette année, le 28/05 à la Repentance, sur commune de Viry (MAB).

**AZURE PORTE-QUEUE** *Lampides boeticus*

(1 donnée)

Ce papillon compte parmi les plus répandus dans le monde. En France, il est régulièrement observé sur le pourtour du bassin méditerranéen, dans le Midi et au sud des Alpes mais beaucoup moins ailleurs. Certaines années favorables, il migre en été vers le nord de la France. En dehors de la région méditerranéenne, des migrants venus du sud peuvent se reproduire entre juillet et octobre en une ou deux générations, mais la descendance de la seconde génération meurt de froid.

Il est observé le 25/09 à 450m à Annecy (G. Roca Filella).



L'Azuré des paluds, photo Michel Maire



L'Azuré porte-queue, photo Georges Roca Filella

**BRUN DES PELARGONIUMS** *Cacyreus marshalli*

(1 donnée)

Ce petit papillon sud-africain a été introduit sur l'île de Majorque en 1986 avec des pélargoniums (Géraniums des fleuristes). A partir de 1998, il s'est rapidement propagé dans le sud de la France,

remontant progressivement vers le nord. Il fréquente avant tout les jardins où on le voit tourner autour des jardinières de géraniums horticoles.

La seule observation de 2015 faite à 698m à Groisy (YD) concerne d'ailleurs une femelle en train de pondre sur des pélargoniums...

**En résumé, il y a eu 387 observations de *Polyommata* en 2015 contre 153 en 2014 avec 21 espèces observées contre 18 en 2014.**

**Sur les 32 espèces recensées en Haute-Savoie, 9 sont considérées comme communes à très communes et 8 comme peu fréquentes. Toutes celles-ci ont été notées sur la base cette année. Sur les 9 espèces considérées comme rares, 2 ont été vues cette année, il s'agit de l'Azuré porte-queue et de l'Azuré de Chapman. Une espèce considérée comme très rare a également été observée en 2015, l'Azuré des paluds.**

### 2.2.3. THECLINAE

LA THECLE DE LA RONCE ou ARGUS VERT *Callophrys rubi*  
(22 données)

Volant en une seule génération, c'est de loin l'espèce de *Theclinae* la plus souvent notée dans la base, mais pas forcément la plus répandue. *Thecla betulae*, beaucoup plus discrète est probablement plus fréquente.

Elle est observée du 09/05 au 17/06 entre 300 et 2000m, la majorité des observations (81%) se situant au-dessus de 1000m. Le nombre d'observations est un peu plus faible qu'en 2014.

LA THECLE DU BOULEAU *Thecla betulae*  
(8 données)

Ce papillon a une vaste aire de répartition mais il est rarement abondant. Il vole en une longue génération entre mi-juillet et mi-octobre. Malgré son nom français, la chenille a rarement été trouvée sur cet arbre. Chez nous, la plante-hôte favorite est le Prunellier *Prunus spinosa*.



La Thècle du bouleau, photo Claire Médan

Il est observé du 04/09 au 16/10 entre 400 et 900m. L'observation la plus tardive, celle du 16/10 à Marlens (C. Desjacquot) concerne des œufs et non un imago. Il en est de même de l'observation du 27/09 à Doussard. (C. Desjacquot). Communes concernées : Groisy (V.Da, YD), Etau (B. Bruno, MAB), La Roche-sur-Foron (B. Bruno), Saint-Jeoire (C. Médan), Marlens et Doussard (C. Desjacquot). Il n'y avait eu aucune donnée pour ce papillon en 2014.

LA THECLE DU PRUNELLIER OU DES NERPRUNS *Satyrrium spini*  
(1 donnée)

Surtout commun dans le Midi, ce papillon préfère les lisières et les clairières des bois chauds, les pelouses sèches et caillouteuses et les éboulis colonisés par les buissons. L'unique génération vole de fin mai à fin août. En Haute-Savoie, cette espèce semble actuellement plus commune en montagne qu'en plaine d'où elle a quasiment disparu.

Il est observé le 07/07 à 769m d'altitude à Bonneville (MAB).

LA THECLE DU PRUNIER *Satyrrium pruni*  
(1 donnée)

Ce papillon discret et résolument sédentaire se reproduit jusqu'à 1200m d'altitude dans les landes arbustives et les clairières, les pelouses sèches buissonneuses. L'unique génération vole de mi-mai à mi-juillet avec un pic d'abondance début juin.

Cette Thècle, plutôt rare est observée le 03/06 à 584m à Viry (YF). C'est la deuxième mention dans la base.

C'est l'Argus vert qui représente presque la totalité des données de *Theclinae*. Ces quatre dernières années, il n'y a pas eu de mention des Thècles de l'acacia, de l'yeuse, de l'orme, et du chêne. Les deux premières ont été notées pour la dernière fois en 2011 et les deux dernières en 2009. Il faut noter cependant le nombre de données relativement important pour la Thècle du bouleau et la deuxième mention dans la base pour la Thècle du prunier.

### 2.3. RIODINIDAE

LA LUCINE *Hamearis lucina*  
(3 données)

Cette espèce plutôt printanière est le seul représentant européen de la famille des *Riodinidae*, surtout répandue en Amérique tropicale. Ce petit papillon printanier vole en une génération entre avril et début juillet. Les primevères sont la nourriture des chenilles.

Elle est observée entre le 18/05 et le 02/06 entre 300 et 1000m. Communes concernées : Thônes, Talloires (C. Desjacquot) et Viry (MAB).

### 2.4. NYMPHALIDAE

#### 2.4.1 APATURINAE

LE GRAND MARS CHANGEANT *Apatura iris*



(15 données)

Les effectifs de ce beau et grand papillon dont la répartition couvre toute l'Eurasie tempérée sont vraisemblablement sous-estimés du fait de son comportement. En effet, il ne s'expose que rarement à la vue car il mène sa vie arboricole à la cime des grands arbres.

De plus, l'unique génération estivale dure en moyenne 4 semaines et le papillon délaisse les fleurs préférant la sève, les excréments, les charognes etc... Il est observé du 18/06 au 28/08 entre 200 et 1500m.

Le Grand Mars changeant, photo Antoine Guibentif

LE PETIT MARS CHANGEANT *Apatura ilia*  
(9 données)

Le Petit Mars passe de longs moments en hauteur dans les arbres à pomper le miellat des pucerons et il apprécie aussi les fruits fermentés comme les cerises ou les prunelles. Le mâle surveille son territoire, perché sur l'extrémité d'une branche alors que les femelles passent l'essentiel de leur temps dans la canopée et descendent en fin d'après-midi butiner la ronce, le sureau ou l'eupatoire. Plus thermophile que le Grand Mars, il ne dépasse guère 800m d'altitude.

Il est observé du 16/06 au 07/09 entre 300 et 1000m. Communes concernées : La Balme-de-Sillingy (G. Roca Filella), Vulbens, Beaumont (JBi), Viry (YF), Publier (CCh), Boussy, Massingy (A. Martinot), Marlens (K. Gruffat), Contamine-sur-Arve (P. Munier).

**Pour les *Apaturinae*, le nombre de données est sensiblement égal à celui de 2014.**

## 2.4.2. HELICONIINAE

### LE TABAC D'ESPAGNE *Argynnis paphia* (40 données)

Ce grand papillon répandu et souvent abondant se reproduit jusqu'à 2000m en une unique et longue génération volant de juin à début octobre. Différentes espèces de violettes constituent la nourriture de la chenille.

Il est observé du 26/06 au 29/08 entre 400 et 1800m. Le nombre de données est 2,5 fois plus grand qu'en 2014 mais se rapproche de celui de 2013 et 2012.

### LE GRAND NACRE *Argynnis aglaja*



(28 données)

Le Grand Nacré est encore assez répandu en France ; l'unique génération vole entre fin mai et août ou septembre. Il butine de préférence les fleurs roses et pourpres de chardons, centaurées, scabieuses et trèfles. La chenille ronge de préférence les jeunes feuilles de violettes et de pensées.

Il est observé du 12/07 au 29/08 entre 1000 et 2100m. Le nombre de données est trois fois supérieur à celui de 2014 et 2013 et cinq fois supérieur à celui de 2012.

Le Grand Nacré, photo Martine Oriella

### LE PETIT NACRE *Issoria lathonia* (25 données)

Cet élégant papillon est un migrateur et on peut le voir partout en France mais plus facilement dans le Midi où il réside en permanence. Dans les régions méditerranéennes, il vole en 4 générations. Plus au nord et en montagne il a deux ou trois générations. Il se reproduit au printemps, puis de nouveau en automne dans les plaines et collines méditerranéennes. Il les quitte avant l'été pour aller se reproduire à la montagne où il trouve des fleurs à butiner et des pensées encore vertes pour sa progéniture.

Il est observé du 22/04 au 04/10 entre 400 et 2100m. Il y a deux fois plus de données qu'en 2014 et trois fois plus qu'en 2012 et 2013.

### LE NACRE PORPHYRIN *Boloria titania* (20 données)

Le Nacré porphyrin doit son nom à la teinte pourpre de son revers. Il est assez commun dans les Alpes françaises où il fréquente les clairières et les lisières humides dans les bois de conifères entre 800 et 2300m d'altitude. L'unique génération vole en été.

Il est observé du 30/06 au 31/07 entre 1000 et 2000m. Le nombre de données est plus élevé qu'en 2014 (1,5 fois), 2013 (2 fois) et 2012 (5 fois).

### LE GRAND COLLIER ARGENTE *Clossiana euphrosyne* (13 données)

Ce Nacré se reproduit dans les clairières, le long des lisières et des allées forestières ensoleillées, dans les landes avec ouvertures herbeuses à Fougère aigle, les prairies et les pelouses subalpines jusqu'à 2000m. L'unique génération vole d'avril à juin aux basses altitudes et en juin-juillet à la montagne.

Il est observé du 22/04 au 15/07 entre 800 et 1800m. Là encore, le nombre de données est plus élevé qu'en 2014 (2,5 fois).

### LE NACRE DE LA RONCE *Brenthis daphne* (13 données)

Autrefois surtout méridional, il a beaucoup progressé vers le nord de la France et se retrouve désormais dans une grande partie du pays. Ce papillon s'éloigne peu des lisières, des haies et des

ripisylves bordées de grands ronciers où il se pose souvent. L'unique génération vole entre mai et fin août. La chenille se nourrit du feuillage de diverses ronces ou de framboisier.

Il est observé du 31/05 au 12/07 entre 300 et 1500m, plus de la moitié des observations se situant entre 800 et 900m. Le nombre de données est du même ordre de grandeur que les années précédentes.

**PETITE VIOLETTE *Clossiana dia***  
(12 données)

La Petite Violette est assez commune en France dans les plaines et les collines et peut monter parfois jusqu'à 1500m dans les Alpes. Selon l'altitude, il y a deux ou trois générations.

Les femelles pondent sur différentes espèces de violettes qui sont les plantes hôtes des chenilles.

Elle est observée du 24/04 au 04/10 entre 300 et 1100m. Le nombre de données est un peu supérieur à 2014 mais du même ordre de grandeur que 2013 et 2012.

**LE CHIFFRE *Argynnis niobe***  
(8 données)

Le Chiffre vit dans une grande partie de l'Europe mais a disparu du nord de la France et de plusieurs régions dans le centre et dans l'ouest. L'unique génération vole entre fin mai et début septembre et choisit pour se reproduire les lisières et clairières des bois, les landes ouvertes et les pelouses jusqu'à 2200m au moins.

Il est observé du 06/07 au 04/09 entre 1300 et 1800m. Le nombre de données est plus important que les années précédentes mais reste assez faible. Communes concernées : Thorens-Glières (MAB, YD), Le Bouchet (G. Roca Filella), Vacheresse (T. Lux), Le Grand-Bornand (MAB), Brizon (PaC), Saint-Ferréol, Montmin (TG).

**LE MOYEN NACRE *Argynnis adippe***  
(8 données)

Ce papillon qui a fortement régressé en plaine est présent surtout dans les régions de collines et de montagnes. Il se reproduit dans les clairières et les lisières ensoleillées des bois et fréquente les prairies jusqu'à 2100m. L'unique génération vole entre mi-mai et fin septembre et différentes espèces de violettes sont les plantes hôtes des chenilles.

Il est observé entre le 11/06 et le 25/08 entre 300 et 1700m avec une seule observation en dessous de 1000m, le 11/06 à 359m d'altitude à Viry (MAB). Le nombre de données est du même ordre de grandeur que les années précédentes. Communes concernées : Viry, Le Reposoir (MAB), Lullin (RA), Moye (J. & B. Vincent-Guédou), Sixt-Fer-à-Cheval (P. Höhener), La Chapelle-d'Abondance (S. Cohendoz), Le Petit-Bornand-les-Glières (C. Desjacquot), Saint-Gervais-les-Bains (N. Faure).

**LE MOYEN NACRE/CHIFFRE *Argynnis adippe/niobe***  
(1 donnée)

La distinction entre les deux espèces n'étant pas toujours facile, la possibilité d'entrer la donnée Moyen Nacré/Chiffre a été ajoutée.



Le Chiffre, photo Thomas Lux



Le Nacré de la sanguisorbe, photo Yves Dabry

LE NACRE DE LA SANGUISORBE *Brenthis ino*  
(7 données)

En France, ce papillon est localisé sur une large moitié est. Sur le pourtour méditerranéen, seules des colonies éparses subsistent en montagne au-dessus de 800m d'altitude. L'unique génération vole en juin-juillet parfois dès la mi-mai et jusqu'en août en montagne. Le papillon fréquente les prairies humides et marécageuses, les tourbières, les lisières fleuries et parfois des pelouses mésoxérophiles en montagne. La chenille se nourrit principalement des feuilles de Reine des prés et de Sanguisorbe officinale.

Ce Nacré est observé du 08/06 au 31/07 entre 800 et 1700m. Le nombre de données est du même ordre de grandeur que les années précédentes. Communes concernées : Thorens-Glières (C. Desjacquot, YD, B. Bruno), Menthonnex-en-Bornes (YD), Arbusigny, Etaux (MAB).

NACRE SUBALPIN *Boloria pales*  
(3 données)

Endémique des hautes montagnes européennes, c'est un papillon monovoltin des pelouses et landes basses de 1600 à 3100m mais surtout entre 2000 et 2500m. L'unique génération vole en été.

Il est observé à 3 reprises. Le 11/07 à 2525m au lieu-dit Les Lacs Noirs (MAB) et à 2013m au lieu-dit Torrent des Autannes (N. Biron) à Chamonix-Mont-Blanc. Le 08/08 à 1945m au lieu-dit Le Grenairon à Sixt-Fer-à-Cheval. (P. Höhener). Le faible nombre de données varie selon les années entre 0 et 4.



NACRE DES RENOUEES *Boloria napaea*  
(2 données)

Ce Nacré reste sous nos latitudes un papillon montagnard. L'unique génération estivale vole sur les pelouses et prairies fleuries entre 1500 et 2650m.

Il ressemble beaucoup au Nacré subalpin mais semble plus rare que ce dernier. Il est observé à 2 reprises à Passy, le 26/07 au Ruisseau de la Forclaz, à 2018m (MAB) et le 04/08 à 1885m aux chalets de Villy (H. Foxonet). Ce papillon n'avait pas été encore noté sur la base.

Le Nacré des renouées, photo Marie-Antoinette Bianco

**La Haute-Savoie compte 13 espèces dans la sous-famille des *Heliconiinae*. 12 d'entre elles sont notées en 2015 dont une, le Nacré des renouées qualifiée de rare. Le Nacré de la canneberge, hôte exclusif des tourbières acidophiles, très rare et présent en Haute-Savoie, n'a jamais été noté sur la base. Le nombre de données d'*Heliconiinae* est deux fois plus important qu'en 2014.**

### 2.4.3. LIMENITINAE

LE PETIT SYLVAIN *Limenitis camilla*  
(41 données)

Le Petit Sylvain est plutôt commun en France et vole en une génération estivale. La plante-hôte de la chenille est le chèvrefeuille.

Il est observé du 01/06 au 13/08 entre 300 et 1500m. Le nombre de données est un peu plus élevé qu'en 2014.

LE GRAND SYLVAIN *Limenitis populi*  
(3 données)

Ce papillon fascinant se rencontre en France surtout sur la partie est où il fréquente les lisières, les clairières et les allées forestières peuplées de trembles. Malheureusement son déclin se poursuit en France et trois raisons sont évoquées :

- Coutumiers des routes forestières, ils se font faucher par les automobilistes.
- Le « nettoyage » des lisières par les forestiers élimine arbres et arbustes non productifs, notamment sa plante hôte, le tremble.
- L'effet climatique des hivers qui ont tendance à se radoucir dont l'impact est difficile à évaluer.

Il est observé le 28/06 à 1349m à Sixt-Fer-à-Cheval (TG, SMi) et le 10/07 à 1313m aux Clefs.

**Le nombre de données pour le Petit Sylvain est en augmentation : 41 contre 29 en 2014, mais les données pour le Grand Sylvain restent faibles. Quant au Sylvain azuré, les dernières mentions datent de 2013.**

#### 2.4.4. MELITAEINAE

LE DAMIER ATHALIE ou MELITEE DES MELAMPYRES *Melicta athalia*  
(53 données)

Cette Mélitée encore assez abondante en France continentale s'est cependant raréfiée dans le nord



et le nord-ouest. Elle fréquente les lisières et les clairières des bois, les bois clairs, les prairies bocagères et les pelouses sèches, du niveau de la mer jusqu'à 2100m. Les papillons volent généralement de mai à juillet en une génération, parfois suivie d'une seconde partielle entre fin-juillet et mi-octobre. Les plantes hôtes des chenilles sont très diverses : plantains, Mélampyres des prés, digitales, linaires.

Elle est observée du 14/05 au 04/10 entre 300 et 1800m la plupart du temps (96%) en dessous de 1100m. Le nombre de données est 2,5 fois plus élevé qu'en 2014.

Le Damier Athalie, photo Pierre Lafontaine

LA MELITEE DU PLANTAIN *Melitaea cinxia*  
(37 données)

Présente dans une grande partie de la France, elle vole en deux générations entre avril et début septembre. A l'instar de sa principale plante-hôte, le Plantain lancéolé, c'est une espèce pionnière qui s'installe volontiers dans les terres agricoles récemment abandonnées et elle y reste tant que le couvert herbacé ne devient pas trop dense.

Elle est observée du 02/05 au 08/09 entre 200 et 1900m. Le nombre de données est plus de 4 fois plus élevé qu'en 2014.

LE DAMIER DE LA SUCCISE *Euphydryas aurinia*  
(23 données)

Ce damier polymorphe compte plusieurs sous-espèces dont deux en Haute-Savoie, *aurinia* (en plaine et moyenne montagne), et *debilis* (en moyenne et haute montagne). L'unique génération vole d'avril à juin à basse altitude et en juin-juillet en montagne. Le Damier de la succise est en déclin ou disparu dans de nombreux pays européens dont la Grande-Bretagne, l'Allemagne et de nombreux pays de l'est. Chez nous, la sous-espèce *aurinia* est plus menacée que la sous-espèce *debilis*.

Il est observé du 25/05 au 16/07 entre 300 et 2100m. Seules cinq observations se situent en dessous de 1300m, toutes au même endroit, au lieu-dit La Repentance, à Viry. Pour les observations de plaine, il s'agit de la sous-espèce *aurinia*. Pour la majorité des observations à des altitudes supérieures à 1300m, il s'agit certainement de la sous-espèce *debilis*. Le nombre de données pour 2015 est beaucoup plus important qu'en 2014 (presque 5 fois plus). L'abondance de ce papillon est très variable d'une année sur l'autre et un bon ensoleillement printanier favorise les explosions démographiques, ce qui a probablement été le cas en 2015.

LE DAMIER NOIR ou MELITEE NOIRATRE *Melitaea diamina*  
(21 données)

La Mélitée noirâtre fréquente les prairies humides, les lisières des bois, les clairières de forêt et les tourbières. Les papillons volent en une génération entre fin mai et début août selon l'altitude. En montagne, ils peuvent atteindre 2250m.

Il est observé du 12/06 au 02/08 entre 800 et 2000m. Le nombre de données est sensiblement le même que les années précédentes.

#### LA MELITEE DES SCABIEUSES *Melicta parthenoides*

(8 données)

Encore localement commune dans les régions vallonnées du Midi, elle s'est considérablement raréfiée dans la moitié nord au cours du 20ème siècle, principalement à cause de l'abandon de l'agriculture extensive traditionnelle. Elle vole en deux générations entre mai et début octobre.



Elle est observée du 25/05 au 10/09 entre 300 et 1600m. Seule une observation est faite à une altitude supérieure à 900m. Le nombre de données est deux fois plus important qu'en 2014 mais reste cependant faible. Communes concernées : Quintal (G. Roca Filella), Groisy (VDa), Musièges (CE), Pers-Jussy, Monnetier-Mornex (MAB), Le Bouchet (SMi), Clarafond-Arcine (YF).

La Mélitée des scabieuses, photo Claude Eminet

#### LA MELITEE ORANGEE *Melitaea didyma*

(8 données)

Comme beaucoup de papillons de prairie, elle a subi une forte régression dans le nord de la France. Elle aime le soleil et fréquente les pelouses sèches, les prairies mésophiles, les bords des cultures et des chemins ruraux, les pentes caillouteuses sèches. Il y a deux générations en plaine.

Elle est observée du 27/05 au 29/08 entre 300 et 800m. Même si ce papillon peut se reproduire au moins jusqu'à 2000m en France, toutes les données de la base pour la Haute-Savoie se situent en dessous de 1000m. Le nombre de données est quatre fois plus important qu'en 2014 mais reste cependant faible. Communes concernées : Musièges (CE), La Balme-de-Sillingy (RA, TG), Marcellaz-Albanais (RA), Cernex (YF).

#### LE GRAND DAMIER ou MELITEE DES CENTAUREES *Melitaea phoebe*

(2 données)

En France, cette grande Mélitée encore fréquente dans la moitié sud est devenue rare ailleurs. Les papillons volent de mi-avril à septembre en deux générations sauf en montagne où l'unique génération vole en été.

Elle est observée à deux reprises : le 24/07/2015 à 1832m à Entremont (YD) et le 28/07 à 696m à Marcellaz-Albanais (RA). Le nombre de données est faible, ce qui a aussi été le cas les années précédentes sauf pour années 2009 et 2011 qui avaient fourni 7 données chacune.

**Pour cette sous-famille des *Melitaeinae*, le nombre de données est plus du double de celui de l'année 2014.**

**Sept espèces différentes sont recensées. Parmi celles-ci, deux sont peu fréquentes voire rares, il s'agit du Grand Damier et de la Mélitée orangée.**

**Trois autres espèces sont présentes en Haute-Savoie mais sont considérées comme rares, voire très rares. Ce sont le Damier des alpages, la Mélitée alpine et le Damier du chèvrefeuille. Une seule de ces trois espèces a déjà été notée dans la base, le Damier des alpages qui a été observé une fois en 2009 aux Houches (AGi).**

#### 2.4.5. NYMPHALINAE

##### LA PETITE TORTUE *Aglais urticae*

(548 données)

La Petite Tortue est très répandue en Europe et est chaque année le papillon le plus observé dans la base. Elle passe 5 à 9 mois en léthargie dans les bâtiments à l'abandon, les arbres creux et les grottes. Fort endurente, elle peut survivre à des températures très basses jusqu'à -24°C. Elle sort d'hibernation pour se reproduire en mars-avril et parfois, selon les conditions de température, dès janvier. La femelle pond sur les orties et les nouvelles générations, généralement deux en France, volent d'avril à septembre et parfois même jusqu'en décembre. Elle fréquente une grande variété de milieux ouverts et se reproduit jusqu'à 2600m au moins dans les Alpes.

Elle est observée du 12/02 au 30/12 entre 200 et 2500m d'altitude. Par rapport à 2014, on compte 25% de données en plus.

#### LE VULCAIN *Vanessa atalanta*

(424 données)

Commun en France, il peut atteindre 2600m. Les deux générations volent généralement entre mars et novembre. Dans le Midi, il reste actif toute l'année et, même plus au nord les observations hivernales sont de plus en plus fréquentes. C'est un papillon migrateur, les populations résidentes reçoivent l'afflux de migrants venant du sud en mai-juin et quelquefois plus tôt. En automne, une partie de la seconde génération descend vers le sud pour passer l'hiver dans les pays méditerranéens. Ces déplacements dilués dans le temps ne se remarquent guère parce qu'ils sont entrepris généralement par des individus plus ou moins isolés, mais des flux importants sont parfois observés.



Le Vulcain, photo Kylian Gruffat

Après la Petite Tortue, c'est le deuxième papillon le plus souvent noté dans la base. Il est observé tout au long de l'année du 05/01 au 25/12 entre 200 et 2500m. On constate aussi un plus grand nombre de données qu'en 2014 (24% de plus). Des individus en migration sont observés entre le 28/08 et le 02/12.

#### LA BELLE-DAME *Vanessa cardui*

(143 données)

La Belle-Dame est le papillon de jour le plus répandu au monde : Afrique, Asie, Amérique du Nord, Amérique Centrale. On peut la voir en France dans tous les milieux ouverts fleuris jusqu'à 3000m et elle se reproduit jusqu'à 2200m. Quelques imagos réussissent à hiberner dans le sud de la France. Plus au nord, elle ne résiste qu'exceptionnellement aux rigueurs de l'hiver et revient chaque année d'Afrique du nord en nombre variable selon les années. La première vague de migrants atteint le sud de l'Espagne entre fin février et fin mars, le sud de la France en avril, la moitié nord entre mi-mai et mi-juin, rarement plus tôt. Sitôt arrivés les migrants se reproduisent et une forte proportion de leurs descendants repart vers le sud à partir de la mi-juillet. Ces vols de retour passent inaperçus à plusieurs centaines de mètres au-dessus de nos têtes.

La Belle-Dame est observée du 11/03 au 24/10 entre 200 et 2500m. La majorité des observations se situe à partir de début mai. Les trois observations du mois d'avril et celle du mois de mars correspondent peut-être à des individus ayant pu passer l'hiver. Quelques observations très précoces ont également eu lieu les années précédentes. Le nombre d'observations est plus de cinq fois plus élevé qu'en 2014.

#### LE ROBERT-LE-DIABLE *Polygonia c-album*

(98 données)

Le Robert-le-Diable est répandu dans les bois et leurs environs partout en France. Il vole entre mi-mai et début novembre en deux générations. Il se reproduit le long des lisières, des allées forestières, des haies et des cours d'eau bordés d'arbres jusqu'à 1900m. Il possède plusieurs plantes hôtes dont principalement l'ortie, le houblon et les ormes. Il est observé du 11/03 au 16/11 entre 200 et 1600m. Le nombre de données est du même ordre de grandeur que 2014.



Le Paon-du-Jour, photo Georges Roca Filella

LE PAON-DU-JOUR *Inachis io*

#### (65 données)

Ce beau papillon aux ocelles bleus paraît habituellement en deux générations entre fin mai et novembre. L'imago hiberne dans les greniers, les bâtiments à l'abandon, les arbres creux, les tas de bois et survit jusqu'à -20°C. Il se reproduit surtout dans les grands massifs d'orties qui envahissent les friches et les prairies mésophiles à humides jusqu'à

2500m.

Il est observé du 12/03 au 03/10 entre 200 et 1800m avec seulement 5 données au-dessus de 1000 m. Contrairement à la plupart des autres papillons, les données de 2015 sont deux fois plus faibles qu'en 2014 et également plus faibles que 2012 et 2013. La plupart des observations ont lieu de mi-mars à fin-mai (72%). Ce premier pic correspond à la sortie d'hibernation des papillons. En été, soit entre le 14/07 et le 30/08 aucune donnée n'est transmise Les observations de fin de saison, fin août à début octobre sont très faibles (9%). Ces chiffres laissent penser que la reproduction n'a pas été bonne ou que les individus éclos en été estivent.

#### LA GRANDE TORTUE *Nymphalis polychloros* (32 données)

La Grande Tortue, comme d'autres Vanesses, est sujette à d'importantes fluctuations d'effectifs selon les années et subit un grave déclin dans le tiers nord de la France. L'unique génération vole entre fin mai et juillet. Les papillons sont gourmands de fruits très murs et d'excréments. Ils se reproduisent dans les haies, les lisières des bois, les vergers non traités, les parcs et les jardins jusqu'à 1500m d'altitude.

Ils recherchent ensuite un abri sombre pour estiver puis hiberner. La Grande Tortue sort de léthargie entre février et début mai et butine au printemps les chatons de saule et les fleurs des arbres fruitiers. Elle est observée du 08/03 au 28/08 entre 300 et 1600m. Le nombre de données est le même qu'en 2014.

#### LA CARTE GEOGRAPHIQUE *Araschnia levana* (26 données)

La Carte géographique, photo Christophe Charobert



Le plus petit papillon de cette sous-famille doit son nom au revers de ses ailes orné d'un réseau de traits blancs qui évoque le tracé d'une carte de géographie.

La Carte géographique se rencontre partout en France sauf dans les régions méditerranéennes. Les imagos volent en deux générations au printemps puis en été. Ils pondent eux aussi sur les massifs d'orties. Ces papillons ont des colorations différentes selon les saisons. Les papillons de printemps ont le dessus orange vif avec de nombreux dessins noirs tandis que ceux d'été sont noirs avec une bande blanche. Ils sont observés du 10/04 au 20/08 entre 200 et 1100m.

Le nombre de données est plus de 1,5 fois plus élevé qu'en 2014 et deux fois plus que les années précédentes.

#### LE MORIO *Nymphalis antiopa* (15 données)

Ce grand papillon sombre a sévèrement décliné dans toute la moitié nord et ouest de la France. Il se reproduit sur les berges des rivières et des lacs, en lisière des bois humides et le long des allées forestières de la plaine jusqu'à 2000m.

L'unique génération vole de mi-juin à octobre. Migrateur, le Morio emprunte en été les courants thermiques qui lui permettent de prendre aisément de l'altitude. Ils peuvent ainsi être rencontrés loin de leur lieu d'origine dans n'importe quel milieu et au moins jusqu'à 2900m d'altitude. Il hiberne dans les arbres creux, les tas de bois, les granges et réapparaît en mars, parfois dès janvier. Il est observé du 14/04 au 19/09 entre 600 et 2000m. Le nombre de données est deux fois plus faible qu'en 2014.

**D'une manière générale, les données globales pour la sous-famille des *Nymphalinae* sont plus élevées qu'en 2014, avec le même nombre d'espèces observées, soit les huit espèces présentes en Haute-Savoie. La Petite Tortue est toujours en tête des observations et le Vulcain toujours en deuxième position. Les seules espèces qui sont moins bien représentées dans la base qu'en 2014 sont le Paon du jour et le Morio. Les effectifs de la Belle-Dame sont cinq fois plus élevés qu'en 2014, et 2015 est plutôt une bonne année pour cette espèce sans pour autant égaler 2009, reconnue comme une année de migration massive.**

## 2.4.6. SATYRINAE

Pour plus de visibilité, nous avons classé la sous-famille des Satyrinae en trois sous-groupes. Les *Satyrinae*, les Grands *Satyrinae* et les Moirés.

### 2.4.6.1. *Satyrinae*



Le Myrtil, photo Jean Bisetti



Le Demi-Deuil, photo Antoine Guibentif

#### LE FADET COMMUN *Coenonympha pamphilus* (268 données)

Très répandu et commun partout en France, il fréquente les milieux ouverts, en particulier les prairies maigres de la plaine jusqu'à 2500m tout en étant rare en montagne. Il vole en deux générations entre avril et septembre. Il butine une grande variété de fleurs, surtout les Astéracées et les Labiées. Les œufs sont pondus sur les tiges et les feuilles de graminées.

Il est observé du 11/04 au 26/10 entre 200 et 1800m. Seulement 18% des données se situent au-dessus de 1000m. Le nombre de données est deux fois plus élevé qu'en 2014 et les années précédentes. Après la Petite Tortue et le Vulcain, c'est le troisième papillon le plus souvent noté dans la base en 2015.

#### LE MYRTEL *Maniola jurtina* (192 données)

Papillon très répandu et abondant en France, c'est l'un des hôtes les plus abondants des prairies fleuries au mois de juin. L'unique génération vole de fin mai à fin août. Le Myrtil se reproduit jusqu'à 1600m dans les Alpes. Contrairement au mâle dont la courte existence s'échelonne entre 5 et 12 jours, les femelles ont une longévité de plusieurs semaines.

Le Myrtil est observé du 24/05 au 10/09 entre 300 et 1800m, avec seulement trois observations au-dessus de 1600m. Le nombre de données est un peu supérieur à 2014 (20%).

#### LE TIRCIS *Pararge aegeria* (180 données)

Présent dans une grande partie de l'Europe, le Tircis est commun partout en France. Absent des milieux ouverts, ce papillon s'éloigne peu du couvert des arbres et ne dépasse pas 1900m en montagne où il est toujours rare. Il vole d'avril à octobre en trois générations. Les imagos se délectent surtout des sécrétions de pucerons sur les feuilles des arbres mais aussi de fruits fermentés et d'excréments.

Il est observé du 06/04 au 01/11 entre 250 et 1400m avec le même nombre de données que l'année dernière.

#### LE DEMI-DEUIL *Melanargia galathea* (168 données)

Papillon commun dans une grande partie de la France continentale, il semble cependant se raréfier dans certaines régions de plaine. L'unique génération de Demi-Deuil vole entre début juin et fin août, parfois dès mi-mai et en montagne jusqu'à fin septembre. Il butine un grand nombre de fleurs avec une préférence pour celles de couleur rose ou pourpre.

Il est observé du 18/05 au 11/08 entre 300 et 2000m avec la plupart des données en dessous de 1600m (96%). Le nombre de données est légèrement inférieur à 2014 (80%).

#### LE TRISTAN *Aphantopus hyperantus*

(82 données)

Il est commun en France à l'exclusion de la basse région méditerranéenne. Il lui faut de l'herbe, des buissons, des arbres et une certaine fraîcheur. Quand il fait très chaud les papillons se rassemblent dans les sous-bois frais où le soleil ne pénètre pas. L'unique génération vole en été. On peut le trouver jusqu'à 1800m mais généralement il reste en dessous de 1200m.

Il est observé du 07/06 au 08/08 entre 400 et 1600m, avec 80% des données en dessous de 1200m. Comme pour le Demi-Deuil, le nombre de données est inférieur à 2014 (80%).

#### LE NEMUSIEN ou ARIANE *Lasiommata maera*

(36 données)

Ce papillon a deux noms car des observateurs anciens avaient nommé la femelle Ariane et le mâle Némusien, la différence de coloration entre les 2 sexes étant assez grande. Encore commun dans le sud de l'Europe, il est devenu rare en plaine dans l'ouest de la France et en Bourgogne. Il fréquente les pelouses sèches, les lisières ensoleillées, les lits de rivières et de torrents, souvent sur des sites rocheux ou caillouteux. Les imagos volent en deux générations entre mai et septembre. En montagne, il n'y a qu'une génération estivale.

Il est observé du 27/05 au 22/08 entre 600 et 2400m. 92% des données se situent entre 1000 et 2000m. Deux données sont situées entre 600 et 700m. L'une à 674m à Sallanches (D. Meynet), l'autre à 683m à Villaz (B. Bruno). Une observation est faite à 2324m à Manigod (SMi). Le nombre de données est deux fois plus important qu'en 2014.

#### LE SATYRION *Coenonympha gardetta*

(35 données)

Ce papillon montagnard et répandu est souvent abondant dans les Alpes. Il fréquente les prairies et les pelouses de 1000 à 3000m, mais surtout entre 1500 et 2000m. L'unique génération vole de mi-juin à mi-août.

Il est observé du 18/06 au 26/07 entre 1300 et 2400m avec deux fois plus de données qu'en 2014.

#### LA MEGERE *Lasiommata megera*

(32 données)

Il faut noter que ce papillon porte aussi deux noms, la Mégère pour la femelle et le Satyre pour le mâle. Le mâle diffère de la femelle par une bande androconiale très marquée en travers de l'aile antérieure. Ce papillon fréquente les endroits ouverts et ensoleillés avec une préférence pour les habitats secs et caillouteux, de la plaine jusqu'à 2300m. Il vole du printemps à l'automne en deux à



La Mégère, photo Dominique Meynet

trois générations. Les graminées sont la nourriture préférée des chenilles.

Il est observé du 15/04 au 12/11 entre 400 et 2000m, avec une seule observation au-dessus de 1400m, le 22/06 à 1910m au Reposoir (C. Desjacquot). Les observations du mois de novembre, à 985m à Passy (MB) et au Vuache à 940 et 1070m sur la commune de Chaumont (MAB, MMA) sont particulièrement tardives, expliquées vraisemblablement par les conditions atmosphériques très clémentes. Il y a beaucoup plus de données qu'en 2014, presque trois fois plus.

#### L'AMARYLLIS *Pyronia tithonus*

(17 données)

L'Amaryllis est surtout répandu dans la moitié occidentale de l'Europe, France comprise. Il est surtout présent le long des haies et des lisières des bois dans les broussailles et les pelouses buissonneuses, à basse altitude. Le papillon vole en une longue génération estivale, rarement dès le mois de juin et jusqu'en octobre.

Il est observé du 12/07 au 27/08 entre 200 et 800m. Le nombre de données est un peu supérieur à celui de 2014 mais reste modeste et de l'ordre de grandeur des années précédentes. Les données de la base se situent géographiquement presque toutes à l'ouest du département, notamment certaines

communes de l'agglomération d'Annecy et du Genevois, ainsi que dans la région de Sciez, proche du Léman.

**LE CEPHALE** *Coenonympha arcania*  
(9 données)

Présent presque partout en France, il affectionne les lisières et les haies, les clairières herbeuses, les bois clairs et les pelouses buissonneuses. Dans le nord, il fréquente surtout les pelouses sèches calcicoles alors qu'en région méditerranéenne, il préfère les stations fraîches. L'unique génération vole entre mai et début juillet à basse altitude et de juin à mi-août en montagne.

Il est observé du 01/06 au 07/07 entre 300 et 800m. Il est cité jusqu'à 1800m dans les Alpes par Lafranchis, mais toutes les données de la base sont inférieures à 1100m. Le nombre de données est bien supérieur à celui de 2014 mais reste faible et le nombre de communes aussi. Communes concernées : Viry (La Repentance) (YF, MAB), Groisy (YD), Chessenaz (PLa), Bonneville (MAB).

**LA BACCHANTE** *Lopinga achine*



La Bacchante, photo Marie-Antoinette Bianco

(5 données)

Ce papillon ténébreux est très localisé et ses effectifs ont beaucoup décliné au cours du 20ème siècle. La Bacchante fréquente les lisières et les clairières herbeuses sèches ou humides jusqu'à 1200m avec une préférence pour les chênaies claires. L'unique génération paraît entre la mi-mai et fin juillet.

Elle est observée à cinq reprises du 07/06 au 20/06 entre 300 et 500m. Même avec plus de données qu'en 2014, le nombre reste faible. Communes concernées : Viry (YF, MAB) et Clarafond-Arcine (YF).

**LA GORGONE** *Lasiommata petropolitana*  
(3 données)

La Gorgone est répandue en populations isolées dans les lisières et les clairières des bois, souvent sur les endroits rocheux et ensoleillés des forêts de conifères et de hêtres, surtout entre 1000 et 1800m. Elle vole de mai à juillet en une génération.

Elle est observée à trois endroits différents le 10/06 entre 1577 et 1775m au Petit-Bornand-les-Glières (MAB). Elle n'avait pas été observée en 2014.

**LE FADET DE LA MELIQUE** *Coenonympha glycerion*  
(2 données)

Ce Fadet fréquente les prairies mésophiles ou humides, les pelouses sèches buissonneuses, les lisières et clairières herbeuses entre 200 et 2500m. Ses habitats les plus favorables sont des prairies maigres abandonnées ou qui ne sont fauchées qu'à partir de la mi-août à une certaine hauteur. La fauchaison avant ou pendant la période de vol est catastrophique pour l'espèce. L'unique génération vole entre mai et juillet.

Il n'est observé qu'en deux lieux-dits entre 1500 et 1600m à Bellevaux (RA). Le nombre de données très faible est le même qu'en 2014.

**En ce qui concerne le groupe des *Satyrinae*, on constate une nette augmentation des observations globales (1029 contre 818 en 2014 et 593 en 2013). Par rapport à 2014 les données sont en augmentation pour le Fadet commun, le Myrtil, le Némusien, le Satyrion et la Mégère alors que pour le Tircis, l'Amarylles, le Tristan ou le Demi-Deuil elles sont soit du même ordre de grandeur soit légèrement en diminution.**

**Pour les espèces moins fréquentes comme le Céphale et la Bacchante, le nombre de données reste faible mais est supérieur à 2014. Pour les espèces rares, la Gorgone a été à nouveau signalée alors qu'elle ne l'était pas en 2014 et, comme en 2014 le Fadet de la mélisque recueille 2 données. Deux espèces de *Satyrinae* présentes en Haute-Savoie mais considérées comme très rares n'ont encore jamais été notées sur la base, il s'agit du Fadet des tourbières et du Misis.**

### 2.4.6.2. Les Grands *Satyrinae*

#### LE SILENE *Brintesia circe*



Le Silène, photo Dominique Meynet

(21 données)

Le Silène fréquente les bois clairs, les landes buissonneuses et les lisières des bois, les pelouses sèches à buissons épars souvent dans des endroits chauds et secs de la plaine jusqu'à 2000m. Les Silènes volent tout l'été, parfois dès la mi-mai et jusqu'à mi-octobre en une longue génération.

Il est observé du 21/06 au 12/09 entre 400 et 1600m. Le nombre de données est légèrement inférieur à 2014 mais reste dans le même ordre de grandeur. C'est le plus fréquent des Grands *Satyrinae*.

#### LE GRAND NEGRE DES BOIS *Minois dryas*

(9 données)

En déclin dans son aire de répartition, le Grand Nègre des bois a disparu du nord-est de la France mais semble en expansion chez nous (com. K. Gurcel). Il reste assez répandu dans le tiers méridional à l'exception des basses régions méditerranéennes. Il fréquente les endroits herbeux : prairies avec buissons, landes humides ou sèches, prairies marécageuses, bois clairs et lisières des bois de la plaine jusqu'à 1800m. L'unique génération vole en juillet-août parfois encore début septembre.

Il est observé du 22/07 au 25/08 entre 200 et 1000m. Le nombre de données quatre fois plus important qu'en 2014, reste cependant faible. Communes concernées : Marlens (K. Gruffat), Marignier (PD), Cran-Gevrier (G. Roca Filella), Contamine-Sarzin (PLa), Viry (YF), Motz (EN, E. Giraudot), Bonneville (MAB).

#### SYLVANDRES INDETERMINEES *Hipparchia alcyone/genava/fagi*

(5 données)

Jusqu'à 2014, tous les Sylvandres observés étaient classés dans notre base sous Sylvandre helvétique (*Hypparchia genava*). Il semblerait en effet, qu'il soit le seul représentant du genre de façon certaine actuellement en Haute-Savoie. Mais, comme il ne se différencie avec certitude du Sylvandre (*H. fagi*) et du Petit Sylvandre (*H. alcyone*) que par l'observation des organes de Jullien, il a été décidé, dans le cas où cet examen n'a pas été effectué, d'entrer les observations sous « Sylvandre indéterminé ».

Les papillons sont observés du 07/07 au 22/07 entre 600 et 1200m. Communes concernées : Bonneville (MAB), Seynod, Thorens-Glières (G. Roca Filella), La Baume (MH).

**Le nombre total de données de Grands *Satyrinae* est du même ordre de grandeur que les années précédentes. Deux espèces sont à nouveau absentes cette année, la Grande Coronide et le Chamoisé alpin. Seules 7 données sur la base pour la Grande Coronide, les dernières datant de 2012 et une seule pour le Chamoisé alpin datant de 2011. Deux autres Grands *Satyrinae* étaient présents en Haute-Savoie, à savoir l'Hermitte (*Chazara briseis*) et l'Agreste (*Hipparchia semele*). Comme ils n'ont semble-t-il plus été revus depuis 1979, ils sont considérés comme disparus.**

### 2.4.6.3. Les Moirés

#### LE MOIRE FASCIE ou MOIRE BLANC-FASCIE *Erebia ligea*

(52 données)

Ce grand Moiré est plutôt répandu dans les massifs montagneux mais subit un déclin généralisé dans ses stations de basse altitude et est devenu rare en dessous de 700m. Ce papillon sylvestre fréquente les clairières et les lisières fleuries dans des habitats plutôt humides entre 400 et 1900m. Il vole de fin juin à août, quelquefois début septembre.

Il est observé du 27/06 au 22/08 entre 1000 et 1800m. Le nombre de données est près de cinq fois supérieur à 2014.



Moiré blanc-fascié, photo Patrick Höhener



Moiré variable, photo Claudie Desjacquot

**LE MOIRE LANCEOLE *Erebia alberganus***  
(43 données)

Répandu dans les Alpes dans les prairies et les clairières herbeuses entre 800 et 2200m, ce papillon vole de juin à août selon l'altitude et l'exposition.

Il est observé du 12/06 au 20/07 entre 1200 et 2200m, avec huit fois plus de données qu'en 2014.

**LE MOIRE SYLVICOLE *Erebia aethiops***  
(27 données)

Le Moiré sylvicole se reproduit aux lisières et dans les clairières des bois à hautes herbes, les landes, les prairies humides herbeuses et les pelouses sèches buissonneuses entre 300 et 2000m. Les papillons volent de mi-juillet à début septembre.

Il est observé du 12/07 au 08/09 entre 700 et 1900m. Le nombre de données est plus de deux fois supérieur à celui de 2014.

**LE MOIRE VARIABLE *Erebia manto***  
(27 données)

Le Moiré variable fréquente les prairies humides, les pelouses en versant nord, les lisières et les clairières des bois là où poussent de hautes herbes entre 900 et 2500m mais surtout entre 1200m et 2000m.

Il est observé du 09/07 au 08/08 entre 1200 et 2200m avec plus de dix fois plus de données qu'en 2014.

**LE MOIRE DES FETUQUES *Erebia meolans***  
(10 données)

Endémique d'Europe occidentale et des Alpes, il occupe tous les massifs montagneux mais semble avoir fortement décliné en région lyonnaise. C'est le Moiré européen avec la plus grande amplitude altitudinale, 150m à 2500m. Ce papillon est toutefois plus abondant entre 500 et 1500m. Les imagos volent de juin à mi-août en fonction de l'altitude.

Il est observé du 17/06 au 22/07 entre 1000 et 2000m avec trois fois plus de données qu'en 2014.

Communes concernées : Chamonix-Mont-Blanc, Le Grand-Bornand, Le Petit-Bornand-les-Glières (MAB), Le Reposoir, Sixt-Fer-à-Cheval, Dingy-Saint-Clair (SMi), Montmin (TG), Bernex (MI).

**LE MOIRE DES PÂTURINS *Erebia melampus***  
(10 données)

Le Moiré des pâturins est endémique des Alpes où il est souvent abondant à l'étage subalpin. Il se montre rarement dans les habitats très ouverts préférant les clairières fleuries entre 800 et 2400m surtout aux abords de la limite des forêts. Il vole entre fin-juin et août.

Il est observé du 11/07 au 05/08 entre 1300 et 2200m avec deux fois plus de données qu'en 2014.

Communes concernées : Chamonix-Mont-Blanc (N. Biron, MD, H. Foxonet), Le Grand-Bornand (C. Desjacquot), Saint-Gervais-les-Bains (N. Faure), Passy (MAB), Le Reposoir (MAB, MMA), Megève (SMi).

#### LE MOIRE FRANGE-PIE *Erebia euryale*

(10 données)

Ce Moiré doit son nom français à ses franges blanches striées de noir, critère qu'il partage avec le Moiré blanc-fascié. Il fréquente les lisières et clairières des bois surtout de conifères, les landes subalpines et les prairies herbues de 900 à 2500m, mais est le plus abondant entre 1500 et 2000m. Il vole de fin-juin à août ou début septembre.

Il est observé du 12/07 au 31/07 entre 1300 et 2000m. Il n'était pas noté sur la base l'année passée.

Communes concernées : Arâches-la-Frasse, La Chapelle-d'Abondance (N. Biron), Thorens-Glières (YD), Villaz, Dingy-Saint-Clair, Le Reposoir (MAB), Le Biot (MH), Brizon (PaC), Le Petit-Bornand-les-Glières (C. Desjacquot).

#### LE MOIRE LUSTRE *Erebia cassioides*

(8 données)

Il y a encore des controverses sur la position systématique des diverses populations de ce Moiré. Dans « La Vie des Papillons » de T. Lafranchis et al., il est nommé Moiré Arverne en français et *Erebia cassioides* en latin. Il vit en France dans les Alpes et les Préalpes, dans les Pyrénées et le Massif central. Assez facile à observer sur les pelouses rases entre 1400 et 2700m, il vole en juillet et en août, quelquefois encore jusqu'à mi-septembre.

Il est observé du 20/07 au 05/08 entre 1600 et 2300m. Le nombre de données est du même ordre de grandeur qu'en 2014. Communes concernées : Petit-Bornand-les-Glières (MAB), Entremont (YD), Vallorcine (MD), La Chapelle-d'Abondance (S. Cohendoz), Passy (H. Foxonet), Le Grand-Bornand (C. Desjacquot).

#### LE MOIRE AVEUGLE *Erebia pharte*

(6 données)

Ce petit Moiré se rencontre localement dans les Alpes de 1200 à 2500m. Il fréquente les prairies humides et les prairies mésophiles hautes ce qui le rend sensible au pâturage et à la sécheresse. L'optimum écologique se trouve aux limites des étages subalpin et alpin, entre 1800 et 2200m, dans les endroits herbues verdoyants autour des fourrés d'Aulne vert et dans les landes basses ouvertes à rhododendrons ou à myrtilles. Il vole en juillet et en août.

Il est observé du 27/06 au 16/07 entre 1400 et 2100m. Il n'avait pas été noté en 2014.

Communes concernées : Vacheresse (LM, S. Gardien), Chamonix-Mont-Blanc, Arâches-la-Frasse, La Chapelle-d'Abondance (N. Biron), Praz-sur-Arly (SMi), Le Reposoir (MAB).

#### LE MOIRE FONTINAL *Erebia pronoe*

(6 données)

Ce Moiré habite les prairies rocailleuses, les éboulis, les landes basses et les lisières entre 1000 et 2100m. La sous-espèce *vergy* se trouve toujours sur terrain calcaire dans le nord des Alpes. Plutôt tardif, il vole surtout de fin juillet à septembre, certaines années jusqu'à début octobre.

Il est observé du 24/07 au 26/08 entre 1400 et 2100m.

Le nombre de données est un peu supérieur à 2014. Communes concernées : Entremont (YD), Le Grand-Bornand (C. Desjacquot, MAB), Samoëns (JBi).



Moiré lustré, photo Yves Dabry



Moiré fontinal, photo Marie-Antoinette Bianco

#### LE MOIRE CENDRE *Erebia pandrose*

(3 données)

Ce Moiré fréquente les pelouses rases à rochers épars et les combes à neige de 1600 à 2900m, surtout entre 2100 et 2500m, plutôt en versant nord ou dans les vallées froides. Il vole de début juin à juillet parfois encore début août.

Il est observé du 17/06 au 12/07 entre 2000 et 2500m. Il n'avait pas été noté en 2014. Communes concernées : Chamonix-Mont-Blanc (MAB), Vallorcine (C. Morvan), Sixt-Fer-à-Cheval (Nicolas Biron).

#### MOIRE FRANCONIEN *Erebia medusa*

(3 données)

Selon les régions, il occupe des habitats variés entre lisières et clairières herbeuses humides, bois clairs, marge des tourbières, pelouses humides ou mésophiles, voire même pelouses sèches buissonneuses entre 200 et 1600m. Les boisements denses apparaissent comme des barrières empêchant la dispersion de ce Moiré. Ses populations de basse altitude souffrent des étés caniculaires.

Cette espèce se maintient en montagne chez nous mais les populations de basse altitude se font de plus en plus rares. Précocité, il vole de mai à mi-juillet. Il est observé du 13/06 au 13/07 entre 1400 et 1600m. Communes concernées : Thorens-Glières, La Balme-de-Thuy (MAB), Saint Ferréol (TG).

#### LE MOIRE FAUVE *Erebia mnestra*

(2 données)

Endémique des Alpes centrales, le Moiré fauve est localisé en France des Hautes-Alpes à la Haute-Savoie. Il préfère les landes subalpines rocheuses à rhododendrons et myrtilles à la limite supérieure des forêts entre 1800 et 2200m où il peut trouver des trouées plus sèches riches en petites Fétuques. Il fréquente aussi les bois clairs de mélèzes, les pelouses alpines ensoleillées et les combes à neige entre 1500 et 2600m. Il apparaît en juillet-août et quelques-uns volent encore en septembre.

Il est observé le 11/07 en deux endroits de la commune de Chamonix-Mont-Blanc, l'un à 2377m et l'autre à 2152m (MAB). Le Moiré fauve a été noté pour la première fois dans la base en 2014.



Moiré Striolé, photo Georges Roca Filella

#### LE MOIRE STRIOLE *Erebia montana*

(2 données)

Endémique des Alpes et des Apennins, le Moiré striolé peuple en France tous les massifs internes des Alpes. Il préfère les pentes rocheuses ensoleillées, et les pelouses sèches caillouteuses entre 1100m et 2600m mais surtout de 1700 à 2200m.

Il vole de juillet à début septembre, exceptionnellement jusqu'à mi-octobre. Il est observé à deux reprises en août à Chamonix-Mont-Blanc, le 21 à 1799m (G. Roca Filella) et le 31 à 2024m (MAB).

#### LE MOIRE VELOUTE *Erebia pluto*

(1 donnée)

Ce Moiré très sombre fréquente les habitats minéraux de haute montagne avec le Moiré chamoisé. D'ailleurs on les trouve souvent ensemble dans les éboulis et au pied des glaciers. C'est surtout dans les massifs internes des Alpes entre 2200 et 3200m qu'il est possible de rencontrer le Moiré velouté. En dehors des Alpes, il ne vit que dans les Apennins en Italie. Les papillons volent entre fin juin et fin août.

Il est observé le 12/07 à 2468m au lieu-dit les Grandes Platières sur la commune de Magland en compagnie du Moiré chamoisé (N. Biron).

#### LE MOIRE CHAMOISE *Erebia gorge*

(1 donnée)

Endémique des hautes montagnes d'Europe, le Moiré chamoisé est un hôte caractéristique des pierriers et moraines de haute altitude. Dans les Alpes il préfère les plus hautes pentes des massifs internes entre 2200 et 3100m. Sa prédilection pour les couloirs raides et les éboulis fins et instables

rendent son approche et son observation difficile. Les papillons volent en plein été, certains s'attardant jusqu'en septembre.

Il est observé le 12/07 à 2468m au lieu-dit les Grandes Platières sur la commune de Magland (N. Biron). Il n'avait pas été observé en 2014 mais en 2012 et 2013, pratiquement au même endroit (MAB).

**MOIRE DES LUZULES** *Erebia oeme*  
(1 donnée)

Le Moiré des luzules fréquente les milieux un peu humides avec de hautes herbes : prairies, lisières et clairières entre 600 et 2600m mais surtout de 1400 à 1800m. Il vole entre fin-mai et mi-août. Il est observé le 13/07 à 1820m près du col d'Arvouin à La Chapelle-d'Abondance (N. Biron).

**MOIRE DE LA CANCHE** *Erebia epiphron*  
(1 donnée)

Ce petit Moiré fréquente les pelouses mésophiles ou humides entre 700 et 2600m. Il vole de fin juin à août.

Il est observé le 31/07 à 1427m au col des Glières à Thorens-Glières (C. Desjacquot).

**Les données de Moirés restent toujours assez faibles mais sont en nette augmentation en 2015 (presque quatre fois plus qu'en 2014). Les espèces qui comptent le plus de données sont le Moiré blanc-fascié, le Moiré lancéolé, le Moiré sylvicole et le Moiré variable.**

**Il faut remarquer que les 18 espèces de Moirés présents en Haute-Savoie ont été notés au moins une fois en 2015 alors que certains, notamment les huit derniers de la liste ci-dessus sont considérés comme plutôt rares.**

## 2.5. PAPILIONIDAE

### 2.5.1. PARNASSIINAE

**L'APOLLON** *Parnassius apollo*  
(98 données)

Papillon emblématique des montagnes, l'Apollon est encore assez commun localement dans les Alpes et les Préalpes alors qu'il s'est considérablement raréfié dans le Massif Central et le Jura.

Il se reproduit dans les pelouses sèches et rocheuses, les éboulis, les talus rocheux ensoleillés, en principe à proximité d'endroits fleuris entre 800 et 1800m. L'Apollon vole entre mi-mai et août selon l'altitude, jusqu'à fin septembre les années tardives. Des hivers froids et neigeux suivis de printemps ensoleillés semblent nécessaires à la bonne santé des populations. Le réchauffement climatique perturbe le cycle de vie de l'Apollon et le rend vulnérable. Il semble devoir s'élever toujours plus haut pour trouver des conditions favorables à son développement.



L'Apollon, photo Frédéric Bacuez

Il est observé du 12/06 au 26/08 entre 900 et 2200m avec la plupart des données (96%) entre 1100m et 2000m. Le nombre de données est presque le double de 2014 et des années précédentes.

**LE SEMI-APOLLON** *Parnassius mnemosyne*  
(1 donnée)

Les populations de Semi-Apollon sont localisées dans les clairières, le long de lisières ensoleillées dans les prairies herbeuses plutôt humides et les communautés de hautes plantes nitrophiles des reposoirs à bestiaux entre 900 et 2400m. L'unique génération vole entre fin mai et juillet, rarement en août.

Il est observé le 28/06 à 1774m à Abondance (JJB). Les observations pour ce papillon sont plutôt rares et se situent presque toutes dans le Chablais.

## 2.5.2. PAPILIONINAE

LE MACHAON *Papilio machaon*  
(251 données)

Le Machaon peut être vu partout en France mais il est plus rare dans la moitié nord, Migrateur, il monte parfois jusqu'à 2700m dans les Pyrénées et jusqu'à 3000m dans les Alpes suisses. Dans la moitié nord de la France, il se reproduit en deux générations entre avril et septembre. Dans le Midi et jusqu'en Bourgogne, il se reproduit en trois générations entre la mi-mars et octobre. En haute montagne, il n'y a qu'une génération estivale. Il peut se reproduire dans une grande variété de milieux ouverts car sa chenille est très éclectique.

Il est observé du 09/04 au 02/10 entre 200 et 2300m. Les données sont beaucoup plus nombreuses qu'en 2014 (1,9 fois plus).

LE FLAMBE *Iphiclides podalirius*  
(23 données)

Essentiellement méridional et commun dans le Midi, il s'y reproduit en deux générations, au printemps puis en été. Dans le centre et le nord de la France où le Flambé est localisé et souvent rare, il n'y a qu'une génération en mai-juin, sauf lors des années chaudes. En montagne, il atteint 2100m mais il ne semble pas se reproduire au-dessus de 1500m, limite altitudinale de ses principales plantes-hôtes. La grande majorité des œufs est pondue sur le Cerisier mahaleb et le prunellier, plus rarement sur d'autres Rosacées arbustives.



Il est observé du 12/04 au 05/08 entre 200 et 1000m, avec une observation à 1444m à Leschaux (JCM). Il y a manifestement eu deux générations. Contrairement aux autres espèces notamment l'Apollon et le Machaon, le nombre de données est en baisse par rapport à 2014.

Le Flambé, photo Virginie Bajulaz-Guyon

**On constate une importante augmentation du nombre de données de *Papilionidae* par rapport à 2014 pour l'Apollon et le Machaon. On constate par contre une forte diminution des données de Flambé (moins de la moitié de 2014).**

## 2.6. PIERIDAE

### 2.6.1. COLIADINAE

LE SOUCI *Colias crocea*  
(253 données)

Le Souci fréquente la plupart des milieux ouverts. Les papillons migrent généralement en groupe, vers le nord au printemps et vers le sud en automne. Ils empruntent les cols des Pyrénées et des Alpes, jusqu'à 3200m. Les migrants arrivent en mai-juin dans le centre et le nord de la France où ils se reproduisent jusqu'en automne. Le Souci paraît en 2 à 4 générations entre mars et novembre. Les papillons peuvent être observés tout l'hiver dans les régions les plus chaudes du Midi mais, plus au nord, ils ne réussissent que rarement à passer la mauvaise saison.



Le Souci, photo Claudie Desjacquot

Il est observé du 16/05 au 05/12 entre 200 et 2200m. Etant donné les conditions plutôt clémentes de la fin d'année, il y a encore 56 données de Souci dans le mois de novembre et même une au mois de décembre. Le nombre de données est plus de vingt fois plus important qu'en 2014 (253 contre 12).

LE CITRON *Gonepteryx rhamni*  
(247 données)

Commun dans une grande partie de l'Europe, il se reproduit jusqu'à 1800m et peut monter en été jusqu'à 2500m. L'unique génération émerge en juin-juillet et vole jusqu'en octobre avant d'entrer en hibernation. Les mâles se réveillent une semaine avant les femelles sauf lors des printemps tardifs où mâles et femelles réapparaissent en même temps. Ils volent entre mars et mai, parfois dès fin janvier ou jusqu'en juin. Le Citron butine une grande variété de fleurs sauvages. La femelle pond ses œufs isolément ou en petit nombre sur les jeunes feuilles ou les bourgeons de Rhamnacées. Si de nombreuses espèces de papillons ne vivent que le temps d'un été, le Citron exploite tous les records en passant près de 12 mois sous sa forme adulte.

Il est observé du 20/02 au 24/10 entre 200 et 1600m. La majorité des observations (88%) a lieu jusqu'en fin mai. Ce peu d'observations en été s'explique par le fait que le Citron reste actif peu de temps après son émergence et qu'il cherche rapidement un abri pour passer le reste de l'été à dormir. Le nombre de données est du même ordre de grandeur que celui de 2014.

FLUORE/SOUFRE *Colias alfacariensis/hyale*  
(51 données)

Devant la difficulté de différenciation entre le Fluoré et le Soufré, il a été décidé de créer la possibilité d'entrer les données sous Fluoré/Soufré. Bien que les imagos soient morphologiquement très proches, leur écologie est très différente. Le Soufré fréquente les prairies mésophiles et les champs de trèfles ou de luzernes. Les Fabacées, mais en priorité le trèfle et la luzerne sont la nourriture de prédilection des chenilles. Le Fluoré quant à lui se reproduit sur les pelouses calcicoles sèches,



Le Fluoré ou le Soufré, photo Valérie Dallazuanna

jusqu'à 2000m et les plantes-hôtes des chenilles sont principalement l'Hippocrepis à toupet et la Coronille bigarrée. Mais, son vol rapide et puissant lui permet de visiter aussi les champs de trèfles et de luzernes pour butiner. Les imagos ne sont donc pas non plus identifiables par leur écologie, leurs périodes de vol étant, de plus, presque simultanées. L'identification des deux espèces est plus aisée au stade larvaire car les chenilles arborent des motifs différents.

L'une ou l'autre de ces deux espèces sont observées du 28/05 au 18/11 entre 300 et 2000m. Le nombre de données pour ces deux espèces est dix fois plus important qu'en 2014.

LE CANDIDE *Colias phicomone*  
(8 données)

Il se reproduit entre 1200 et 2900m avec une préférence pour les pelouses sèches en adret. L'unique génération vole de juin à août, assez souvent jusqu'à mi-septembre. La femelle disperse ses œufs de préférence sur le dessus des folioles de Fabacées, surtout Hippocrepis à toupet et Lotier corniculé.

Le Candide est observé du 05/07 au 12/09 entre 1500 et 2400m. Même si le nombre reste faible, il y a quatre fois plus de données qu'en 2014.

Communes concernées : Les Houches, Saint-Gervais-les-Bains, Manigod (SMi), Bellevaux (PLa), Le Petit-Bornand-les-Glières (PLa, MAB), Mont-Saxonnex (MAB), Le Grand-Bornand (C. Desjacquot).

COLIAS INDETERMINE *Colias sp.*  
(5 données)

Sous cette dénomination, les données entrées peuvent correspondre à n'importe lequel des Colias.

LE SOLITAIRE *Colias palaeno*  
(2 données)

Le Solitaire présente une répartition boréo-alpine typique : en haute montagne dans les Alpes, puis dans les tourbières des régions froides d'Europe centrale et septentrionale, de la Russie au Japon, en Alaska et dans le nord du Canada. Drainage, reboisement et exploitation des tourbières ont détruit de nombreux habitats de basse altitude. L'unique génération vole entre juin et août et les papillons peuvent vivre un mois. Dans les Alpes, son habitat est constitué de pentes couvertes de landes à

buissons bas où pousse l'Airelle des marais, entre 1500 et 2600m. L'Airelle des marais est la plante-hôte des chenilles.

Il est observé le 11/07 à deux endroits différents, à 2039m à Chamonix-Mont-Blanc (N. Biron) et à 1948m à Servoz (DRo). Il n'avait pas été observé en 2014.

**Par rapport à 2014, pour la sous-famille des *Coliadinae*, il faut noter l'observation en nettement plus grand nombre du Souci (253 contre 12). En ce qui concerne le Soufré et le Fluoré, aucune donnée spécifique n'est signalée pour chacun de ces deux papillons individuellement, mais les données concernant Fluoré/Soufré et *Colias* indéterminé sont en plus grand nombre qu'en 2014. Il faut noter également deux données pour le Solitaire qui n'avait pas été observé en 2014.**

### 2.6.2. DISMORPHIINAE

LEPTIDEA INDETERMINEE *Leptidea* sp  
(91 données)

Trois espèces sont potentiellement concernées par ces données : la Piéride de la moutarde (*L. sinapis*), la Piéride de Réal (*L. reali*) et la Piéride d'Irlande (*L. juvernica*) qui ne peuvent être différenciées avec certitude que par examen des armatures génitales et analyse moléculaire.

Elle est observée du 11/04 au 27/08 entre 200 et 1800m, la plupart des observations (88%) se situant en dessous de 1000m.

### 2.6.3. PIERINAE

L'AURORE *Anthocharis cardamines*



l'Aurore, photo Michel Decremps

(142 données)

Messagère du printemps, l'Aurore se rencontre dans toute la France. L'unique génération vole de mi-mars à fin-mai en plaine, mais seulement de juin à début août en montagne. Les femelles émergent deux à trois semaines après les premiers mâles. L'Aurore butine surtout les Brassicacées dont la Cardamine des prés, sa principale plante-hôte.

Elle est observée du 06/04 au 27/06 entre 200 et 1800m. Le nombre de données est du même ordre de grandeur que 2014 et les années précédentes.

LE GAZE *Aporia crataegi*  
(76 données)

Le Gazé se reproduit dans les haies, les broussailles, les pelouses sèches, les prairies arborées et les vergers non traités de la plaine jusqu'à 2000m. Quelques individus isolés montent jusqu'à 2400m dans les Alpes. L'arrachage des haies et les traitements insecticides auxquels les chenilles sont très sensibles, ont provoqué le déclin du Gazé dans tout le nord-ouest de l'Europe et dans une grande partie du nord-ouest de la France. La présence de haies est souvent déterminante. L'unique génération vole entre mai et juillet et parfois encore en août en montagne. La femelle choisit pour pondre des arbustes de taille moyenne comme l'aubépine, le prunellier ou l'amélanchier.

Il est observé du 16/05 au 15/07 entre 300 et 1800m. La majorité des observations (71%) se situent au-dessus de 1000m. Les données sont un peu moins nombreuses qu'en 2014 (76 contre 88) et beaucoup moins nombreuses qu'en 2013 (76 contre 125).

LA PIERIDE DU CHOU *Pieris brassicae*  
(36 données)

La Piéride du chou vole partout en France où elle a souvent trois générations entre avril et septembre et jusqu'à cinq en région méditerranéenne. Elle effectue des migrations massives. De son vol battu et rectiligne, elle traverse la Méditerranée. Les papillons des deux premières générations volent vers le nord et ceux qui émergent en fin d'été se dirigent vers le sud. Elle se reproduit dans une grande variété d'habitats depuis la plaine jusqu'à 1800m au moins. Elle fait partie des rares papillons



La Piéride du chou, photo Georges Roca Filella

favorisés par les activités humaines, car, outre les Brassicacées cultivées, sa chenille consomme de nombreuses espèces poussant sur les sols remués des chantiers et des terrains vagues. Elle est observée du 28/03 au 08/11 entre 300 et 1600m.

Etonnamment le nombre de données est deux fois plus faible qu'en 2014 et quatre fois plus faible qu'en 2013 alors que le nombre de données de Piéride indéterminée est toujours le même. Comme cette espèce, si robuste soit-elle, craint les grosses chaleurs, l'été 2015 ne lui a sans doute pas été favorable.

#### LA PIERIDE DU NAVET *Pieris napi* (75 données)

Très répandue et assez abondante en France, la Piéride du navet se reproduit le long des lisières et dans les clairières des bois, au pied des haies, dans les prairies humides de la plaine jusqu'à 2000m. L'émergence des papillons s'échelonne sur 3 à 4 générations entre mars et début novembre. Les œufs sont pondus sur des Brassicacées dont l'Alliaire officinale, la Cardamine des prés, également sur d'autres cardamines et sur des arabettes mais rarement sur des plantes cultivées comme le navet ou la capucine.

Elle est observée du 05/04 au 24/10 entre 200 et 1800m. Le nombre de données est plus élevé qu'en 2014 (75 contre 59) et également plus élevé que les années précédentes.

#### LA PIERIDE DE LA RAVE *Pieris rapae* (86 données)

Cette Piéride très répandue au niveau mondial est également un des papillons les plus communs en France. Elle vole en trois à quatre générations entre avril et octobre. Elle se reproduit dans des habitats ouverts très variés jusqu'à 2300m au moins avec une préférence pour les sols remués : potagers (chou, rave, navet radis) et jardins (capucine et Brassicacées ornementales). Plus commune aux abords des villages et des fermes, elle profite des activités humaines. Comme les espèces voisines, elle hiverne sous forme de chrysalide.

Elle est observée du 13/04 au 18/11 entre 300 et 1800m avec une majorité des données au-dessous de 1000m (85%). Les données pour cette Piéride sont en augmentation par rapport à 2014 (86 contre 44) et aux années précédentes.

#### PIERIDE INDETERMINEE *Pieris sp.* (25 données)

La possibilité d'entrer les données sous cette forme vient du fait que la détermination du genre est assez facile mais parfois la détermination de l'espèce peut poser problème.

Dans ces données il peut s'agir de n'importe laquelle des Piérides du genre *Pieris*.

#### LA PIERIDE DE LA BRYONE, OU DE L'ARABETTE *Pieris bryoniae* (10 données)

Très proche de la Piéride du navet, cette Piéride est un papillon montagnard répandu en France dans les Alpes et le Jura. Elle fréquente surtout les clairières et les lisières des bois, les prairies herbeuses et les prairies mésophiles rocheuses dans des stations plutôt humides.

On la trouve entre 700 et 2700m mais surtout entre 1500 et 2100m. L'unique génération vole entre juin et août, certaines années à partir de début mai. Elle est observée du 10/06 au 23/07 entre 1300 et 1800m. Les données sont trois fois plus importantes qu'en 2014 mais elles restent cependant faibles.

#### LA PIERIDE DU VELAR *Pontia callidice* (5 données)

La Piéride du vélar est confinée en France aux plus hautes altitudes dans la chaîne centrale des Alpes et localement dans les Préalpes et les Pyrénées. Elle se reproduit dans les éboulis et les pelouses rocheuses et caillouteuses entre 1500 et 3000m surtout au-dessus de 2000m. L'unique génération



vole entre la mi-juin et août. Les premiers papillons émergent juste après la fonte des neiges. Cette Piéride d'altitude butine les Brassicacées et disperse ses œufs également sur ces dernières. Elle est observée entre le 11/07 et le 05/08 entre 2400 et 2600m. Communes concernées : Chamonix-Mont-Blanc (MAB, MMA, H. Foxonet), Sixt-Fer-à-Cheval (N. Biron).

La Piéride du vélar, photo Michel Maire

#### LA PIERIDE DE L'IBERIDE *Pieris mannii* (3 données)

Très proche de la Piéride de la rave, ce papillon méridional peuple avant tout, naturellement, les habitats chauds et secs, souvent caillouteux ou rocheux de préférence sur calcaire, de la plaine jusqu'à 1400m. Depuis 2003 elle a semble-t-il entamé son expansion vers le nord et s'est accommodé des milieux urbains et des jardins de ville où elle se reproduit. En plaine elle vole en trois à cinq générations entre avril et octobre et en montagne il y a deux générations de mi-mai à juin puis en août. En Haute-Savoie, l'espèce n'est pas connue en montagne.

Elle est observée à trois reprises dans deux localisations différentes sur la commune de Cran-Gevrier, entre 400 et 500m, le 06/07 et le 01 et 07/08 (G. Roca Filella). Elle n'avait pas été observée en 2014.

**Pour la sous-famille des *Pierinae*, le nombre de données est du même ordre de grandeur qu'en 2014. On remarque une diminution des données par rapport à 2014, notamment pour la Piéride du chou et pour le Gazé. Les Piérides de la rave et du navet sont, elles, en augmentation. La Piéride de l'ibéride est à nouveau signalée alors qu'elle ne l'était pas en 2014. Le Marbré de Frayer, vu en 2014 n'est pas revu en 2015. Le Marbré de vert, exceptionnellement présent en Haute-Savoie sous forme de migrants occasionnels erratiques, n'a jamais été noté sur la base.**

### 3. REPARTITION DES DONNEES SUR LES COMMUNES ET SELON L'ALTITUDE.

Comme pour les deux années précédentes, nous avons recensé les communes dans lesquelles plus de 15 espèces de papillons ont été observées et nous avons regardé leur répartition dans le département, notamment en fonction de leurs altitudes minimales et maximales. Nous avons choisi ce nombre arbitraire de 15 espèces comme indicateur d'une prospection relativement bonne. Ces communes sont au nombre de 53, ce qui représente environ 18% des communes et 38% de la surface totale. Ces pourcentages sont plus élevés que les années précédentes. Les communes prospectées ne sont cependant pas toutes les mêmes chaque année et, sur les quatre années on a une assez bonne prospection de 24% des communes et de 48 % de la surface totale.

Si on analyse de plus près les données on remarque qu'il y en a plus à l'étage collinéen et que plus on monte en altitude plus les données se font rares. Ceci reflète probablement un biais au niveau des observateurs. Les montagnards sont en effet plus rares que les promeneurs de plaine.

Nombre de données entre 250 et 700m (étage collinéen) : 2371 (77 espèces).

Nombre de données récoltées entre 700 et 1400m (étage montagnard) : 1669 (92 espèces).

Nombre de données récoltées entre 1400 et 2000m (étage subalpin) : 1088 (87 espèces).

Nombre de données récoltées au-dessus de 2000m (étage alpin) : 102 (30 espèces).

Il y a moins de données dans l'étage montagnard que dans l'étage collinéen, mais le nombre d'espèces observées est nettement supérieur, soit 92 à l'étage montagnard contre 77 à l'étage collinéen.

9 espèces n'ont été observées que dans l'étage collinéen : l'Hespérie des potentilles, l'Hespérie échiquier, la Piéride de l'ibéride, la Thècle du prunier, le Cuivré des marais, l'Azuré porte-queue, le Brun des pélagoniums, l'Azuré des cytises et la Bacchante.

Les espèces observées à l'étage subalpin, soit entre 1400 et 2000m sont au nombre de 87 et celles à l'étage alpin au nombre de 30.

Les espèces qui n'ont été observées qu'au-dessus de 1400m sont au nombre de 22. Le Semi-Apollon, le Solitaire, le Candide, le Cuivré de la verge d'or, l'Argus de la sanguinaire, l'Azuré de la canneberge, la Gorgone, le Fadet de la mélique, les Moirés lustré, de la canche, franconien, striolé, des luzules, aveugle, fontinal, les Nacrés subalpin et des renouées, sont observés au-dessus de 1400m. Les Moirés chamoisé, fauve, cendré et velouté ainsi que la Piéride du vélar ne sont observés que dans l'étage alpin.

#### 4. CONCLUSION

En conclusion, on peut dire que d'année en année, la prospection s'améliore et que le territoire est de mieux en mieux couvert.

Du point de vue météorologique l'année 2015 avec son printemps doux et sec et des températures un peu plus élevées que la normale, son été chaud avec un ensoleillement supérieur à la normale malgré les passages perturbés du mois d'août et sa fin d'année plutôt douce a probablement été favorable à nombre d'espèces de papillons. Ceci explique partiellement l'augmentation par rapport à 2014 non seulement du nombre de données (30% de plus) mais surtout du nombre d'espèces recensées (124 au lieu de 109). Le nombre d'observateurs un peu plus important et ces derniers devenant plus expérimentés est certainement aussi une explication.

L'augmentation du nombre de données et du nombre d'espèces différentes est perceptible à tous les étages altitudinaux mais plus spécialement dans les étages subalpins et alpins, soit au-dessus de 1400m. Le nombre de données d'altitude supérieure à 1400m est en effet 2,4 fois plus élevé qu'en 2014 et, aussi bien à l'étage subalpin (87 contre 69) qu'alpin (30 contre 13), on a une vingtaine d'espèces supplémentaires recensées.

Il reste à remercier tous les membres qui ont contribué à enrichir cette base de données, à les encourager à continuer et à encourager d'autres à les rejoindre.

Merci aussi à Kevin Gurcel pour la relecture attentive et les précisions apportées.

Mes remerciements vont aussi à Tristan Lafranchis pour ses livres de détermination et aussi pour son dernier ouvrage sur « La Vie des Papillons » duquel sont tirées les informations concernant la biologie et le comportement de certaines espèces.

#### 5. ANNEXES

##### 1. Communes assez bien prospectées (15 espèces de papillons ou plus).

Abondance, Annecy, Annecy-le-Vieux, Annemasse, Arbusigny, Bernex, Bonneville, Cernex, Chamonix-Mont-Blanc, Chavanod, Chevrier, Clarafond-Arcine, Cran-Gevrier, Cruseilles, Dingy-Saint-Clair, Etaux, Evires, Groisy, La Balme-de-Sillingy, La Balme-de-Thuy, La Chapelle d'Abondance, La Clusaz, La Roche-sur-Foron, Le Bouchet, Le Grand-Bornand, Le Petit-Bornand-les-Glières, Le Reposoir, Lovagny, Lullin, Manigod, Marcellaz-Albanais, Marignier, Marlens, Montmin, Onnion, Passy, Poisy, Quintal, Rumilly, Saint-Laurent, Sallanches, Samoëns, Sciez, Seynod, Sillingy, Sixt-Fer-à-Cheval, Talloires, Taninges, Thônes, Thorens-Glières, Vacheresse, Villaz et Viry.

##### 2. Tableaux de répartition des données selon les étages altitudinaux.

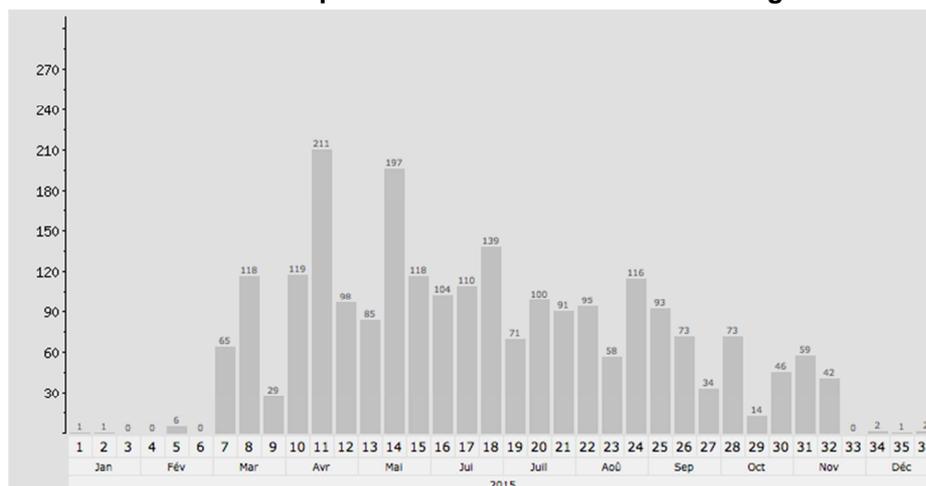
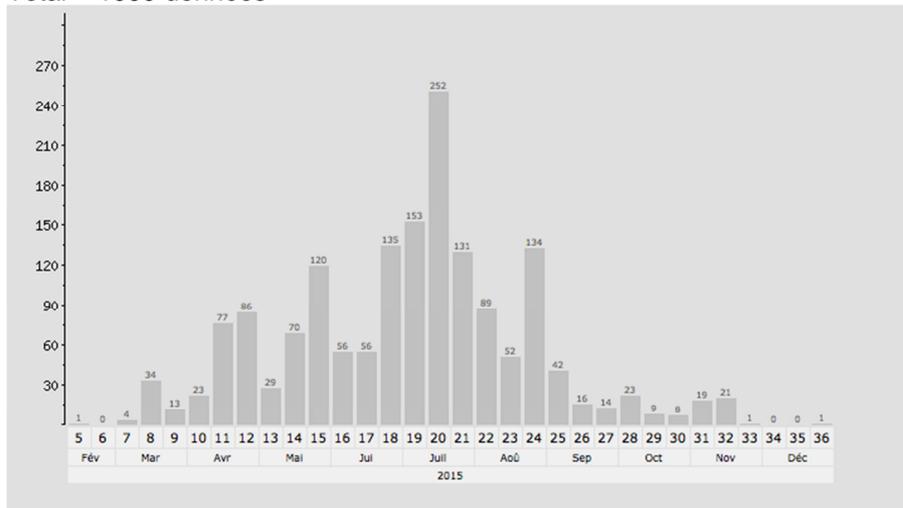
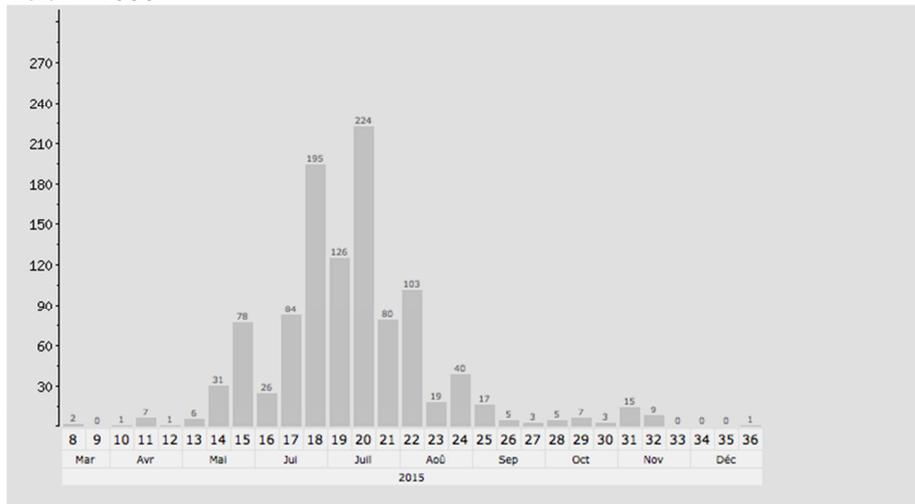


Tableau 1. Nombre de données entre 250 et 700m par décade (étage collinéen)  
Total = 2371 données

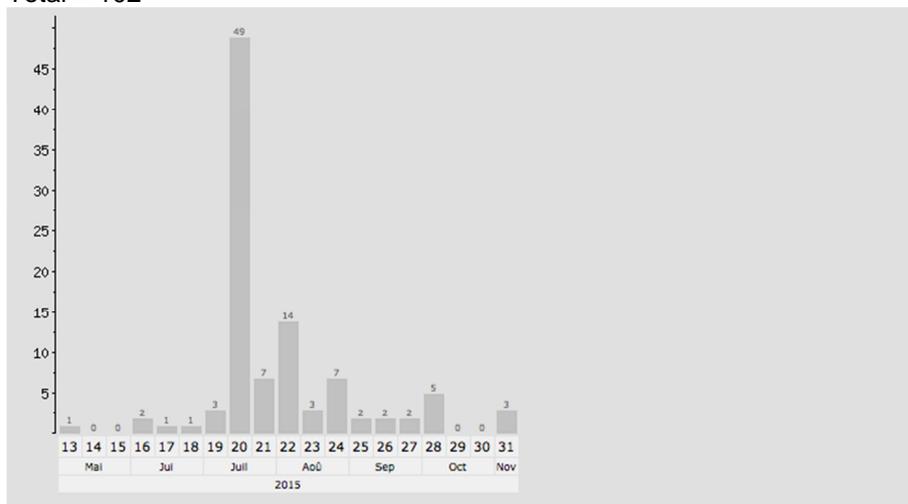
**Tableau 2.** Nombre de données récoltées entre 700 et 1400m par décade (étage montagnard)  
Total = 1669 données



**Tableau 3.** Nombre de données récoltées entre 1400 et 2000m par décade (étage subalpin)  
Total = 1088



**Tableau 4.** Nombre de données récoltées au-dessus de 2000m par décade (étage alpin)  
Total = 102



### 3. Ouvrages consultés.

- Papillons d'Europe, Tristan Lafranchis, 2ème édition (2010), Edition Diatheo.
- Papillons de jour de Lorraine et d'Alsace, Jean-Yves Nogret et Stéphane Vitzhum, (2012) Editions Serpenoise.
- Les papillons de jour et leurs biotopes, ligue suisse pour la protection de la nature (1987), Edité par K. Holliger, Fotorotar AG.
- Les papillons de jour de France, Belgique et Luxembourg et leurs chenilles, Tristan Lafranchis, (2000), Editions Biotope, Mèze.
- Les Papillons de France, Tristan Lafranchis (2014).
- La Vie des Papillons. Ecologie, Biologie et Comportement des Rhopalocères de France Tristan Lafranchis, David Jutzeler, Jean-Yves Guillosson, Pieter & Brigitte Kan. Edition Diatheo 2015.

### 4. Observateurs cités dans l'article

#### Initiales des observateurs

CCh : Christophe Charobert – DRo : Daniel Rodrigues – JBi : Jean Bisetti – JCM : Jean-Charles Million – JJB : Jean-Jacques Beley – LM : Luc Méry – MAB : Marie-Antoinette Bianco – MD : Michel Decremps - MMa : Michel Maire – PaC : Pascal Charrière – PLa : Pierre Lafontaine – RA : René Adam – SMi : Séverine Michaud – TG : Thibault Goutin – VDa : Valérie Dallazuanna – YD : Yves Dabry – YF : Yves Fol

#### Observateurs en toutes lettres

Nicolas Biron, Benjamin Bruno, Stéphane Cohendoz, Claudie Desjacquot, Benjamin Drillat, Patrick Höhener, Nicolas Faure, Hugo Foxonet, Stéphane Gardien, Etienne Giraudot, Killian Gruffat, Thomas Lux, Arthur Martinot, Claire Médan, Dominique Meynet, Corentin Morvan, Philippe Munier, Martine Oriella, Georges Roca Filella, Théophane You

#### Crédits photos

Frédéric Bacuez, Virginie Bajulaz-Guyon, Marie-Antoinette Bianco, Jean Bisetti, Christophe Charobert, Valérie Dallazuanna, Michel Decremps, Patrice Duraffort, Claude Eminent, Yves Fol, Killian Gruffat, Antoine Guibentif, Patrick Höhener, Pierre Lafontaine, Thomas Lux, Michel Maire, Claire Médan, Dominique Meynet, Jany et Bernard Vincent-Guédou

# SYNTHESE DES OBSERVATIONS DE CHIROPTERES EN HAUTE-SAVOIE

## Année 2015

Rédacteurs : Jean-Claude Louis et Christian Prévost

Cette synthèse est réalisée d'après les données issues de la base « Visionature » de la LPO 74, du fichier des entrées du Muséum d'Histoire Naturelle de Genève (MHNG) et du rapport 2014 sur la station de baguage suisse du col de Bretolet : "Marco Thoma & Sarah Althaus (2015), Rapport annuel 2014 de la station de baguage du col de Bretolet VS, Station Ornithologique Suisse, Sempach."

Nous avons recueilli 423 données en 2015 (soit une augmentation de plus de 50 % par rapport à 2014) pour 22 espèces contactées et 50 contributeurs (contre 31 l'an passé).

### CHAUVE-SOURIS INDETERMINEE *Chiroptera sp*

En période hivernale, 2 ind sont vus en vol le 17/01 dans une grotte à Mégevette (C. Lavorel, S. Fauvel, O. Sousbie, JCL) et 2 ind n'ont pu être identifiés le 18/01 lors du comptage de la grotte de la Diau à Thorens-Glières (C. Dodelin, C. Lavorel, O. Sousbie, M. Schneider, E. Fradin, S. Fauvel, JCL). 1 ind est trouvé en hibernation dans un tas de bois le 22/02 à Annecy (C. Colombo-Guillen). En période d'activité des ind sont signalés à Marcellaz-Albanais, Massongy, Lullin (RA), Cran-Gevrier (DMA, TTD), Sallanches (J. Cornut), Viry (EZ), Habère-Poche (P. Ducrot), Marlens (BS), Annecy (C. Colombo-Guillen), Groisy (YD), Marignier (PD), Clarafond-Arcine (V. Frochot), Vallorcine (A. Martinot, E. Courcier, QGi), Le Reposoir (FBa), Cusy (A. Martinot), Chevrier, Massingy (QGi), Dingy-Saint-Clair (CE), Sévrier (TTD), Poisy (JCM) et Talinges (PaC). Des ind sont observés en vol en plein jour à 15h30 le 17/03 à Maxilly-sur-Léman (R. Roberts), à 11h35 le 02/08 au Grand-Bornand (FBa) et à 14h35 le 04/10 à Thônes (BD). Une colonie d'une quarantaine d'ind est signalée le 15/06 à Présilly, mais lors de la visite le 30/06, elle a disparu (XBC). 1 ind rapporté par un chat le 10/09 à Chens-sur-Léman a pu être relâché (M. Racine). 1 ind de petite taille est happé par un Faucon crécerelle le 25/10 à 11h10 à Etaux (D. Douay). Du guano est signalé dans le donjon du château le 23/09 à Lovagny (TV). Au moins 20 ind chassent ensemble au-dessus de la canopée le 25/10 à Thônes (T. Andriollo) et 1 ind vole en fin de journée et va se réfugier dans une petite fissure d'un muret le 08/11 à Talloires (PhC).

### PETIT RHINOLOPHE *Rhinolophus hipposideros*

Dans le cadre du suivi hivernal et d'une sensibilisation des spéléologues aux chauves-souris, 1 ind est observé le 17/01 dans une grotte à Mégevette (C. Lavorel, O. Soubie, S. Fauvel, JCL) et 13 ind le 18/01 dans la grotte de la Diau à Thorens-Glières (C. Dodelin, C. Lavorel, O. Sousbie, M. Schneider, E. Fradin, S. Fauvel, JCL). Lors du suivi des colonies de reproduction, au moins 21 adultes et 12 jeunes sont dénombrés dans un gîte (il y en aura 47 le 03/08 (A. Martinot)) et environ 50 ind dans un autre, le 21/07 à Héry-sur-Alby (L. Palix, TG, CP, JCL, XBC). Dans le cadre du SOS chauves-souris, une nouvelle colonie d'environ 20 ind est découverte le 15/08 à Cusy (CP). 1 ind est observé dans une grotte le 27/09 à Allèves (JCL) et un autre le 05/10 sous un toit à Cusy (TG).

### GRAND RHINOLOPHE *Rhinolophus ferrumequinum*



Grand rhinolophe (ph. L. Mignaux)

1 ind est observé en hibernation dans une grotte le 17/01 à Mégevette (C. Lavorel, O. Sousbie, S. Fauvel, JCL) et 6 ind le 18/01 à la grotte de la Diau à Thorens-Glières, dans le cadre du suivi hivernal avec les spéléologues (C. Dodelin, C. Lavorel, O. Sousbie, S. Fauvel, M. Schneider, E. Fradin, JCL). Lors du suivi des colonies de reproduction, au moins 29 adultes et 27 jeunes sont comptés, le 03/07 dans l'église de Frangy, nettement moins que l'an passé (361 ind), la 2<sup>e</sup> colonie dans la même cité, regroupe quant à elle, au moins 150 ind contre 55 l'an passé (L. Guyot, CP, JCL, XBC). Voulant obtenir des chiffres plus précis par un comptage en sortie de gîte

(qui s'avèrera impossible), un petit groupe retourne vers le 1<sup>er</sup> gîte le 11/07 et remarque que les chauves-souris ont du mal à sortir à cause d'un grillage posé récemment (M. Clerc, A. Martinot, TG, CP, JCL). Le 21/07, après autorisation des services de la mairie, 2 ouvertures de 6 cm sont pratiquées dans le grillage afin de laisser passer les chauves-souris mais pas les pigeons (CP, JCL). Toutes les sorties ayant été grillagées, les chiroptères pouvaient sortir uniquement grâce à une agrafe qui n'a pas tenu ! Les 2 plus importantes colonies de Haute-Savoie ont bien failli disparaître !

#### MURIN DE DAUBENTON *Myotis daubentoni*



Murin de Daubenton (Ph P. Favre)

En hibernation dans des grottes, 1 ind est noté le 08/01 à Leschaux (C. Dodelin, C. Nant, J. Nant), 1 autre le 17/01 à Mégevette (C. Lavorel, O. Sousbie, S. Fauvel, JCL) et 1 le 18/01 à Thorens-Glières (C. Dodelin, C. Lavorel, O. Sousbie, S. Fauvel, M. Schneider, E. Fradin, JCL). En acoustique, il est contacté à plusieurs endroits les 11/05 et 29/06 sur le Thiou à Annecy (L. Palix, TG, JCL, XBC), le 10/06 à Vallorcine, le 20/06 à Villy-le-Bouveret et Cruseilles, les 22/06 et 15/07 aux Houches, le 26/06 à La Tour, le 06/07 sur 2 points d'écoute à Vallorcine et le 03/08 à Passy (JCL).

#### MURIN DE BRANDT *Myotis brandti*

Une seule mention cette année avec un contact en acoustique le 10/06 à Vallorcine (JCL).

#### MURIN A MOUSTACHES *Myotis mystacinus*

2 ind capturés au col de Bretolet durant l'automne 2014. (Rapport 2014 Jahresbericht 2014 der Beringungsstation) Marco Thoma et Sarah Althaus). En hibernation, 12 ind sont observés le 08/01/2015 dans une grotte à Leschaux (C. Dodelin, J. Nant, C. Nant). Au détecteur ultrasonore, il a été contacté le 10/06 à Vallorcine, le 12/06 à Choisy, le 22/06 aux Houches et le 27/06 à Vacheresse (JCL). Lors d'une séance de capture, 10 ind ont été identifiés le 26/07 à Présilly (L. Defernez, V. Frochot, LM, BD, CGi).

#### MURIN A MOUSTACHES *Myotis mystacinus* /MURIN DE BRANDT *Myotis brandti*

3 ind sont observés en hibernation le 17/01 dans une grotte de Mégevette (C. Lavorel, O. Sousbie, S. Fauvel, JCL), 4 le 18/01 à Thorens-Glières (C. Dodelin, C. Lavorel, O. Sousbie, S. Fauvel, M. Schneider, E. Fradin, JCL) et 4 le 07/02 à Saint-Cergues (C. Lavorel, JCL). En acoustique, plusieurs enregistrements ne permettent pas de discriminer les 2 espèces le 27/06 au col d'Ubine à Vacheresse (JCL).

#### MURIN DE NATTERER *Myotis nattereri*

Dans le cadre du suivi des gîtes artificiels, 21 ind sont notés le 14/04 puis 23 ind le 09/05 dans un autre gîte et au moins 26 ind dont 7 jeunes le 24/06 à Francens (CP). Puis on dénombre 9 et 25 ind le 03/08, 22 ind, 6, 2 et 1 dans 4 nichoirs le 29/08 et encore 17 et 3 ind le 05/10 à Francens (CP). Une colonie (avec seulement 3 ind vus à l'endoscope) est découverte le 20/06 dans une ferme à Feigères (M. Clerc, M. Parachout, SCo, JCL). En acoustique, l'espèce est contactée le 22/06 sur 2 points d'écoute différents aux Houches et le 10/07 à Cornier (JCL).

#### MURIN A OREILLES ECHANCREES *Myotis emarginatus*

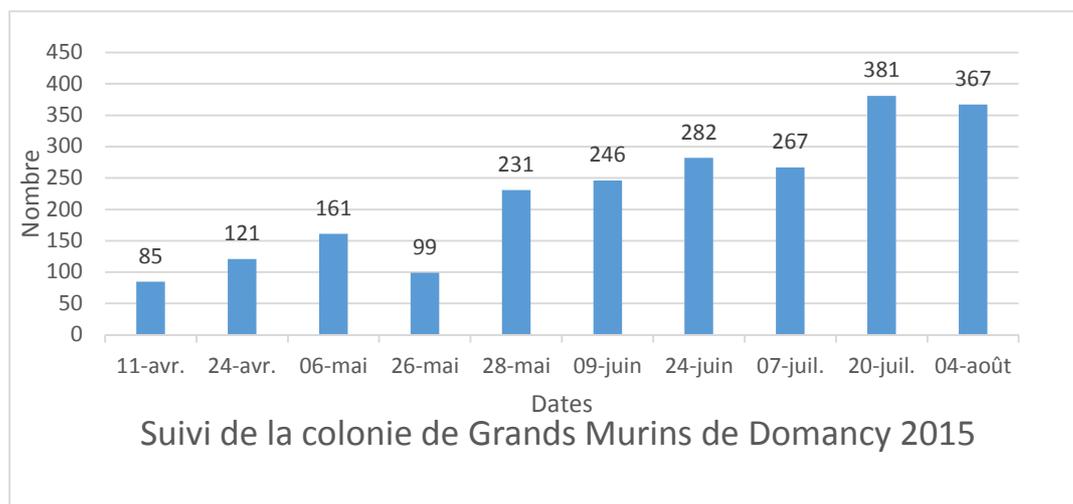
Le 20/06 au moins 30 adultes et 2 jeunes de moins d'une semaine sont découverts à Allonzier-la-Caille (M. Clerc, M. Parachout, JCL). Le 27/06, l'espèce est détectée en acoustique au col d'Ubine à Vacheresse (JCL). Le 03/07, le comptage de la colonie de Frangy (sur photos) indique au moins 759 ind dont 370 jeunes (L. Guyot, CP, JCL, XBC). Cette colonie, la plus importante de Haute-Savoie, a bien failli disparaître (voir le Grand Rhinolophe).

## MURIN DE BECHSTEIN *Myotis bechsteini*

Comme chaque année, toutes les observations sont réalisées dans des gîtes artificiels.

- A Franclens : 2 et 3 ind sont dénombrés le 14/04. 5 gîtes sont occupés le 09/05 totalisant 52 murins. 11 le 20/05 dans un autre gîte. Nous sommes à l'époque des naissances et 8 nichoirs sont occupés le 24/06 ; 3 avec des ind isolés puis 3, 8, 17, 22 et 25 ind avec 1 jeune dans 3 de ces gîtes. Le 03/08, 14 nichoirs sont occupés comptabilisant 146 ind. Ce qui constitue un nouveau record de présence depuis le début du suivi. La colonie de Franclens habituellement réfugiée pendant plusieurs semaines dans un gîte artificiel de grande dimension, n'a pu l'utiliser à cause d'un guêpier. Elle s'est donc répartie dans 9 nichoirs. Des pertes ont été constatées et ce sont 10 cadavres de jeunes qui ont été décomptés dont 6 nouveau-nés dans un seul nichoir le 24/06 (CP, QGi). Puis le 29/08, 6 gîtes dénombrent 61 ind. Enfin le 05/10, 6 gîtes sont encore occupés avec 2 ind isolés, 2, 8 et au moins 18 ind dans 2 gîtes. 35 gîtes à chauves-souris et 57 nichoirs ont été visités par 4 espèces de chiroptères (CP).
- A Chêne en Semine : 12 ind sont comptés le 18/05 dans 1 nichoir, 4 gîtes sont occupés le 18/06 avec 1 isolé qui cohabite avec un Oreillard roux et 2, 4 et 24 ind. Au moins 9 ind sont observés le 30/07 et au moins 31 le 31/07 dans un autre gîte. 4 gîtes sont occupés le 27/08 avec 1 isolé, 3, 11 et au moins 15 ind. 2 autres gîtes sont occupés le 28/08 avec 11 et au moins 24 ind, ce dernier groupe provenant très certainement d'un nichoir visité la veille et situé à 500 m. 3 gîtes sont encore occupés le 02/10 avec 2, 6 et 8 ind et 1 le 20/11 avec 1 ind isolé. 5 gîtes à chauves-souris et 19 nichoirs ont été utilisés par 2 espèces de chiroptères durant la belle saison (CP).
- A Eloise : 20 ind sont observés le 19/05, 15 le 20/05 et 10 et 18 ind, dont au moins 3 jeunes, le 23/06 dans 2 autres gîtes. 6 ind sont ensuite comptés le 30/07, 17 et 9 le 26/08 et 4 et 5 le 30/09. 15 gîtes à chauves-souris et 13 nichoirs ont reçu la visite des 2 espèces de chiroptères (CP).
- Ailleurs, 1 solitaire le 18/05, 1 autre et 13 ind le 12/08, 1 le 08/10 à Valleiry, 1 ind les 17/08 et 25/09 à Clarafond-Arcine et 1 ind le 28/09 à Chaumont (CP).

## GRAND MURIN *Myotis myotis*



Les observations en hibernation dans des grottes se résument à 3 ind le 02/01 à Collonges-sous-Salève (C. Lavorel), 1 ind le 18/01 à Thorens-Glières lors d'un comptage spéléo / LPO (C. Dodelin, S. Fauvel, E. Fradin, C. Lavorel, O. Sousbie, M. Schneider, JCL) et 1 ind le 07/02 à Saint-Cergues (C. Lavorel, JCL). Du 11/04 au 04/08, la colonie de Domancy est suivie régulièrement en sortie de gîte avec un maximum de 381 ind le 20/07 (JCL). Au moins 42 ind sont comptés en sortie de gîte le 01/07 dans la colonie de Bons-en-Chablais (JCL). Des ind sont contactés en acoustique les 11/05 et 29/06 le long du Thiou à Annecy (JCL, XBC), le 10/06 à Vallorcine, le 12/06 à Choisy, le 26/06 à La Tour, le 27/06 à Vacheresse et le 10/07 à Cornier (JCL). Des crottes récentes sont notées le 29/12 dans une ancienne ardoisière autrefois occupée par l'espèce à Passy (JCL).

#### NOCTULE COMMUNE *Nyctalus noctula*



Grande Noctule (Ph O Vinet)

Capture le 05/10/2014 au col de Bretolet d'un ind certainement migrateur (Marco Thoma et Sarah Althaus). En acoustique, elle a été contactée le 10/06 à Vallorcine et sur 2 points d'écoute différents à Argentière (Chamonix), le 20/06 à Villy-le-Bouveret (JCL), le 29/06 à plusieurs endroits sur le Thiou à Annecy (JCL, XBC), le 06/07 à Argentière (Chamonix) et Vallorcine, le 13/07 à 1880m à Sixt-Fer-à-Cheval, le 21/07 à Argentière (Chamonix) et le 02/08 à Passy (JCL).

#### GRANDE NOCTULE *Nyctalus lasiopterus*

1 ind est contacté au détecteur ultrasonore le 29/06 au-dessus du Thiou à Annecy (JCL, XBC). C'est la 2<sup>e</sup> mention de l'espèce pour le département depuis la dernière capture de 1965.

#### NOCTULE DE LEISLER *Nyctalus lesleri*

13 migratrices sont capturées au col de Bretolet durant l'automne 2014 (Marco Thoma et Sarah Althaus). En hibernation, 1 ind est signalé dans un gîte artificiel les 13/01 et 28/02/2015 à Franclens (CP). En période d'activité, toujours dans des gîtes artificiels, 2 ind sont notés les 23/03 et 07/04, puis 3 ind le 14/04 dans le même nichoir à

Franclens (CP). Le 09/05 2 ind sont observés dans 2 nichoirs différents, les 24/06 et 03/08 3 ind dans 3 nichoirs, le 29/08, 1, 2 et 2 ind dans 3 nichoirs et le 05/10, 1, 1 et 2 ind dans 3 nichoirs à Franclens (CP). Toujours en gîte artificiel, 5 ind sont recensés dans le même gîte le 18/09 à Valleiry (CP).

Le 27/04 1 cadavre est trouvé dans un bâtiment à Saint-Julien-en-Genevois (P. Tournant, LM, JCL). Un nouveau-né femelle est trouvé mort dans une cheminée le 29/06 à Neydens (MHNG). Il s'agit de la première preuve de reproduction de l'espèce en Haute-Savoie. En acoustique, l'espèce est contactée les 11/05 et 29/06 sur le Thiou à Annecy (L. Palix, TG, XBC, JCL), le 10/06 à Argentière (Chamonix), le 20/06 à Menthonnex-en-Bornes et le 06/07 sur 2 points d'écoute à Argentière (Chamonix) et sur 2 autres à Vallorcine (JCL). 1 cadavre est découvert le 14/07 à Marignier (PD) et un autre le 05/09 dans un alpage à Collonges-sous-Salève (JBi).

#### PIPISTRELLE COMMUNE *Pipistrellus pipistrellus*

Le 16/02, 1 mâle adulte est retrouvé mort dans une grotte où il avait été observé en hibernation un mois auparavant à Magland à 1530m (J. Cornut). En période d'activité, elle est signalée à Motz (SMi), à Servoz (A. Durand), à Annecy (L. Palix, TG, JCL, XBC), à Magland, Vallorcine, Chamonix, Choisy, Marlioz, Villy-le-Bouveret, Cruseilles, Menthonnex-en-Bornes, Evires, Sallanches, Les Houches, La Tour, Vacheresse, Cornier, Peillonex, La Côte-d'Arbroz, Passy, Lucinges (JCL) et Saint-André-de-Boège (AGu). Dans le cadre du SOS chauves-souris, une colonie d'une 50<sup>e</sup> d'ind est découverte le 04/07 à Magland (JCL). 4 ind sont capturés le 28/07 à Présilly lors d'une séance de capture (L. Defernez, V. Frochot, LM, BD, CGi). 1 mâle adulte est récupéré mort, un chat lui ayant déchiré l'aile et cassé l'humérus, le 31/08 à La Roche-sur-Foron (MHNG) et 1 mâle adulte est également trouvé mort au bord d'une route le 11/11 à Feigères (MHNG).

#### PIPISTRELLE PYGMEE *Pipistrellus pygmaeus*

1 mâle adulte est trouvé mort, attaqué par un chat, sur une terrasse le 10/04 à La Muraz (MHNG).

#### PIPISTRELLE DE NATHUSIUS *Pipistrellus nathusii*

1 ind franchit, après capture, le col de Bretolet le 03/10/2014 et 8 ind suivront durant l'automne 2014 (Marco Thoma et Sarah Althaus). En acoustique, elle est détectée le 10/06/2015 à Argentière (Chamonix) (JCL), le 29/06 sur le Thiou à Annecy (JCL, XBC) et le 02/08 à Passy (JCL). Une femelle, blessée sur des fils barbelés le 27/09 aux Houches, pourra repartir après quelques heures de repos (JCL). Une femelle adulte est trouvée morte dans une chambre, tuée par un chat, le 11/09 à Massongy (MHNG).

#### PIPISTRELLE DE KUHL *Pipistrellus kuhli*

Au détecteur ultrasonore, elle est contactée les 11/05 et 29/06 à plusieurs endroits sur le Thiou à Annecy (JCL, XBC), le 12/06 à Choisy, le 26/06 à La Tour et le 21/07 à Argentière (Chamonix) (JCL). 1 femelle adulte est trouvée morte le 12/08 à Viry avec une aile perforée et en partie sectionnée, sans doute par un chat (MHNG).

#### PIPISTRELLE INDETERMINEE *Pipistrellus sp*

1 ind est capturé durant l'été 2014 au col de Bretolet (Marco Thoma et Sarah Althaus). En période d'hibernation, au moins 6 ind sont observés le 16/02 et au moins 2 le 23/02/2015 dans une grotte à 1530 m d'altitude à Magland (J. Cornut). 2 ind sont signalés le 14/04 puis au moins 4 le 10/07 à Feigères (EZ) et 1 ind le 10/05 à Chamonix (AD). 1 ind est observé régulièrement entre le 27/07 et le 30/09 au Grand-Bornand (FBa) et au moins 11 sont notés le 27/07 à Beaumont (XBC). 1 ind vole en plein jour à 13h20 le 02/08 et 1 autre est retrouvé mort le 06/08 à Feigères (EZ). 1 ind est observé le 16/11 à Groisy (VDa).

#### VESPERE DE SAVI *Hypsugo savii*

1 ind est contacté au détecteur le 06/07 au col des Montets à Vallorcine (JCL).

#### SEROTINE BICOLORE *Vespertilio murinus*

12 ind franchissent le col de Bretolet après avoir été capturés durant l'été et l'automne 2014 (Marco Thoma et Sarah Althaus).



Sérotine bicolore (ph J-C Louis)

En mai, dans le cadre du SOS chauves-souris, 1 femelle fortement parasitée est récupérée à Annecy et une autre en bonne santé près d'Annemasse dans une cheminée (JFDe). Le 23/06, seulement 3 contacts au détecteur ont été enregistrés devant le gîte à Vinzier (JCL).

1 mâle adulte est trouvé le 14/11 à Viry avec le 4<sup>e</sup> doigt cassé, il mourra 12 jours plus tard (MHNG).

#### SEROTINE COMMUNE *Eptesicus serotinus*

Au détecteur ultrasonore, des ind sont contactés le 27/06 à

Vacheresse (JCL), le 29/06 sur le Thiou à Annecy (JCL, XBC), le 06/07 à Vallorcine sur 3 points d'écoute différents et le 13/07 à Sixt-Fer-à-Cheval (JCL).

#### SEROTINE DE NILSSON *Eptesicus nilsonii*

2 ind franchissent le col de Bretolet en automne après avoir été capturées (Rapport 2014 (Jahresbericht 2014 der Beringungsstation) Marco Thoma et Sarah Althaus). En acoustique, elle est contactée le 10/06/2015 à Argentière (Chamonix) sur 2 points d'écoute différents et à Vallorcine également sur 2 points différents, le 06/07 à Argentière (Chamonix) et Vallorcine et le 23/07 à Argentière (Chamonix) (JCL). Le 27/06 à Vacheresse, dans le cadre des 24h naturalistes, elle a été contactée au col d'Ubine et vers les chalets d'Ubine où elle chassait les papillons attirés par l'éclairage installé par les entomologistes (JCL).

#### BARBASTELLE *Barbastella barbastellus*

Au col de Bretolet, 1 ind est capturé le 04/08/2014 puis 14 autres ind le seront par la suite. (Rapport 2014 (Jahresbericht 2014 der Beringungsstation) Marco Thoma et Sarah Althaus). En hibernation dans des grottes, 3 ind sont notés le 17/01/2015 à Mégevette (C. Lavorel, O. Sousbie, S. Fauvel, JCL), 143 ind le 18/01 à Thorens-Glières lors d'un comptage spéléos / LPO (C. Dodelin, S. Fauvel, E. Fradin, C. Lavorel, O. Sousbie, M. Schneider, JCL) et 1 ind le 23/02 à 1530m à Magland (J. Cornut). Une femelle allaitante est capturée le 24/07 à Peillonex (L. Guyot, M. Schneider, PD, AGu, CP, JCL).

#### OREILLARD ROUX *Plecotus auritus*

Durant l'été et l'automne 2014 ce sont 51 ind qui tombent dans les filets de la station ornithologique du col de Bretolet. (Rapport 2014 (Jahresbericht 2014 der Beringungsstation) Marco Thoma et Sarah Althaus).

Le suivi des gîtes artificiels donne les résultats suivants :

A Franclens : les 1ers sont notés le 09/05 avec 10 ind dans le même gîte, puis respectivement 5, 1 et 13 ind dont 1 jeune le 24/06, 12 et 15 ind le 03/08 et 8 ind le 29/08 (CP). A Eloise, 7 ind sont observés le 19/05, 6 le 23/06, 8 le 26/08, 9 le 28/08 et 1 le 30/09 dans des nichoirs différents (CP). A Savigny, 15 ind sont comptés le 23/05 (CP), au moins 26 ind dont 8 jeunes le 29/06 (T. Andriollo, CP), 26 ind le 29/07, au moins 12 ind le 03/09 et 5 le 09/10, toujours dans des nichoirs différents (CP). Ailleurs le 18/06, 13 ind sont observés à Saint-Germain-sur-Rhône, 11 ind et 1 ind isolé (avec un Murin de Bechstein) à Chêne-en-Semine et au moins 12 ind le 31/07 dans cette même localité (CP).

En acoustique, le 20/06 des contacts sont enregistrés sur 2 points différents à Villy-le-Bouveret et à Evires et le 27/06 à Vacheresse (JCL). Une colonie d'environ 30 ind est découverte le 27/07 à Beaumont (XBC). A signaler qu'une étude génétique du guano d'Oreillard est en cours par T. Andriollo.

#### OREILLARD INDETERMINE *Plecotus sp*

En hibernation dans des grottes, 1 ind est observé le 17/01 à Mégevette (C. Lavorel, O. Sousbie, S. Fauvel, JCL) et 1 ind le 18/01 à Thorens-Glières lors d'un comptage spéléo / LPO (C. Dodelin, S. Fauvel, E. Fradin, C. Lavorel, O. Sousbie, M. Schneider, JCL). 1 ind est observé en vol le 20/06 lors d'une prospection dans l'église de Groisy (M. Clerc, M. Parachout, JCL). 1 ind est pris au piège photographique chaque nuit du 21 au 24/06 à 1480m au Grand-Bornand (FBa). Une colonie d'au moins 65 ind est observée le 24/06 à Lullin (T. Vallier) et 1 ind vole dans un manège le 08/08 à Juvigny (D. Petitpierre).

#### MOLOSSE DE CESTONI *Tadarida teniotis*

1 ind est contacté au détecteur le 27/06 lors des 24h naturalistes au col d'Ubine à Vacheresse (JCL).



Molosse de Cestoni. photo R. Toffoli

Initiales des observateurs : AD : Anne Delestrade - AGu : Antoine Guibentif - BD : Baptiste Doutau - BS : Bernard Sonnerat - CE : Claude Eminent - CGi : Clément Giacomo - CP : Christian Prévost - DMA : Dominique Maricau - EZ : Elsbeth Zurcher - FBa : Frédéric Bacuez - JBi : Jean Bisetti - JCL : Jean-Claude Louis - JCM : Jean-Charles Million - JFDe : Jean-François Desmet - LM : Luc Méry - MHNG : Museum d'Histoire Naturelle de Genève - PaC : Pascal Charrière - PD : Patrice Duraffort - PhC : Philippe Coutellier - QGi : Quentin Giquel - RA : René Adam - SCo : Sylvie Come - SMi : Séverine Michaud - ThV : Thierry Vallier - TG : Thibault Goutin - TTD : Thierry Tissot-Dupont - TV : Thierry Vibert-Vichet - VDa : Valérie Dallazuanna - XBC : Xavier Birot-Colomb - YD : Yves Dabry.

Observateurs en toutes lettres : Sarah Althaus, Tommy Andriollo, Alain Durand, Monique Clerc, Corinne Colombo-Guillen, J. Cornut, Eric Courcier, Lucie Defernez, Christian Dodelin, Didier Douay, P. Ducrot, Suzy Fauvel, Emmanuelle Fradin, Véronique Frochot, L. Guyot, Christophe Lavorel, Arthur Martinot, Colleen Nant, J. Nant, Laure Palix, Marie Parachout, Delphine Petitpierre, Missia Racine, Rebecca Roberts, Marion Schneider, Olivier Sousbie, Marco Thoma, P. Tournant.

Crédits photos : Philippe Favre, Jean-Claude Louis, L. Mignaux, R. Toffoli, Olivier Vinet.

# Compte-rendu d'activité du Groupe Chiroptères

## Année 2015

Rédacteurs : Jean-Claude Louis et Christian Prévost

Actuellement 23 personnes sont inscrites au groupe chiros de la LPO 74.

Abréviations : CP (Christian Prévost), JCL (Jean Claude Louis), XBC (Xavier Birot-Colomb)

### Les sorties du groupe :

Le 12 juin : prospection à Marlioz et Choisy en acoustique avec 4 espèces contactées (Pipistrelle commune, Pipistrelle de Kuhl, Grand Murin et Murin à moustaches)

Le 20 juin : prospection dans les églises d'Allonzier-la-Caille (où une colonie d'au moins 30 Murins à oreilles échancrées adultes et au moins 2 jeunes est découverte) et de Groisy (1 oreillard sp en vol), à la ferme du Chosal (crottes mais pas d'ind.) et à la ferme de Sylvie Come à Feigères (où une colonie de Murins de Natterer a été découverte dans un parpaing avec au moins 3 ind. vus) (M. Clerc, M. Parachout, JCL). Prospection acoustique le soir à Cruseilles, Villy-le-Bouveret, Menthonnex-en-Bornes et Evires avec 5 espèces contactées (Pipistrelle commune, Oreillard roux, Noctule de Leisler, Murin de Daubenton et Noctule commune) (JCL).

Le 26 juin : prospection acoustique au lac de La Tour avec 4 espèces détectées (Pipistrelle commune, Pipistrelle de Kuhl, Murin de Daubenton et Grand Murin) (P. Duraffort, JCL).

Le 11 juillet : prospection églises de Valleiry, Vulbens et Chênex (seulement quelques crottes) et tentative de comptage en sortie de gîte des colonies de Frangy qui s'avère impossible mais permet de voir que les chauves-souris ont des difficultés pour sortir (M. Clerc, T. Goutin, A. Martinot, CP, JCL).

Le 21 juillet : prospection églises de Chessenaz, Eloise (CP, JCL) et Héry-sur-Alby (T. Goutin, L. Palix, XBC, CP, JCL) et comptage colonies de Petits Rhinolophes.

Prospections d'église à La Côte d'Arbroz le 27 juillet et Lucinges le 29 octobre (JCL).

Inventaire acoustique du refuge LPO des berges du Thiou à Annecy les 11 mai (T. Goutin, L. Palix, XBC, JCL), 29 juin (XBC, JCL) et 3 septembre (M. Gely, XBC, JCL). 9 espèces sont contactées (Pipistrelle commune, Pipistrelle de Kuhl, Pipistrelle de Nathusius, Murin de Daubenton, Grand Murin, Sérotine commune, Noctule commune, Noctule de Leisler et Grande Noctule dont c'est la 2<sup>e</sup> mention pour le département depuis 1965).

Le 24 juillet : séance de capture à Peillonex, interrompue par un orage (1 jeune femelle Pipistrelle commune et 1 femelle Barbastelle allaitante capturées) (L. Guyot, M. Schneider, P. Duraffort, A. Guibentif, CP, JCL).

En tout, **16 nouvelles églises ont été prospectées** cette année y compris celles concernées par des travaux.

### Les interventions avant travaux dans des bâtiments publics :

Les bâtiments suivants ont été visités pour y détecter la présence éventuelle de chauves-souris et le cas échéant donner des préconisations pour leur sauvegarde :

- Eglises de Bonne, Vétraz-Monthoux le 8 janvier (S.Fauvel, JCL), Saint-Julien-en-Genevois, Thairy et centre aéré de Cervonnex le 27 avril (L. Méry, P. Tournant, JCL), de Marlioz le 13 juin (L. Méry, JCL).
- Dans le cadre d'un travail pour le Syndicat du Salève, les églises de Reignier (centre), Reignier-Esery et La Muraz le 9 juillet, Andilly-Charly et Andilly-Saint-Symphorien le 25 août, Archamps et Arbusigny le 27 juillet, Bossey le 25 août et les 2 églises d'Annemasse le 10 octobre (XBC, JCL).

### Le suivi des colonies de reproduction :

Le 23 juin : colonie de Vinzier (3 contacts au détecteur) et de Bernex (aucun contact) (JCL).

Le 1<sup>er</sup> juillet : suivi de la colonie de Grands Murins de Bons-en-Chablais avec 42 ind. comptés en sortie de gîte (JCL).

Le 3 juillet, comptage des colonies de Frangy avec au moins 759 Murins à oreilles échancrées (sur photos), au moins 56 Grands rhinolophes (29 adultes et 27 jeunes) dans un gîte et environ 150 dans un autre (L. Guyot, XBC, CP, JCL).

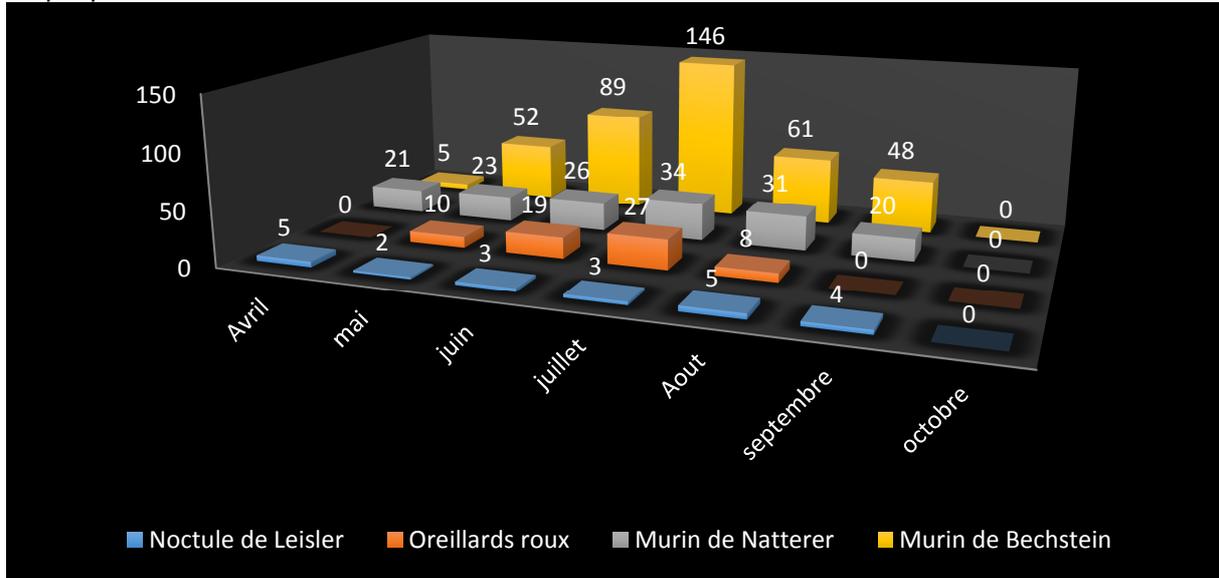
Suivi tous les 15 jours en moyenne en sortie de gîte, de la colonie de Grands Murins de Domancy, du 11 avril au 4 août, avec un maximum de 381 ind. le 20 juillet (JCL).

Le 21 juillet, comptage des Petits Rhinolophes à Héry-sur-Alby avec au moins 33 ind. (21 adultes et 12 jeunes) dans un gîte et une 50<sup>e</sup> dans un 2<sup>e</sup> gîte (L. Palix, T. Goutin, XBC, CP, JCL).

Le suivi des gîtes artificiels :

Ce suivi a été organisé sur 5 sites (Chêne en Semine, Eloise, FrancLens, Valleiry et Savigny) (CP).

**Graphique du suivi 2015 à FrancLens**



Ce graphique est issu de 233 données récoltées lors de 9 visites. 65% des données sont représentées par la découverte d'indices de présence (guano). 59% des nichoirs et 87% des gîtes à chiroptères de la forêt de FrancLens ont été visités par les chauves souris.



Murin de Bechstein dans un gîte artificiel de FrancLens (CP)

Le tableau suivant décline les résultats obtenus sur 6 sites équipés en gîtes artificiels et nichoirs.

commune	espèces				gîtes artificiels occupés		observations	
	Murin de Bechstein	Oreillard roux	Murin de Natterer	Noctule de Leisler	de gîte (Nbr total)	Nichoirs (nbr total)	données	Indices de présence
Chêne	35	12	0	0	5 (6)	19 (70)	55	34
Eloise	35	8	0	0	15 (19)	14 (60)	75	60
FrancLens	146	27	34	5	35 (40)	59 (100)	233	152
Valleiry	14	0	0	5	4 (10)	12 (70)	12	7
Savigny	0	26	0	0	4 (10)	10 (20)	21	16
Saint-Germain/Rhône	0	13	0	0	3 (7)	0 (8)	5	4
<b>Total</b>	<b>230</b>	<b>86</b>	<b>34</b>	<b>10</b>				

Le suivi des sites d'hibernation :

Les 05/01, 07/01, 10/01, 13/01 et 15/01. Visite hivernale des gîtes artificiels de Eloise, FrancLens, Clarafond, Chêne en Semine, Challonges et Valleiry : 1 Noctule de Leisler à FrancLens le 13/01 revue le 28/02 (CP).

Le 17/01 : comptage de la grotte de Mégevette (S. Fauvel, O. Sousbie, C. Lavorel, JCL) : 1 Petit Rhinolophe, 1 Grand Rhinolophe, 1 Murin de Daubenton, 2 Murin à moustaches/Brandt, 3 Barbastelles, 1 Oreillard sp et 2 chauves-souris sp.

Le 18/01 : comptage de la grotte de la Diau à Thorens-Glières (S. Fauvel, O. Sousbie, C. Lavorel, C. Dodelin, M. Fradin, M. Schneider, JCL) : 143 Barbastelles, 13 Petits Rhinolophes, 6 Grands Rhinolophes, 1 Murin de Daubenton, 4 Murins à moustaches/Brandt, 1 Grand murin, 3 Murins sp, 1 Oreillard sp et 2 chauves-souris sp.

Le 7 février : comptage de la grotte de Saint-Cergues (C. Lavorel, JCL) : 4 Murins à moustaches/Brandt, 1 Grand Murin, 1 Murin sp.

#### Le SOS chauves-souris :

12 interventions ont eu lieu dans ce cadre (CP, XBC, JCL).

Elles ont permis de découvrir une colonie d'au moins 50 Pipistrelles communes à Magland, une d'environ 20 Petits Rhinolophes à Cusy et une de 30 Oreillards roux à Beaumont.

3 Pipistrelles blessées (dont une Pipistrelle de Nathusius) ont pu être récupérées et soignées (V. Dallazuanna, JCL).

La réalisation de 2 ouvertures de 6 cm de haut a permis aux chauves-souris des colonies de Frangy de sortir plus facilement, toutes les ouvertures du gîte ayant été grillagées (CP, JCL).



Petit rhinolophe à Cusy (T.Goutin)



Réalisation d'ouvertures permettant aux chauves-souris d'accéder à leur gîte de reproduction dans l'église de Frangy (JCL)

#### Formation spéléos :

Le traditionnel comptage des grottes du département avec les clubs spéléo, comportant une sensibilisation/ formation aux chiroptères a eu lieu le 17/01 à Mégevette avec 8 personnes et le 18/01 à la Diau avec une 40<sup>e</sup> de personnes (réparties en 4 groupes et 4 secteurs).

#### Formation à la détection ultrasonore :

Le 30 octobre, une soirée de formation à l'acoustique a eu lieu dans le local de la LPO 74 à Metz-Tessy, consacrée à l'utilisation de Batsound et à la détermination des FM aplanies et QFC. 7 personnes ont participé à cette séance.

#### Animations :

Le 09 mai animation LPO sur les chiros en forêt de Franclens : observation de 4 espèces de chiroptères (Murins de Bechstein et de Natterer, Oreillards roux et Noctule de Leisler) et 2 gliridés (loir et muscardin) puis la nuit venue projection d'un power-point en salle. 12 participants.

Le 13 juin, dans le cadre des E.N.S., projection d'un film et conférence dans la chapelle au milieu de la forêt de Marlioz. Beaucoup de monde (75 personnes) malgré la pluie qui a empêché la sortie au détecteur prévue (L. Méry, JCL).

Le 29 août Nuit internationale de la chauve souris : en forêt de Franclens observation de 4 espèces de chiroptères (Murins de Bechstein et de Natterer, Oreillards roux et Noctule de Leisler) et 2 gliridés (loir et muscardin) puis la nuit venue projection d'un power-Point. 12 participants.

Le 9 octobre, animation sur les chauves-souris pour le groupe jeunes de la LPO 74 (les différentes espèces, les méthodes d'inventaires et les menaces qui pèsent sur les chiros).

Le 31 octobre, la commune de Lucinges a profité de la fête d'halloween pour inaugurer des gîtes à chauves-souris et réaliser une animation sur les chiroptères. Une 20<sup>e</sup> de personnes a participé à cette soirée.

Projet d'études sur les espèces de montagne :

Dans le cadre d'une étude sur les espèces de montagne regroupant les groupes chiros de l'Isère, la Savoie et la Haute-Savoie, un protocole a été mis au point. 9 points d'écoute de 20 min ont été réalisés à Chamonix, Vallorcine et les Houches et répétés 2 fois (JCL).

24h naturalistes (inventaires participatifs organisés par la Frapna 74) :

Elles avaient lieu cette année à Vacheresse (vallée d'Abondance) le 27 juin, et ont permis de détecter en acoustique 8 espèces (Murin à moustaches, Murin à oreilles échancrées, Grand murin, Pipistrelle commune, Sérotine commune, Sérotine de Nilsson, Oreillard roux et Molosse de Cestoni) (JCL).

Divers :

2 nouvelles conventions « refuge pour les chauves-souris » ont été signées à Domancy par la mairie et à Contamine-sur-Arve chez un particulier.

2 personnes ont participé au stage capture organisé les 3 et 4 octobre par le Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris à Sainte Croix (26) et 2 personnes ont également participé à la réunion du GCRA les 21 et 22 novembre à Saint-Just-la-Pendue.

## SYNTHESE DES OBSERVATIONS DE MUSTELIDES ANNEE 2015

Rédacteur : Philippe Favet

### HERMINE *Mustela erminea*

Dans le genre *Mustela*, l'hermine et la belette ont une morphologique très ressemblante. Les observations se répartissent en 89,36% pour l'hermine et 10,64% pour la belette.

Concernant les observations d'individus au pelage entièrement blanc, une est encore réalisée le 29/03 à Châtel, 1125m d'altitude (MH). Pour la nouvelle saison hivernale, le premier ind est signalé d'un blanc pur dès le 09/11 au Reposoir à 1724m d'altitude (MMa).

6 ind sont trouvés morts suite à des collisions avec des véhicules, ce qui représente 4,72 % des données récoltées.

L'espèce s'étage de 372 à 2763m d'altitude, 54,76 % des données sont comprises entre 372 et 984m, 38,10 % entre 1039 et 1966m et 7,14 % entre 2140 et 2763m.

A Domancy 1 ind chasse le 24/02 à proximité d'un groupe de Vanneaux huppés (CGi) et le 04/05 une scène similaire est observée auprès d'une Grive litorne (MB). En revanche 1 ind est capturé par une Buse variable le 10/06 à Thorens-Glières (CGi) et un autre échange divers simulacres d'intimidation avec une Corneille noire le 20/10 à Montagny-les-Lanches (PhF).

Concernant les proies, un Campagnol roussâtre est capturé à Groisy (VDa) et une souris et signalé à Sixt-Fer-à-Cheval (M. Oriella). La reproduction de 3 jeunes est signalée le 04/07 à Passy (SN).

Le précédent record d'altitude sur notre département s'élevait à 2702m au refuge Albert 1<sup>er</sup> à Chamonix en 2003 (PaC), celui-ci passe désormais à 2763m, à la baraque forestière des Rogues au Houches (FBu).

### BELETTE *Mustela nivalis*

2 ind sont découverts morts, l'un serait victime d'un chat le 17/04 à Moye (JM), l'autre est découvert sur un sentier de montagne à 1741 m d'altitude (FBa, NMo). Un piège photo révèle la présence d'un ind à Clarafond-Arcine le 19/08 à 813 m d'altitude (CP). Un ind est piégé dans une nasse destinée aux souris, il est relâché le jour même à Groisy (VDa).

### PUTOIS *Mustela putorius*

3 des 7 données proviennent d'individus morts suite à des collisions avec des véhicules. Les communes concernées restent identiques aux secteurs des années précédentes dans l'avant pays Savoyard, le long du Rhône et du lac Léman.

### FURET *Mustela putorius furo*

Aucune donnée dans le milieu naturel pour cet animal domestique.

### MARTRE *Martes martes*

Les observations du genre *Martes* se répartissent entre la fouine pour 80,20% des données et la martre pour 19,80% des données.

2 ind sont trouvés morts suite à des collisions avec des véhicules, ce qui représente 10,00% des données récoltées. Les observations transmises s'étagent entre 350 et 1681m d'altitude.

### FOUINE *Martes foina*

Les données transmises s'étagent entre 320 et 1659m d'altitude. 86,60% sont comprises entre 350 et 850m, 13,40% entre 1018 et 1681m.

10 ind sont trouvés morts suite à des collisions avec des véhicules ce qui représente 12,34% des données récoltées. Parmi eux 2 sont signalés sur le même emplacement à Copponex le 27/07 (CGi).

Lors du suivi sur les chiroptères, l'espèce est souvent notée dans les clochers des églises (JCL) et un ind est observé à Annecy dans la rue Henri Bordeaux (PBo). Seul un ind est répertorié dans un grenier à Peillonex (JGi) et un autre utilise un nichoir à hérisson à Montagny-les-Lanches (PhF).

### BLAIREAU *Meles meles*

Les données se répartissent entre 254 à 1875m d'altitude, 69,25% sont comprises entre 254 et 985m, 30,75% entre 1005 et 1875 m. Les terriers s'étagent entre 359 et 1434m d'altitude. Seuls 2 terriers sont notés au delà de 1000 m, à 1031 et 1434 m. Ce dernier, au Grand-Bornand, détient le record en altitude (FBa). On peut supposer qu'avec l'altitude, les conditions climatiques (neige abondante,

enneigement prolongé) limitent sérieusement les déplacements de l'espèce et les ressources alimentaires. Notons un terrier sur l'emplacement d'une ancienne charbonnière à Quintal à 936m d'altitude (PhF).

38 individus sont trouvés morts suite à des collisions avec des véhicules, ce qui représente 16,45% des données récoltées.

#### LOUTRE *Lutra lutra*

Les recherches sont restées vaines. Ce bilan refléterait-il une baisse de prospection ?

#### Analyse sur la mortalité routière.

L'analyse des données sur les 4 espèces les plus communes de notre département (blaireau, hermine, fouine, martre,) révèle une chute générale des observations d'individus victimes de choc routier.

Le cas du blaireau illustre très bien ce constat. Sa forme massive le rend facilement détectable, et recueille annuellement le plus de données. Sur la période 2007 à 2014, une moyenne annuelle de 46 blaireaux sont signalés victimes de la circulation routière.

En 2015, 38 individus seulement sont signalés victimes de choc routier, soit une baisse de 17,40%, alors qu'entre l'année 2007 et 2015, la prospection a permis de multiplier par 2,5 le nombre de données.

Cette baisse est-elle due à un désintérêt de la transmission de données pouvant apparaître morbide ? Pourtant elles révèlent les tronçons routiers les plus meurtriers qui peuvent peser lourdement sur les chances de survie du blaireau. Il est apparu que certains clans perdent en l'espace d'une saison jusqu'à 3 individus, soit l'équivalent d'une portée émergée du terrier.

Pour que nous restions au plus prêt de la réalité, il est indispensable que ce type de donnée soit bien transmis. Nous comptons sur votre participation active.

#### Initiales et liste des observateurs cités :

CGi : Clément Giacomo - CP : Christian Prévost – FBa : Frédéric Bacuez - FBu : Frank Bultel – JCL : Jean-Claude Louis – JGi : Jacques Gilliéron – JM : Joël Marquet – MB : Marc Bethmont – MMA : Michel Maire – NMo : Nicolas Moron – PaC : Pascal Charrière – PhF : Philippe Favet – PBo : Pierre Boissier – SN : Sylvie Nabais - VDa : Valérie Dallazuanna – MH : Morgane Hay  
Martine Oriella



Hermine 19/12/2015 Photo P. Charrière

## SYNTHESE DES OBSERVATIONS DE HERISSONS EN 2015 CENTRE DE SOINS ET BASE DE DONNEES LPO 74

Rédacteurs : Valérie et Gilles Dallazuanna

### Introduction

Les données concernant le Hérisson d'Europe (*Erinaceus europaeus*) proviennent des 191 observations saisies sur la base de données de la LPO 74 en 2015, et de celles que nous avons recueillies en soins.

Dans les données LPO 74, nous avons tenté d'identifier le nombre de sujets observés sachant que certains ont été observés plusieurs fois. Nous avons aussi cherché à identifier le nombre de sujets vivants et le nombre de sujets morts ainsi que les causes de mortalité.

### Nombre d'individus

#### Données LPO 74

Nbre de sujets observés		167
Vivants ou blessés	71	42,51%
Morts	96	57,49%

Cause Mortalité		
Prédation chien	2	2,08%
Choc routier	90	93,75%
Autre	4	4,17%

#### Données centre de soins

##### Nombre de sujet

Total	39	
Morts	9	23,08%
Vivants	30	76,92%

##### Causes d'entrée en soins

Parasitisme	8	20,51%
Orphelin	14	35,90%
Blessure Chien	3	7,69%
Choc Routier	2	5,13%
Dérangé	6	15,38%
Piscine	1	2,56%
Trop jeune pour l'hiver	4	10,26%

Répartition en âge au centre de soins (à noter que 3 sujets sont arrivés de départements voisins)

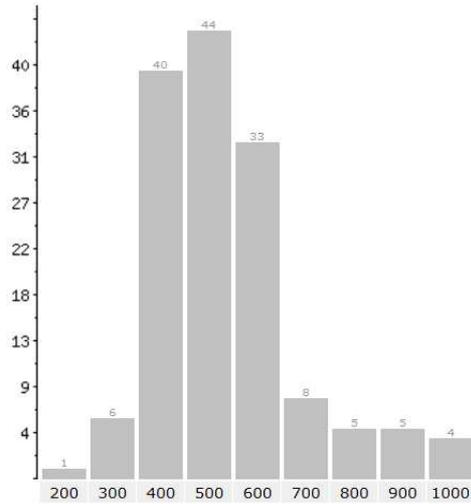
Jeunes non sevrés	25	64,10%
Subadultes	5	12,82%
Adultes	9	23,08%

Junin 2014.  
Portée de 5 hérissons d'une semaine environ (≈50 grammes) recueillie au centre de soins.  
Photo V. Dallazuanna

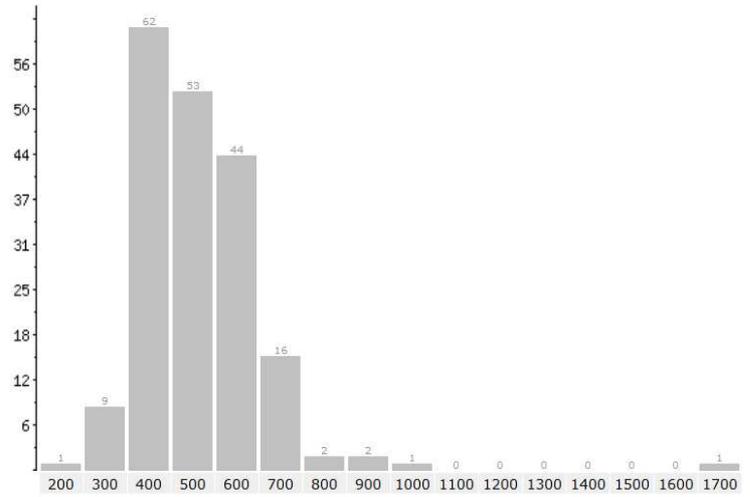


**Répartition en altitude :**

Données LPO 74



Nombre d'observations 2014



Nombre d'observations 2015

A noter que la donnée de Christophe Gilles (FRAPNA) en 2015 à 1794 m est une observation de fèces dans le secteur de Morzine (identification difficile).

Dans les faits, jusqu'à 1000 mètres, le hérisson est présent partout et se reproduit de façon régulière. Entre 1200 et 1600m, il ne s'observe plus qu'en été près des habitations. Au delà, les observations sont très occasionnelles. Les graphiques montrent qu'en Haute-Savoie, la plus forte concentration se situe entre 400 et 600 mètres.

Données centre de soins.

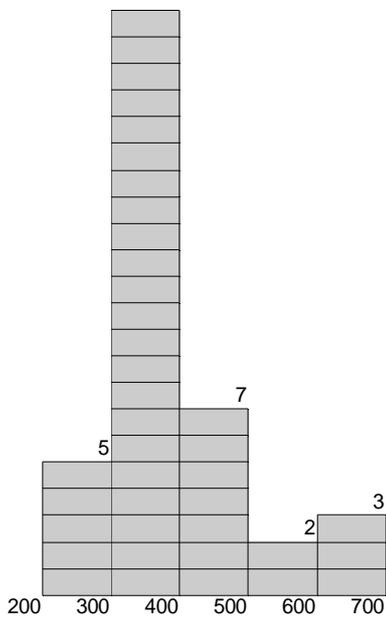
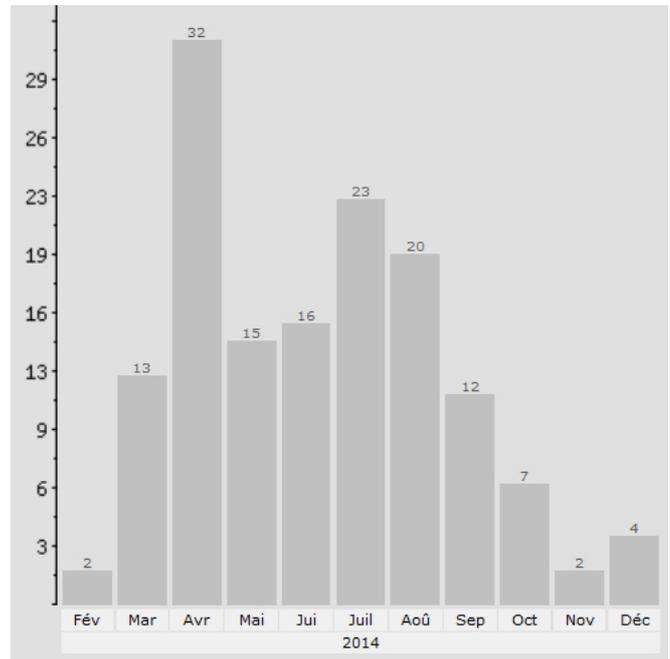
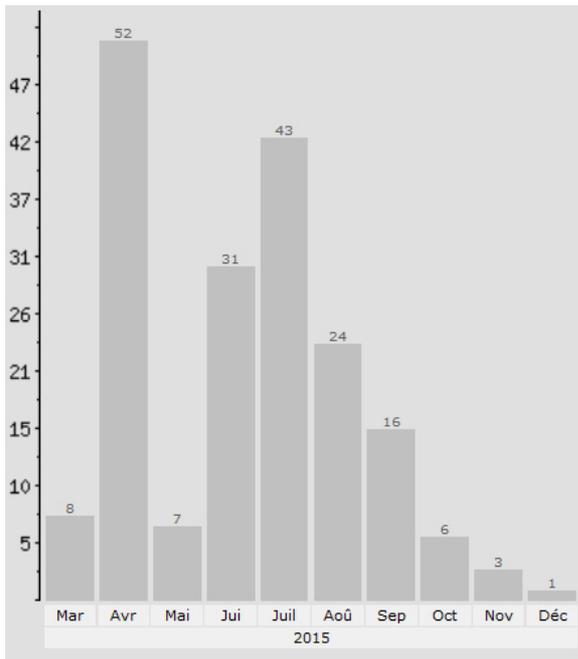


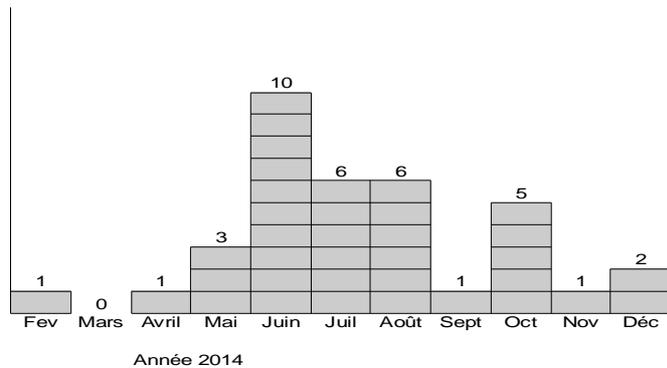
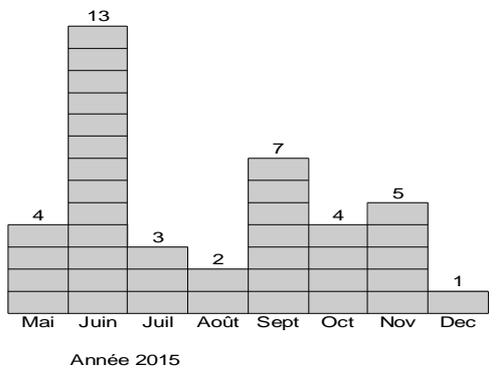
Photo Antoine Guibentif

## Répartition des observations sur l'année :

### Données LPO 74



### Données centre de soins :

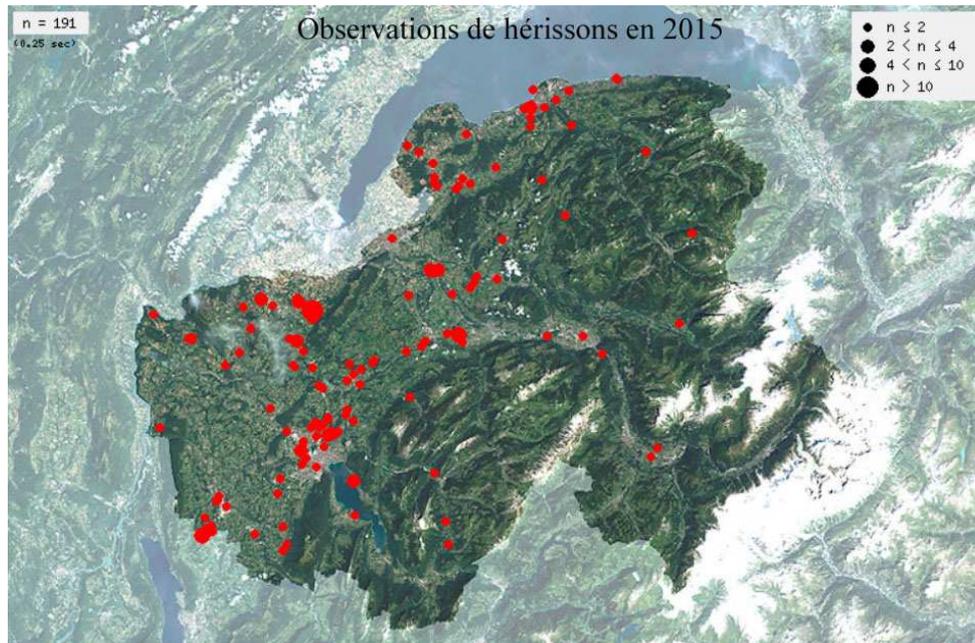


On peut remarquer que le pic d'observations d'avril est présent en 2014 comme en 2015. Cela correspond à la période de reproduction pendant laquelle les femelles sont actives (surtout la première quinzaine) et les mâles très actifs tout le mois (à la recherche de femelles). A cette période, ce sont eux qui sont le plus victimes de collision routière. Par contre, au centre de soins, le pic est en juin ce qui correspond aux sorties à nouveau fréquentes des femelles pour se nourrir (accompagnées ou non des premiers jeunes) avec son lot d'accidents. Selon les conditions climatiques et les réussites des premières portées, une seconde portée (souvent de remplacement) arrive de septembre à octobre ce qui génère aussi des entrées au centre de soins. Le pic d'observations de juillet correspond quant à lui à la présence des jeunes des premières portées qui se dispersent ainsi que par des adultes recherchant à nouveau à se reproduire.



Dessin transmis par Elsbeth Zurcher

## Répartition territoriale :



Ces données sont réparties sur 72 communes. Les plus citées sont Beaumont, Argonay et Massingy.

### Commentaires accompagnant quelques observations identifiant des sujets jeunes sur le site LPO 74

- Feigères (572m) : 28 Avril 2015, visite régulière du même hérisson dans un verger. Dans le même lieu, 1 adulte a été relâché après avoir été attrapé par le chien des voisins puis un jeune est observé vers le 20/08, et le 29/08, à nouveau une visite régulière d'un adulte. (Observations Elsbeth Zurcher).
- Nangy (474m) : 1 femelle adulte et 2 jeunes dépendants tués sur route le 05/07 (observation Noémie Grandjean).
- Beaumont (650 à 665m) : 3 à 4 hérissons adultes suivis du 27/06 au 04/09 (les Roquettes). Le 05/07, 2 adultes accompagnés de 2 jeunes dépendants. Le 11/05 (Eplanes) 1 adulte tué sur route. Le 19 /07 (Les Roquettes), 1 adulte tué sur route. Le 12/09 (Le Chable) 1 adulte et 1 jeune tué sur route. (Observations Jean Pierre Matérac).
- Chens-sur-Léman (415m) : 10/08 1 jeune rentre dans la cuisine pour manger (Observation Missia Racine).
- Thonon-les-Bains (386m), domaine de Ripaille : 11/08 1 jeune vivant (Observation Marie-Noëlle Bastard).
- Lullin (1083m) : 19/09, présence d'1 adulte vivant après des années d'absence dans le secteur suite à empoisonnements par produit tue-limace. (Observation René Adam).
- Ville-la-Grand (444m) : 16/12, découverte d'1 jeune mâle de 330 g qui a été amené au centre de soins pour hivernage.

### Conclusions

On peut noter le grand nombre de sujets victimes de collisions routières bien qu'en général une des principales cause de mortalité soit due aux produits phytosanitaires utilisés par l'homme (pesticides, tue-limace...). Les collisions routières sont souvent en seconde position mais il est plus facile d'observer un sujet victime de la route plutôt qu'un sujet empoisonné ou malade qui aura tendance à s'isoler. On constate peu d'observations mentionnant de jeunes sujets, il serait souhaitable d'avoir des données plus précises.